

# « L'Impact R.T. »

Les impacts de la *Thérapie de la réalité et de la Théorie du choix* dans quatre foyers de groupe du Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire qui utilisent cette approche depuis cinq ans

## Rapport d'évaluation

**Sylvie Bilodeau, éducatrice au foyer de groupe Du Parc**  
et les équipes des foyers de groupe Du Parc, Pie XII, Pélican et St-Louis



# PEP

Projet d'Évaluation des Pratiques



Centre jeunesse  
de Québec  
Institut universitaire

Projet sous la direction de l'équipe scientifique du Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire

Septembre 2008





## *Le projet L'Impact R.T.*

« Les impacts de la *Thérapie de la réalité* et de la *Théorie du choix*  
dans quatre foyers de groupe du Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire  
qui utilisent cette approche depuis cinq ans »

*Sylvie Bilodeau*  
*Éducatrice au foyer de groupe du Parc*

Septembre 2008



## *Remerciements*

Le projet *l'Impact R.T.* a été réalisé grâce au soutien financier de l'équipe scientifique et du Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire dans le cadre du *Projet d'évaluation des pratiques (PEP)*.

Plusieurs personnes ont contribué à la réalisation de ce projet.

Tout d'abord, il me faut souligner l'indispensable apport des pivots de recherche :

- M<sup>me</sup> Guylaine Frenette du foyer Pie XII,
- M<sup>me</sup> Annie Roberge du foyer Saint-Louis
- M<sup>me</sup> Geneviève Robichaud du foyer Pélican.

Sans leur aide précieuse, il aurait été impossible de rendre à terme ce projet. Elles ont été des collaboratrices essentielles. Leur soutien et leur expertise furent des éléments clés pour la réalisation de ce projet.

Je tiens également à remercier chaleureusement la directrice de l'hébergement dans la communauté, M<sup>me</sup> Diane Guérard ainsi que les chefs de service MM. Jean-Yves Caron et Normand Benoît qui ont cru en ce projet de recherche et qui ont mis plusieurs ressources matérielles, humaines et financières à sa disposition. Ils ont été des mentors dans cette aventure.

Un merci tout spécial à l'équipe d'animation PEP : M<sup>me</sup> Michèle Brousseau, M. Gilles Mireault, M<sup>me</sup> Geneviève Lamonde et M. Denis Lacerte. Ces personnes m'ont guidée et appuyée avec professionnalisme et patience tout au long de ce processus de recherche. Ce fut un plaisir d'apprendre, de collaborer et de partager avec eux. Ce sont des passionnés qui nous donnent le goût de faire de la recherche !

Un grand merci à M. Claude Marcotte, instructeur senior à l'institut de la *Thérapie de la réalité* et de la *Théorie du choix*, qui a servi de consultant, de conseiller, d'expert et dont la gentillesse et la vive intelligence ont agi comme des catalyseurs pour cette recherche.

Merci à M<sup>me</sup> Marie-France Émond, psychologue au Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire, qui nous a fait bénéficier de son expertise avec les jeunes enfants, en collaborant avec M<sup>me</sup> Guylaine Frenette à l'élaboration du questionnaire sur les besoins pour les 9-12 ans.

Un grand merci aux secrétaires de la direction de l'hébergement dans la communauté, M<sup>mes</sup> Ginette Chassé et Kathleen Watson ainsi qu'à M<sup>me</sup> Lucille Grondin, qui ont fait les corrections et la mise en page de ce document afin qu'il soit agréable à regarder et à lire.

Enfin, je tiens à remercier tout particulièrement les jeunes, les parents ainsi que tout le personnel des foyers de groupe du Parc, Pélican, Saint-Louis et Pie XII qui ont généreusement accepté de participer à des entrevues et de remplir des questionnaires. Ils sont l'âme de ce projet.

## Table des matières

|  |    |
|--|----|
| 1. Développement et présentation du projet .....   | 1  |
| 1.1. Contexte .....  | 1  |
| 1.2. Provenance de l'idée de recherche.....  | 1  |
| 1.3. Organisation .....  | 2  |
| 1.4. Question de recherche .....   | 2  |
| 2. Description de la démarche d'évaluation .....   | 2  |
| 2.1. Consultation des acteurs .....  | 2  |
| 2.2. Description du programme : pratiques et approche.....   | 3  |
| 2.2.1. Le service foyer de groupe .....  | 3  |
| 2.2.2. L'approche de la « <i>Thérapie de la réalité</i> » et de la « <i>Théorie du choix</i> ».....                                | 5  |
| 2.2.3. La « <i>Thérapie de la réalité</i> » et la « <i>Théorie du choix</i> » telles qu'appliquées dans les foyers de groupe ..... | 8  |
| 2.3. Devis d'évaluation.....   | 9  |
| 2.4. Présentation des résultats .....  | 12 |
| 2.5. Transfert des connaissances / diffusion des résultats / ressources investies .....  | 32 |
| 3. Retombées du PEP pour les usagers, les intervenants et l'organisation.....  | 35 |
| 3.1. Avantages et contraintes d'une opération d'évaluation des pratiques .....   | 36 |
| Conclusions et recommandations.....  | 37 |



## Liste des tableaux

### Tableaux

|    |  |    |
|----|--|----|
| 1  | Éléments de la description des foyers de groupe .....  | 4  |
| 2  | Principes de la routine et exemples .....  | 5  |
| 3  | Les besoins selon la <i>Thérapie de la réalité</i> et la <i>Théorie du choix</i> .....   | 7  |
| 4  | Habilités spécifiques à l'intervenant en T.R. ....   | 8  |
| 5  | Regroupements selon les périodes et les sous-régions CJQ-IU pour la saisie de données reliées aux contentions.....                         | 11 |
| 6  | Fréquence des interventions préconisées par l'approche T.R. ....   | 16 |
| 7  | Besoins d'aide des jeunes selon l'avis des jeunes et de leurs parents .....  | 18 |
| 8  | Besoins d'aide des parents selon l'avis des jeunes et de leurs parents.....  | 18 |
| 9  | Résultats escomptés pour le jeune suite au placement en foyer de groupe selon l'avis des jeunes et des parents.....                        | 19 |
| 10 | Résultats escomptés pour les parents suite au placement de leur enfant en foyer de groupe, selon l'avis des jeunes et des parents .....    | 20 |
| 11 | Les interventions à privilégier en foyer de groupe selon l'avis des jeunes et de leurs parents .....                                       | 21 |
| 12 | Les aspects positifs en foyer de groupe selon l'avis des jeunes, de leurs parents, des référents et du personnel foyer de groupe .....     | 22 |
| 13 | Les aspects à travailler en foyer de groupe selon l'avis des jeunes, de leurs parents, des référents et du personnel foyer de groupe ..... | 23 |
| 14 | Activités de formation en <i>Thérapie de la réalité</i> et <i>Théorie du choix</i> .....   | 24 |
| 15 | Concordance entre les objectifs de la T.R. et les objectifs atteints en foyer de groupe .....  | 25 |
| 16 | Taux moyen de jeunes ayant reçu au moins une contention par période ....   | 27 |
| 17 | Nombre de contentions par jeune par période .....  | 28 |
| 18 | Réponses aux questions sur le climat organisationnel .....   | 29 |
| 19 | Réponses aux questions sur la satisfaction des jeunes .....  | 31 |
| 20 | Retombées du PEP pour les usagers, les intervenants et l'organisation .....  | 35 |



## *Liste des annexes*

### Annexes

|     |   |     |
|-----|---|-----|
| 1   | Les foyers de groupe du Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire  | 40  |
| 2   | L'approche de la <i>Thérapie de la réalité</i> et la <i>Théorie du choix</i> .....  | 63  |
| 3   | Questionnaire aux équipes.....  | 77  |
| 4 a | Questionnaire relié aux besoins et aux effets recherchés par un placement en foyer de groupe — Pour les adolescent(e)s .....                        | 79  |
| 4 b | Questionnaire relié aux besoins et aux effets recherchés par un placement en foyer de groupe — Pour les 7 à 12 ans .....                            | 83  |
| 4 c | Questionnaire relié aux besoins et aux effets recherchés par un placement en foyer de groupe — Pour les parents ou adultes responsables de l'enfant | 85  |
| 4 d | Questionnaire relié aux besoins et aux effets recherchés par un placement en foyer de groupe — Pour les intervenants et les référents .....         | 89  |
| 5   | Tableau synthèse des besoins et effets recherchés en foyer de groupe .....  | 93  |
| 6   | Tableaux sur le nombre de contentions par année / région .....  | 101 |



## *Le projet l'Impact R.T.*

### **1. Développement et présentation du projet**

#### **1.1. Contexte**

Quatre équipes œuvrant au sein de foyers de groupe du Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire sont réunies depuis 2001 par le biais des formations qu'ils reçoivent sur une approche spécifique : *la Thérapie de la réalité et la Théorie du choix* (R.T. ou T.R.). À cette époque, les deux chefs responsables de ces équipes étaient convaincus que l'apprentissage et la pratique de cette approche seraient bénéfiques à leurs équipes, autant pour la qualité de l'intervention et l'atteinte des objectifs de placement des jeunes reçus, que pour le climat organisationnel.

Les foyers de groupe s'étaient jusqu'alors développés de façon parallèle, selon leur milieu de provenance, les principes d'intervention qui y étaient prônés et le spécifique de leur clientèle. C'est suite au regroupement des divers centres d'accueil sous l'égide du Centre jeunesse de Québec (en 1993) et à la formation de différentes directions que les quatre foyers de groupe concernés par cette recherche se sont trouvés réunis. Il s'agit des foyers de groupe **Pélican** et **Saint-Louis**, qui proviennent du centre d'accueil l'Escale et qui desservent la clientèle des adolescentes 13-17 ans, du foyer de groupe **Pie XII**, qui tire ses origines du Mont d'Youville et qui accueille la clientèle des petits garçons 9-12 ans et enfin, du foyer de groupe **du Parc**, qui provient du centre d'accueil le Phare et qui s'occupe des adolescents de 13 à 17 ans.

#### **1.2. Provenance de l'idée de recherche**

Au départ, la croyance des chefs à propos de la T.R. n'était pas partagée par tous. Le défi était de taille et les commentaires fusaient : *cela conviendra-t-il à la clientèle des petits ? Encore une autre approche... est-ce vraiment nécessaire ? D'autres grandes théories inapplicables au quotidien...* Cependant, cinq ans plus tard, nous observons que ces équipes ont créé des liens solides entre elles, semblent passionnées par l'approche et témoignent de plusieurs succès reliés à l'utilisation de l'approche.

Cette mobilisation est-elle le fait de tout le personnel ou cela concerne-t-il quelques passionnés de l'approche ? Peut-on observer des résultats concrets pour les jeunes ou est-ce davantage une approche qui rend l'intervenant confortable ? Lorsque l'opportunité du PEP s'est présentée, l'idée d'évaluer l'impact réel de la T.R. sur la pratique réadaptative en foyer de groupe a été soumise. Elle a fait le tour des quatre équipes qui suivaient la formation T.R. et appliquaient cette approche depuis cinq ans, et a été entérinée par le personnel.

### 1.3. **Organisation**

Une liste de volontaires pour s'engager dans cette démarche de recherche s'échelonnant sur deux ans a été constituée. Après discussions entre ces volontaires et les chefs d'équipe, une personne a été choisie. Comme cette démarche de recherche concernait quatre foyers, il fut décidé qu'elle serait faite en équipe même si une seule personne pouvait être libérée. Ainsi, trois personnes ont été nommées pivots de recherche : une dans chacun des foyers. Le rôle important qu'elles ont joué sera défini plus spécifiquement ultérieurement. Le rôle du quatrième pivot était joué par la responsable de la recherche dans son propre foyer.

### 1.4. **Question de recherche**

Voici la question de recherche qui fut élaborée : « *Quel est l'impact de l'utilisation de l'approche de la Thérapie de la réalité et de la Théorie du choix dans quatre foyers de groupe du CJQ-IU qui utilisent cette approche depuis cinq ans et plus ?* ».

La question était claire, mais la démarche à suivre pour arriver à évaluer ce questionnaire l'était beaucoup moins. Un véritable travail de collaboration s'amorça dès lors avec l'équipe d'animation du PEP.

## 2. **Description de la démarche d'évaluation**

### 2.1. **Consultation des acteurs**

La première démarche de consultation faite par l'équipe scientifique a été de rencontrer **les chefs d'équipe** : MM. Normand Benoît et Jean-Yves Caron avec la **responsable de recherche** M<sup>me</sup> Sylvie Bilodeau, éducatrice au foyer de groupe du Parc. Il s'agissait de vérifier les intentions sous-jacentes à la question de recherche, de confronter les idées, de déterminer plus clairement les éléments qui devaient faire partie de l'évaluation et d'imaginer un processus de recherche efficace. Une des préoccupations prioritaires était alors d'évaluer comment nous pourrions garder les quatre équipes impliquées et connectées au projet. Les chefs désiraient qu'une personne par foyer soit nommée pour être directement associée à la recherche.

La deuxième démarche a été de rencontrer **les gens de l'équipe scientifique responsable du PEP** : M. Gilles Mireault et M<sup>me</sup> Geneviève Lamonde. Nous avons alors recueilli l'information sur les ressources disponibles pour le projet (nombre d'heures allouées par semaine / supervision / bureau / opportunités, etc.) et avons planifié l'organisation. Ensuite, nous avons réfléchi avec eux sur la question de recherche pour la clarifier et discuter du projet et des avenues à envisager quant aux meilleures façons de faire notre évaluation. Ils nous ont alors orientés en nous enseignant *le modèle logique*, modèle fréquemment utilisé en évaluation. Ce modèle s'est avéré très utile pour structurer notre démarche. Une fois la question de recherche bien campée,

l'équipe de chercheurs s'est employée à nous guider, nous soutenir, nous conseiller, nous orienter et parfois nous réorienter pour que nous puissions nous diriger vers les résultats à atteindre. Cette supervision s'est fait avec beaucoup de respect, en s'adaptant aux initiatives, idées, demandes, rythme et style de la responsable de recherche. Une fois la recherche bien enclenchée, les chefs d'équipe ont été rencontrés par la personne libérée une fois aux deux mois pour recevoir l'information et avoir l'opportunité de partager leurs idées et suggestions.

En ce qui concerne les personnes que nous souhaitons voir associées à la recherche par foyer de groupe, une demande a été acheminée par les chefs d'équipe à **la directrice de l'hébergement dans la communauté** : M<sup>me</sup> Diane Guérard, qui avait été au préalable consultée concernant le projet de recherche et qui lui avait donné son aval en soulignant tout l'intérêt qu'elle y portait. M<sup>me</sup> Guérard a choisi d'allouer un montant sur les surplus budgétaires de sa direction au projet de recherche, ce qui a rendu possible l'association avec une personne par foyer.

Ces personnes, qui ont joué un rôle déterminant dans la démarche de recherche, seront dès lors nommées : **pivots de recherche**. Ce titre leur est donné en ce sens qu'elles ont exercé un rôle de collaboratrices essentiel pour participer à la clarification de la question de recherche, acheminer l'information à leur équipe, transmettre les préoccupations du personnel à la responsable de recherche, susciter la participation de chacun pour répondre aux sondages, faciliter, soutenir les démarches associées et enrichir la recherche de leur expertise. Ces pivots sont : M<sup>mes</sup> Guylaine Frenette du foyer Pie XII, Annie Roberge du foyer Saint-Louis et Geneviève Robichaud du foyer Pélican. Cette façon de faire a été très bénéfique pour garder l'intérêt de tout le personnel des équipes concernées par ce projet.

Une autre démarche de consultation a été faite auprès d'un collaborateur essentiel : M. Claude Marcotte, instructeur senior de l'institut William Glasser et cadre à la retraite du CJK-IU. Son expertise a été précieuse autant au niveau de la clarification de la question que tout au long de la démarche de recherche comme conseiller spécialiste. Finalement, le comité directeur du PEP a été également de bon conseil quant à la manière d'arriver à démontrer de la façon la plus crédible possible, l'efficacité d'une approche.

## **2.2. Description du programme : pratiques et approche**

### **2.2.1. Le service foyer de groupe**

Dans l'optique de favoriser une meilleure compréhension, nous nous sommes attardés à décrire ce qu'est le service foyer de groupe selon le CJK-IU et quelles sont, pour les quatre foyers concernés par cette recherche, les pratiques réadaptatives qui y sont exercées. En effet, il devenait nécessaire de saisir à quel type de service nous avions affaire pour pouvoir évaluer si l'objet de notre recherche (l'application de l'approche de la *Thérapie de la réalité* dans ce type de service) donnait des résultats spécifiques.

À travers cette démarche, nous avons été à même de faire les deux constats suivants :

1. Il n'existait pas de document décrivant concrètement la pratique réadaptative en foyer de groupe au CJQ-IU. Les écrits qui ont été retrouvés sont de brèves descriptions du service (inclus dans la description du CJQ ou dans les bilans annuels) ou des ateliers de réflexions ou témoignages. Le document produit dans le cadre de cette recherche est donc le premier du genre.
2. La pratique réadaptative des foyers de groupe de la recherche est fortement influencée par l'approche de la *Thérapie de la réalité*.

En ce qui concerne la description du service foyer de groupe en général et des quatre foyers de la recherche en particulier, vous trouverez le document complet à l'annexe I. Ces écrits visent à documenter le travail de réadaptation effectué par les foyers ; il a été rédigé par la responsable de recherche en collaboration avec les pivots et les chefs. Pour ce faire, chacun des pivots a été rencontré pour donner l'information et pour confirmer que les descriptions qui se trouvaient dans le document correspondaient bien aux façons de faire de chacun des foyers. Une fois le document produit, il a été lu et corrigé par les chefs de service et les pivots. Les corrections suggérées y ont été apportées et le document a été revu en deuxième lecture par les mêmes personnes pour finalement être reconnu comme conforme aux pratiques utilisées. La description des foyers de groupe présentée au tableau 1 comporte les éléments suivants :

**Tableau 1**  
**Éléments de la description des foyers de groupe**

| Les foyers de groupe<br>selon la définition officielle du CJQ-IU  | Les foyers de groupe de la recherche<br>Pie XII / Pélican / Saint-Louis / du Parc   |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Nombre et organisation des foyers de groupe</li> <li>▪ Mandat légal</li> <li>▪ Clientèle desservie</li> <li>▪ Critères d'orientation en foyer de groupe</li> <li>▪ Brève description des foyers de groupe</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Un peu d'histoire / Ressources matérielles et humaines</li> <li>▪ Principes de base / Programmation et encadrement</li> <li>▪ Routine</li> <li>▪ Interventions de groupe</li> <li>▪ Interventions individuelles</li> <li>▪ Interventions par secteur : personnel / familial / social / scolaire / légal</li> </ul> |

En guise d'invitation à consulter le document au complet, nous désirons vous présenter un exemple de la façon dont il est construit. Voici donc une courte section traitant de l'aspect de la routine dans les foyers de groupe. Le tableau 2 présente les principes de la routine, illustrés de quelques exemples.

*« La routine est davantage de l'ordre des ententes à prendre pour faciliter la vie en commun. Contrairement aux règles (le respect de soi-même, des autres, des lois, du matériel, l'implication dans son plan d'intervention et dans son rôle social) qui sont essentielles à respecter, la routine de chacun peut être négociable et adaptable pourvu qu'elle ne vienne pas à l'encontre du bien-être commun ».*

**Tableau 2**  
**Principes de la routine et exemples**

| Principes  | Exemples  |
|--|---|
| <p>La routine vise à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Organiser la vie de façon harmonieuse dans un foyer accueillant les 9 jeunes ainsi que plusieurs intervenants.</li> <li>– Faire faire des apprentissages visant à développer une bonne routine de vie et de saines habitudes (hygiène, alimentation, sommeil).</li> <li>– Développer des habiletés relationnelles, de vie de groupe, développer l'autonomie et la responsabilité au quotidien pour ensuite transposer les apprentissages faits dans son milieu de vie.</li> <li>– Répondre au besoin de sécurité des jeunes en ayant des habitudes de vie organisées et prévisibles (horaire, constance, cohérence, nourriture accessible, traitement équitable, etc.).</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– Les repas se prennent à heures fixes.</li> <li>– Chacun collabore de façon quotidienne à des tâches d'entretien (servir et desservir la table / passer la balayette / laver un chaudron, etc.).</li> <li>– Chacun a une soirée spécifique qui lui est réservée pour faire l'entretien de sa chambre et le lavage de ses vêtements.</li> <li>– Tous connaissent les critères d'une chambre propre et doivent voir à l'entretien de la leur.</li> <li>– Les ententes reliées à l'accès aux bureaux ou aux chambres sont connues, les heures d'entrée également.</li> </ul> |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>– La routine de vie et les règles sont présentées aux jeunes dans la première semaine de son arrivée et il lui est demandé s'il considère ces habitudes comme justes et équitables et s'il s'engage à y collaborer (adhésion et collaboration).</li> </ul>  | <p>Foyer du Parc</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Il est possible à titre d'exemple de référer à un document intitulé « Règles et habitudes de vie au foyer de groupe du Parc ».</li> </ul>   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>– L'intervention reliée à la routine est ajustée selon le degré d'autonomie (savoir-faire) et de responsabilité (vouloir faire) des jeunes. Le degré d'accompagnement offert par l'éducateur variera donc en fonction de cela et l'intervention graduera du faire à la place... au faire avec... au faire faire... jusqu'à la prise en charge personnelle complète du jeune (selon l'âge, les capacités).</li> </ul>  | <p>Pie XII</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Le degré d'accompagnement nécessaire pour les plus jeunes (le faire pour... et faire avec...) est de beaucoup supérieur. À 7-8-9-10-11... ans, c'est l'adulte qui fait les lunchs pour l'enfant. (Idem pour le lavage des vêtements, etc.).</li> </ul>  |

### **2.2.2. L'approche de la « Thérapie de la réalité » et de la « Théorie du choix »**

Ces définitions sont tirées de la charte du fonctionnement du cerveau produit par l'institut William Glasser.

#### **2.2.2.1. LA THÉRAPIE DE LA RÉALITÉ**

L'approche de la *Thérapie de la réalité* est la méthode de consultation enseignée par le Dr. William Glasser depuis 1965. Elle est l'art de créer un lien significatif avec nos clients. Dans ce processus, on utilise des procédures qui mènent aux changements (tel que l'autoévaluation) pour les aider à faire des choix qui leur permettront d'être davantage en équilibre et en contrôle effectif de leur vie.

Les liens non satisfaisants ou l'absence de liens significatifs avec les gens dont nous avons besoin sont à la source de presque tous les problèmes humains. Le but de la *Thérapie de la réalité* est d'aider les gens à renouer des liens. Ces connaissances en relation d'aide peuvent être utilisées en consultation individuelle, dans le vécu quotidien avec un groupe et dans notre vécu professionnel. Il en découlera une attention toute particulière accordée au savoir-être puisque le lien établi entre le thérapeute (conseiller / éducateur / professeur) et le client servira

comme modèle pour démontrer comment la personne isolée peut commencer à nouer des liens plus satisfaisants avec les gens dont elle a besoin.

Deux composantes essentielles sont reliées à l'application des processus de l'approche de la T.R. :

1. Créer l'ambiance et la relation qui conduit au changement.
2. Utiliser les procédures, à l'intérieur de cette ambiance, qui amènera la personne à changer ses comportements.

#### 2.2.2.2. LA THÉORIE DU CHOIX

C'est la base de tous les programmes enseignés par l'Institut William Glasser. La *Théorie du choix* révèle que tout ce que nous faisons c'est se comporter, que presque tous nos comportements sont choisis et que nous sommes poussés par nos gènes à satisfaire cinq besoins fondamentaux : *La survie / l'amour et l'appartenance / le pouvoir / la liberté / le plaisir*. « L'amour et l'appartenance » est le besoin le plus important étant donné que la proximité et le sentiment d'être relié aux gens que nous chérissons sont des conditions préalables à la réponse de tous nos besoins.

Cette théorie nous enseigne la compréhension du comportement humain. *Le pourquoi et le comment nous nous comportons*. Elle offre de remplacer la « psychologie du contrôle externe » qui est parfois coercitive et punitive et qui peut détruire la relation par la « psychologie du contrôle interne » qui affirme que notre comportement est toujours choisi et qu'il est la meilleure tentative du moment pour satisfaire un ou plusieurs de nos besoins fondamentaux. « *Nous choisissons toujours ce que nous faisons y compris notre propre malheur* ». La *Théorie du choix* explique donc que ce que nous faisons, de façon constante, c'est de se comporter pour répondre à nos besoins et demeurer en contrôle effectif de notre vie.

À qui s'adresse la *Thérapie de la réalité* et la *Théorie du choix* ? Elle s'adresse en fait à tous les êtres humains, car la *Théorie du choix* nous enseigne la compréhension du comportement humain. Ces connaissances seront utiles et adaptables à toutes les problématiques rencontrées de même qu'au maintien d'une bonne santé mentale en général.

Les impacts psychosociaux et personnels de la *Thérapie de la réalité* et la *Théorie du choix* :

- Une amélioration des relations dans les différents secteurs de vie.
- Des stratégies supplémentaires pour répondre à ses besoins de façon plus adéquate tout en composant avec les besoins des autres.
- Des habiletés plus efficaces à s'affirmer sans chercher à contrôler.
- Une meilleure capacité à résoudre les problèmes et à maintenir des engagements envers soi et envers les autres.

- De meilleures capacités à s'évaluer et à prendre des décisions plus satisfaisantes et efficaces pour rester en contrôle effectif de sa vie.

Selon la *Théorie du Choix*, sur le plan génétique, nous cherchons toujours à répondre aux cinq grands besoins décrits dans le tableau suivant. Ce n'est pas un choix, c'est une nécessité.

**Tableau 3**  
**Les besoins selon la *Thérapie de la réalité* et la *Théorie du choix***

| <b>La survie</b>   | <b>L'appartenance</b>  | <b>Le pouvoir</b>  | <b>La liberté</b>  | <b>Le plaisir</b>   |
|--|--|--|--|---|
| Besoin physiologique   | Besoin psychologique   | Besoin psychologique   | Besoin psychologique   | Besoin psychologique  |
| Boire, manger, dormir, respirer, se reproduire.  | Acquérir et maintenir la conviction que les gens que nous aimons se préoccupent de nous au point d'accepter de donner et de recevoir l'affection, l'attention et l'amitié que nous désirons.   | Acquérir et maintenir la conviction que nous sommes reconnus par quelques personnes, comme ayant quelque chose à dire ou à faire et qui soit d'une importance commune.   | Acquérir et maintenir la conviction que nous pouvons agir et penser sans être restreints par les autres, tant et aussi longtemps que nous n'entrevoyons pas leur accès à la liberté que nous désirons.   | Acquérir et maintenir la conviction que nous avons du plaisir, que nous pouvons rire, apprendre et ressentir du bien-être.  |
| Exemples<br><ul style="list-style-type: none"> <li>- Nourriture accessible</li> <li>- Être en sécurité physique et psychologique</li> <li>- Avoir un toit sur la tête / être protégé des intempéries</li> <li>- Accessibilité des soins</li> <li>- Être sécurisé lors de peurs et de craintes</li> </ul> | Exemples<br><ul style="list-style-type: none"> <li>- J'aime et je suis aimé</li> <li>- On apprécie ma compagnie. Je me sens accepté</li> <li>- On aime faire des choses avec moi et j'aime faire des choses avec d'autres personnes</li> <li>- J'ai des amis</li> <li>- On accepte que je me trompe parfois. J'ai le droit à l'erreur</li> <li>- Je me sens accueilli et à ma place</li> </ul> | Exemples<br><ul style="list-style-type: none"> <li>- Je me reconnais des forces et des capacités et les autres m'en reconnaissent également</li> <li>- On me demande mon avis, je me sens respecté et reconnu</li> <li>- J'ai des choses à dire et je suis écouté</li> <li>- On reconnaît les efforts que je fournis</li> <li>- Mon estime est préservée</li> <li>- J'ai parfois de l'impact sur les autres</li> </ul> | Exemples<br><ul style="list-style-type: none"> <li>- J'ai la possibilité de faire des choix</li> <li>- On me traite généralement comme une personne capable et responsable</li> <li>- Donne-moi de l'espace / fais-moi confiance</li> <li>- Avoir la possibilité d'apprendre</li> <li>- Avoir accès à l'information</li> <li>- Dire ce que je pense sans être réprimé</li> </ul> | Exemples<br><ul style="list-style-type: none"> <li>- J'ai du plaisir à jouer au tennis, aux échecs, à faire de la couture...</li> <li>- Je ris, souris et il m'arrive de faire rire</li> <li>- J'ai du plaisir à discuter et à faire des choses avec des amis, avec la famille, avec mon conjoint...</li> <li>- J'aime la crème glacée au chocolat</li> <li>- Apprendre m'apporte de la satisfaction</li> </ul> |

L'intervenant qui applique la *Thérapie de la réalité* et la *Théorie du choix* doit développer des habiletés spécifiques au niveau du savoir être, du savoir penser et du savoir agir. Le tableau 4 présente ces habiletés.

**Tableau 4**  
**Habiletés spécifiques à l'intervenant en T.R.**

L'intervenant développe des habiletés de **savoir être** : Capacité d'être en relation rassurante, sécurisante et mobilisante tout en respectant le rythme du client et en donnant la direction. Capacité de répondre aux comportements du client en restant en contrôle émotif et en gardant en tête ses processus. Utilisation des attitudes d'empathie et de compassion et évitement le plus possible du contrôle et de la coercition.

L'intervenant développe des habiletés de **savoir penser** en fonction de la relation d'aide et garde comme fil conducteur les principes de l'approche. Par exemple, il décode les comportements comme une tentative de répondre à un besoin plutôt que comme un désir de provoquer ou de faire réagir. Il pose des questions. Il fait baisser l'émotion et encourage la réflexion, l'auto-évaluation et les comportements non destructeurs.

L'intervenant développe le **savoir agir** selon les différentes situations / les différents clients / les différentes problématiques.

L'intervenant démontre une ouverture aux autres approches globales (orientées vers les solutions / thérapie brève / systémique, etc.) et aux formations spécifiques (suicide / trouble de l'attachement / résilience, etc.).

La pratique de l'approche recommande une relation respectueuse et de qualité même en situation de crise ou d'autorité, mais **ce n'est jamais du laisser-faire**. L'intervenant doit offrir l'encadrement et le support nécessaire tout en préservant l'estime et la sécurité.

Pour avoir plus d'informations sur la pratique de l'approche de la *Thérapie de la réalité*, veuillez référer à l'annexe 2 qui présente le texte complet et inclut les sujets suivants : Le comportement global / Le cerveau comme système de contrôle / Exemple d'une démarche d'entrevue selon la *Thérapie de la réalité* / Pourquoi la *Thérapie de la réalité* suggère de se concentrer davantage sur le présent et l'avenir ? / Les principes T.R. pour favoriser une ambiance propice à l'apprentissage / Les principes T.R. pour créer une relation de qualité / Bref historique concernant l'approche.

### **2.2.3. La « Thérapie de la réalité » et la « Théorie du choix » telles qu'appliquées dans les foyers de groupe**

La *Thérapie de la réalité* telle qu'enseignée et appliquée dans les foyers de groupe nous apprend donc un juste équilibre entre la relation d'aide et le respect du cadre. Il s'agit ici d'établir une relation assez significative avec le client pour qu'il accepte de recevoir, de notre part, de la nouvelle information et d'ajouter des façons de faire et de penser supplémentaires à son répertoire de comportements, de façon à ce qu'il devienne de plus en plus apte à gérer sa vie et ses besoins de façon satisfaisante pour lui et pour les autres. La relation est essentielle pour réussir à influencer l'autre, un cadre juste et équitable appliqué de façon non coercitive et sans jeux de pouvoir est également utile pour répondre au sentiment de sécurité et pour l'apprentissage de saines habitudes (donner la direction / avoir des attentes claires / offrir des choix et des alternatives / apporter du support / faire avec / demander la collaboration, etc.).

L'approche enseigne et insiste sur le savoir être qui est primordial en relation d'aide. L'intervenant doit dégager une assurance et un contrôle de soi qui sécurise, il se doit d'éviter le réactionnel qui est le premier mouvement du cerveau (ex : répondre à l'agressivité par l'agressivité) pour faire place à l'analyse, aux techniques d'intervention apprises et à la rétroaction. Par exemple, l'intervenant se tient un langage interne supportant (ex : il se dit que l'enfant cherche à répondre à un besoin et non pas à l'agresser), il utilise un ton, des mots, une attitude apaisante et réconfortante, il pose des questions qui feront baisser l'émotion et recherche le besoin non comblé, il accompagne, sécurise donne du délai et offre des alternatives.

L'art d'intervenir en foyer de groupe selon la *Thérapie de la réalité*, c'est aussi de mettre le maximum de conditions gagnantes (enseignement, environnement, modeling, opportunités, relation avec les autres, gestion de conflit, jeux, activités, etc.) en place pour faire faire des apprentissages et supporter le jeune et ses parents à découvrir leurs forces et leurs capacités, à développer de nouvelles habiletés et apprendre à répondre à leurs besoins physiques et psychologiques. Ainsi, l'intervention dépasse de beaucoup le simple arrêt du comportement déviant ou le conformisme, pour faire place au développement de la personne.

### **2.3. Devis d'évaluation**

Le plan de recherche a été inspiré du modèle logique qui nous recommande d'explorer les dimensions et indicateurs de performance suivants : les ressources, les activités de production, les services rendus et les effets attendus à court et à moyen terme par l'utilisation du service ou du programme. Pour la recherche *L'Impact R.T.*, le modèle a pris forme selon les étapes suivantes :

1. La qualification du personnel des foyers de la recherche.
2. Les besoins des clients et des principaux acteurs reliés aux foyers de groupe.
3. Inventaire des activités de production et d'appropriation de la *Thérapie de la réalité et de la Théorie du Choix* dans les foyers de groupe.
4. Concordance entre l'approche de la *Thérapie de la réalité* et de la *Théorie du choix* et les résultats obtenus par les sondages aux clients et acteurs principaux.
5. L'impact de l'utilisation de l'approche de la *Thérapie de la réalité* et de la *Théorie du choix* sur les contentions dans les foyers de groupe.
6. Le climat organisationnel dans les foyers de groupe de la recherche.
7. Le degré de satisfaction des jeunes des foyers de groupe de la recherche.

Par la suite, nous avons produit un échancier et priorisé pour notre projet de recherche, les stratégies suivantes :

#### **Étape 1 — La qualification du personnel des foyers de la recherche**

Il s'agissait ici d'aller vérifier l'adhésion des équipes à l'approche de la T.R. et de savoir si le personnel des équipes était en accord avec les principes et les interventions préconisés par l'approche, s'ils les utilisaient vraiment et si oui, à quel rythme le faisaient-ils ? Pour ce faire, nous avons administré des questionnaires à

l'ensemble du personnel pour les foyers de groupe Pie XII, du Parc, Pélican et Saint-Louis. Sur une possibilité d'environ 34 répondants (les équipes n'étant pas toutes composées du même nombre d'employés), 30 questionnaires remplis nous ont été retournés (Annexe 3 – Questionnaire aux équipes).

## **Étape 2 — Les besoins des clients et des acteurs principaux reliés aux foyers de groupe**

Cette étape consistait à déterminer quels sont les besoins des clients et des principaux acteurs face à l'utilisation d'un service réadaptatif comme les foyers de groupe et quels sont les effets recherchés avec ce type de placement. Les clients qui ont été considérés sont les jeunes qui étaient, au moment de la recherche, hébergés (ou qui avaient quitté dans les deux derniers mois) ainsi que leurs parents ou foyer d'accueil pour les foyers Pie XII, Pélican, Saint-Louis et du Parc. Les acteurs principaux qui ont été considérés par la recherche sont le personnel des équipes des foyers de la recherche et **les référents**, c'est-à-dire des travailleurs sociaux / ARH / cadres supérieurs / chefs d'équipe / psychologues / réviseurs / consultants cliniques du CJK-IU et des partenaires extérieurs tels des travailleurs sociaux de CLSC.

La démarche consistait à aller chercher leur opinion sur des thèmes tels que les besoins d'aide des jeunes hébergés et des parents qui reçoivent les services en foyers de groupe, les interventions qui sont à privilégier, les effets recherchés, les améliorations constatées, les aspects positifs du service et ceux à travailler. Pour ce faire, nous avons distribué des questionnaires à **125 personnes** : 31 jeunes, 22 parents, 39 référents et 33 membres du personnel des équipes précitées. Les questionnaires ont été remplis en majorité par entrevue face à face ou par entrevue téléphonique. Certains adultes ont préféré y répondre par écrit. Pour éviter les biais avec les jeunes et les parents, une intervenante pivot qui ne connaissait pas le jeune et sa famille les convoquait à l'entrevue. Pour les enfants du foyer Pie XII, nous avons fait des entrevues sous forme de jeu en devenant des journalistes (les personnes qui sondent) qui enregistrent les experts témoins (les enfants sondés). Cette démarche d'entrevue a été pour eux une occasion de fête où la pizza et les petites surprises étaient à l'honneur. Dans ce contexte particulier, Guylaine Frenette, éducatrice à Pie XII et une psychologue du CJK- IU (M<sup>me</sup> Marie-France Émond) ont travaillé à adapter les questions pour qu'elles soient compréhensibles pour les plus jeunes.

## **Étape 3 — Inventaire des activités de production et d'appropriation de la *Thérapie de la réalité* et de la *Théorie du choix* dans les foyers de groupe**

Cette étape a consisté à faire la liste des formations reçues en *Thérapie de la réalité* pour toutes les classes d'employés travaillant dans les foyers de groupe, de faire le syllabus des thèmes qui ont été abordés et de répertorier les différentes activités d'appropriation effectuées dans les équipes.

#### Étape 4 — Concordance entre l'approche de la *Thérapie de la réalité* et de la *Théorie du choix* et les résultats obtenus par les sondages aux clients et acteurs principaux

Cette étape a consisté à vérifier si les enseignements et résultats visés par l'approche de la *Thérapie de la réalité* concordaient avec les besoins et effets recherchés par les clients et acteurs principaux tels qu'identifiés à l'étape 2 et si les interventions préconisées par l'approche concordaient avec les interventions attendues par les clients et les référents.

#### Étape 5 — L'impact de l'utilisation de l'approche de la *Thérapie de la réalité* et de la *Théorie du choix* sur les contentions dans les foyers de groupe

Il s'agissait ici d'évaluer si l'application de l'approche de la *Thérapie de la réalité* dans les foyers de groupe amène le personnel à utiliser d'autres stratégies d'interventions que la contention et si par le fait même, l'approche diminue le taux de contentions dans les foyers pour petits (9-12 ans).

Les données relatives aux foyers de groupe adolescent(e)s n'ont pas été saisies parce que les contentions n'y étaient pratiquées que dans de rares cas d'exceptions et que la situation est demeurée la même au cours des années. Le foyer de groupe Pie XII est le foyer qui reçoit les garçons de 9 à 12 ans, c'est donc lui qui est ciblé dans cette partie de la recherche. Les courbes et les résultats de ce foyer sont ceux qui nous intéressent particulièrement. Les foyers servant de groupes de comparaison sont les quatre autres foyers petits (9-12 ans) du CJQ-IU. La collecte des données sur les contentions a été effectuée à l'aide des documents sur les *Bilans annuels fouilles, perquisition et saisie, contention isolement* de 2000 à 2007. Cette collecte de données a présenté des défis tout particuliers puisqu'au fil des années, les structures organisationnelles et les laps de temps sur lesquels les données étaient saisies changeaient. Il a donc été nécessaire au plan de la méthodologie de considérer les données récoltées selon les regroupements présentés au tableau suivant :

**Tableau 5**  
**Regroupements selon les périodes et les sous-régions CJQ-IU**  
**pour la saisie de données reliées aux contentions**

| Saisons   | Dates                               | Périodes financières | Anciennes divisions en sous-régions du CJQ-IU selon les foyers de groupes 9-12 ans actuels du CJQ-IU |
|-----------|-------------------------------------|----------------------|--|
| Hiver     | 1 <sup>er</sup> janvier au 31 mars  | 11 - 12 - 13         | Sous-région Québec Centre = Foyers Deschênes et Limoilou.  |
| Printemps | 1 <sup>er</sup> avril au 30 juin    | 1 - 2 - 3            | Sous-région Orléans Charlevoix = Foyers Wilbrod et Charlesbourg.                                     |
| Été       | 1 <sup>er</sup> juillet au 30 sept. | 4 - 5 - 6            | Sous-région Ste-Foy / Chauveau = Foyer Pie XII.  |
| Automne   | 1 <sup>er</sup> octobre au 31 déc.  | 7 - 8 - 9 - 10       |  |

### **Étape 6 — Climat organisationnel et satisfaction des jeunes dans les foyers de groupe de la recherche**

Le but de l'opération était de mettre la loupe sur nos quatre foyers afin d'évaluer si nos résultats sont supérieurs, égaux ou inférieurs à la ligne de qualité certifiée que nous donne la moyenne de l'agrément 2004 sur le taux de satisfaction des employés face au climat organisationnel. Pour ce faire, nous avons de nouveau administré un questionnaire au personnel des foyers ciblés par la recherche. Vingt-trois questions qui proviennent directement du questionnaire de l'agrément y étaient posées. Le choix des questions a été basé tout d'abord sur les réponses de l'agrément dont les moyennes se retrouvaient parmi les plus basses afin de voir si la T.R. apportait des améliorations notables et sur d'autres questions qui nous semblaient en lien direct avec le but de notre recherche (l'ambiance, la relation, etc.). Une question de notre cru a été ajoutée, pour savoir si de façon générale, l'apprentissage de la T.R. sur une base continue améliore la qualité de vie au travail ainsi que la qualité des interventions. Les questionnaires ont été remis à une journée de formation continue en T.R. à l'ensemble du personnel des quatre foyers. Pour ce faire, les questionnaires étaient dans une enveloppe numérotée avec le nom du foyer de groupe duquel l'employé provient. Les gens devaient répondre au questionnaire et nous le remettre dans l'enveloppe scellée.

### **Étape 7 — Le degré de satisfaction des jeunes des foyers de groupe de la recherche**

Cette démarche visait aussi à mettre la loupe sur nos quatre foyers afin d'évaluer si nos résultats étaient supérieurs, égaux ou inférieurs à la ligne de qualité certifiée que nous donne la moyenne de l'agrément 2004, mais cette fois-ci pour évaluer le degré de satisfaction envers le service des adolescents (es) des foyers Pélican, Saint-Louis et du Parc. Un total de 15 questions tirées du questionnaire de l'agrément 2004 ont été posées et une dernière question a été ajoutée pour connaître leur satisfaction générale face aux services. La démarche n'a pas été faite auprès des jeunes du foyer Pie XII, car le temps nous manquait pour faire l'adaptation nécessaire des questions à leur âge..

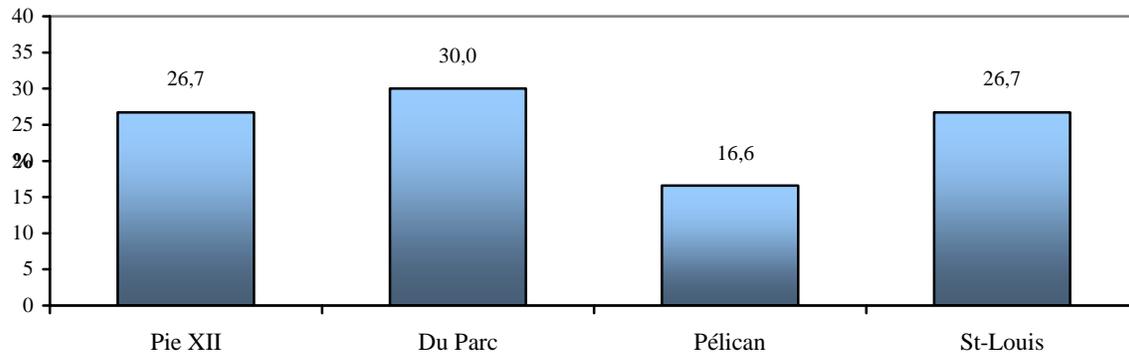
## **2.4. Présentation des résultats**

### **➤ Résultats de l'étape 1 — La qualification du personnel des foyers de la recherche**

Ces résultats proviennent d'un questionnaire distribué au personnel des quatre foyers de groupe de la recherche entre le 28 octobre 2006 et le 20 novembre 2006. Cette démarche vise à connaître le degré de qualification, de connaissance, d'adhésion à l'approche et d'application de la *Thérapie de la réalité* et de la *Théorie du choix*, par le personnel des foyers de groupe concernés.

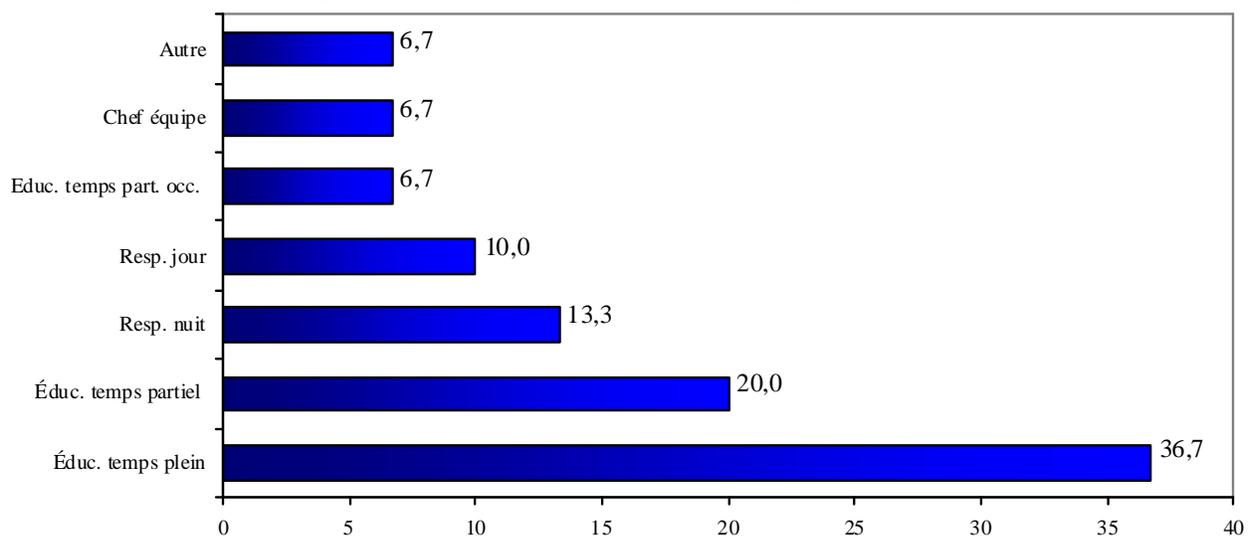
Sur une possibilité d'environ 34 membres du personnel (des quatre foyers de groupe identifiés), 30 personnes ont retourné leurs questionnaires complétés. Le nombre d'employés par foyer de groupe peut varier dépendamment des temps partiels réguliers associés au service et aux occasionnels qui passent par le service, des contrats éducateurs temps plein et des personnes en congé ou en retrait. Cet état de fait explique les variations dans les pourcentages de répondants présentés à la figure 1.

**Figure 1 - Distribution des répondants par foyer de groupe (n=30)**



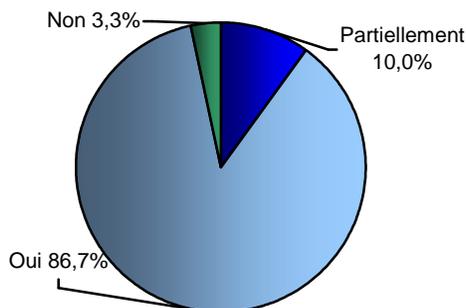
La figure 2 fait ressortir que la majorité du personnel occupe la fonction d'éducateur à temps plein. Deux intervenants sur dix sont éducateurs à temps partiel. Les autres sont soit responsables de nuit, responsables de jour, éducateurs à temps partiel occasionnels, chef d'équipe ou autre. Il est à noter que le de 6,7 % équivaut à deux personnes et que les titres de responsable de jour et de nuit sont désormais nommés : auxiliaire-cuisinier et gardien de nuit. La catégorie *Autre* définit le personnel remplaçant les cuisiniers et gardiens.

**Figure 2 - Fonction au sein du foyer de groupe (n=30)**



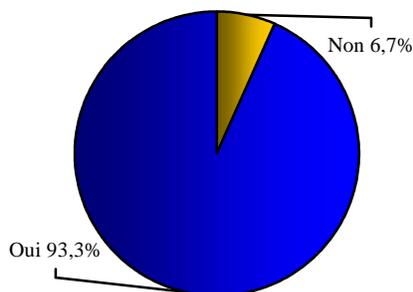
Tel qu'illustré à la figure 3, la majorité des répondants (86,7 %) connaissent la T.R. Une faible proportion des répondants indiquent la connaître partiellement alors que 3,3 % mentionnent ne pas la connaître.

Figure 3 - Connaissance de l'approche T.R. (n=30)



Les données de la figure 4 font ressortir que 93,3 % du personnel a reçu une ou plusieurs formations en T.R.

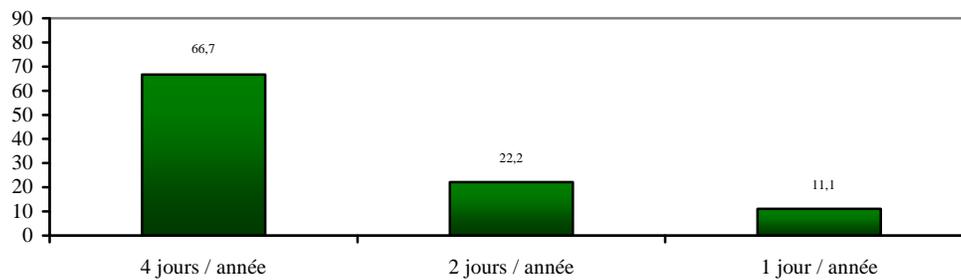
Figure 4 - Formation en T.R. (n=30)



À la question « Êtes-vous d'accord avec l'utilisation de l'approche de la *Thérapie de la réalité* dans les foyers de groupe ? », **100 % des répondants ont répondu être en accord avec l'utilisation de l'approche de la *Thérapie de la réalité* et de la *Théorie du choix* dans les foyers de groupe.**

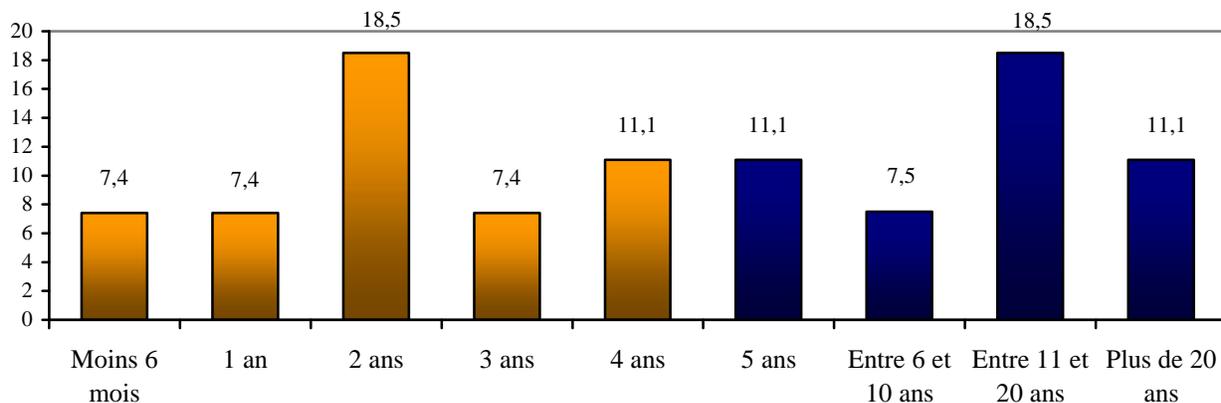
Tel qu'illustré à la figure suivante, les répondants sont formés en *Thérapie de la réalité* en majorité à quatre jours par année (66,7 %). Deux répondants sur dix reçoivent deux journées de formation par année alors qu'un répondant sur dix a une journée de formation par année.

Figure 5 - Rythme de formation T.R. (n=30)



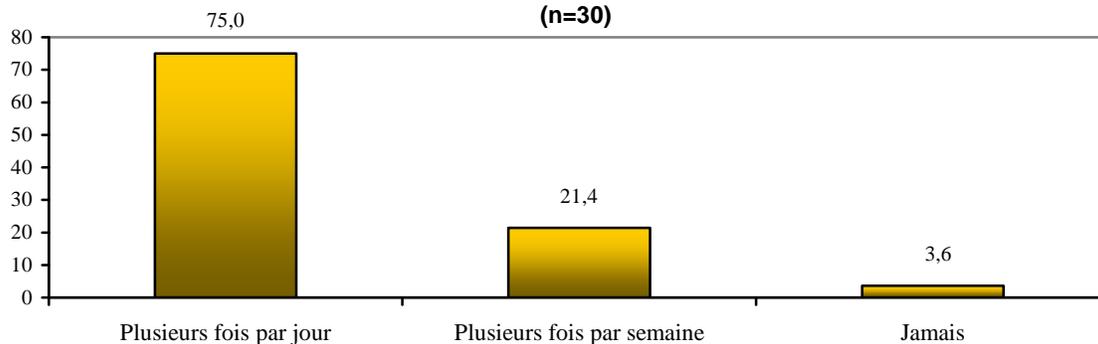
Le nombre d'années de formation du personnel des foyers de groupe est variable (figure 6). Près de deux répondants sur dix sont formés en T.R. depuis deux ans ; 62,9 % des répondants sont formés depuis cinq ans. Les autres répondants (37,1 %) ont plus de six années de formations en *Thérapie de la réalité*.

Figure 6 - Années de formation en T.R. (n=30)



Selon les données présentées à la figure 7, trois répondants sur quatre (75 %) indiquent utiliser plusieurs fois par jour les principes et techniques d'intervention de la Thérapie de la réalité. Deux répondants sur dix (21,4 %) les utilisent plusieurs fois par semaine, alors que (3,6 %) indiquent ne jamais les utiliser.

Figure 7 - Fréquence d'utilisation des principes et techniques de la T.R. (n=30)



Le tableau 6 présente les principales réponses à la question : « Quels principes, interventions, gestes ou attitudes préconisés par cette approche utilisez-vous le plus fréquemment ? ».

**Tableau 6**  
**Fréquence des interventions préconisées par l'approche T.R.**

| Interventions inscrites   | Fréquence |
|---|-----------|
| – Auto-évaluation<br>– Analyser selon la grille des besoins et répondre aux besoins   | 16        |
| – Comportement global<br>– Ton / attitude / mots respectueux<br>– Donner le choix / faire faire des choix   | 10        |
| – Interventions non coercitives   | 9         |
| – Utiliser le délai   | 7         |
| – Axer sur le positif et les forces<br>– Valoriser<br>– Approche gagnant-gagnant  | 5         |
| – Se préoccuper de bien accueillir<br>– Oui, oui si... non (et la constance)<br>– Faire des plans à succès<br>– Axer sur les comportements que je veux voir apparaître<br>– Faire faire des apprentissages<br>– Aller chercher le vouloir               | 4         |
| – Interventions axées sur le présent et le futur<br>– Aller vérifier les perceptions  | 3         |
| – Motivation interne liée aux 4 besoins<br>– Contrôle interne sur soi-même<br>– Recadrage<br>– Éviter les 8 habitudes malsaines<br>– Utiliser les 4 étapes de technique d'entrevues<br>– Poser des questions<br>– Aller dans le même sens que le client | 2         |

Il est intéressant de constater que le personnel des foyers de groupes Pie XII, Pélican, Saint-Louis et du Parc identifie aisément les interventions et principes de l'approche de la *Thérapie de la réalité* et qu'ils utilisent en majorité des interventions non coercitives qui favorisent le développement et préserve l'estime de soi comme entre autres l'auto-évaluation, l'analyse et la réponse aux besoins, donner des choix, valoriser et axer sur le positif.

**Les résultats de l'étape de la qualification du personnel des foyers de la recherche démontrent que la majorité du personnel est formé à l'approche de la *Thérapie de la réalité*, qu'ils en connaissent bien les principes, qu'ils adhèrent à cette approche et qu'ils l'utilisent plusieurs fois par jour.**

➤ **Résultats de l'étape 2 — Les besoins des clients et des acteurs principaux reliés aux foyers de groupe**

Les résultats présentés ici sont tirés des questionnaires passés aux 125 personnes sondées. Les questionnaires sont joints à l'annexe 4-a-b-c-d.

- Annexe 4a. Questionnaire administré à 25 adolescents.
- Annexe 4b. Questionnaire administré à 6 garçons âgés de 9 à 12 ans du foyer Pie XII (version adaptée par Guylaine Frenette éducatrice, et Marie-France Émond psychologue).
- Annexe 4c. Questionnaire administré à 22 parents.
- Annexe 4d. Questionnaire administré à 39 référents et 33 membres du personnel des foyers.

Rappelons que la démarche visait à identifier les besoins des jeunes et leurs parents lorsqu'ils doivent utiliser un service comme le foyer de groupe, les effets escomptés (résultats) suite à l'utilisation de ce même service, leurs attentes au niveau des interventions et leur degré de satisfaction en terme de changements observés.

Pour ce faire, nous avons procédé par questionnaire avec des questions ouvertes. La quantité et la variété de l'information récoltée ont été impressionnantes et fort instructives en ce sens qu'elles nous ont permis de nous réajuster en temps réel. En effet, l'information reçue redescendait rapidement dans les équipes qui tenaient à apporter tout aussi rapidement les correctifs sur lesquels ils avaient une portée directe. Par exemple, dès que des commentaires comme « faites plus de choses avec nous » ou « vous êtes trop dans le bureau » ont été connus, les correctifs ont été aussitôt apportés. De même, lorsque les éléments positifs étaient connus (par exemple la qualité de relation avec les enfants ou l'efficacité des suivis de fin de semaine), cela amenait une fierté et une satisfaction qui générait une belle énergie dans les équipes qui redoublaient d'ardeur devant la confirmation que leur travail et leurs efforts apportaient les résultats obtenus.

Un travail colossal a été entrepris pour classer les réponses reçues, les regrouper et les inscrire selon leur ordre d'importance qui était déterminé par le nombre de fois où chaque type de réponse était énoncé pour chacune des questions posées. Les énoncés sont d'ailleurs énumérés selon cet ordre, le premier énoncé inscrit étant celui le plus souvent nommé. Le tableau 7 présente les réponses à la question : « Quels sont les besoins d'aide des jeunes reçus en foyer de groupe ? ».

**Tableau 7**  
**Besoins d'aide des jeunes selon l'avis des jeunes et de leurs parents**

| L'avis des jeunes   | L'avis des parents   |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>– Je « pète ma coche », je fais des crises, je me chicane. Des fois je dis des mots méchants. J'ai besoin qu'on m'aide à être moins impulsif en général... mais aussi à l'école... et puis aussi chez nous.</li> <li>– J'ai vraiment besoin qu'on m'aide dans mes relations avec mes parents... on se chicane, je ne les écoute pas, on ne se parle plus ou parfois ce sont eux qui m'ignorent ou qui me blessent.</li> <li>– Parfois je consomme de la drogue et de l'alcool, j'ai besoin qu'on m'aide à arrêter.</li> <li>– J'ai un réseau d'amis défectueux.</li> <li>– Il m'arrive d'être anxieux, stressé, suicidaire.</li> <li>– Je n'ai pas d'endroit où aller rester. J'ai besoin de trouver un endroit où je pourrais être bien.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– Les jeunes ont besoin d'apprendre à se contrôler.</li> <li>– Ils sont violents, agressifs, ils font des crises !</li> <li>– Ils ont besoin d'apprendre à s'intégrer dans un groupe parce que souvent ils se chicanent avec les autres ou ils sont « rejet ».</li> <li>– En fait, soit, ils ont de mauvais amis, soit, ils ne sortent jamais, et manquent d'intérêt.</li> <li>– Ils auraient besoin de mieux fonctionner à l'école, d'être plus motivés.</li> <li>– Les jeunes ont besoin d'aide pour moins s'opposer à leurs parents et avoir une meilleure relation avec eux.</li> <li>– Ils doivent apprendre à mieux dire leurs choses et à être plus responsables.</li> <li>– Ils ont aussi parfois besoin qu'on les aide à faire le deuil d'un parent décédé ou d'un autre qui ne veut plus ou ne peut plus être là pour eux.</li> </ul> |

Les jeunes et les parents considèrent que les principaux besoins d'aide des jeunes sont au niveau de la gestion de l'agressivité et de la gestion de relations plus harmonieuses et surtout moins conflictuelles. Le tableau 8 présente les réponses à la question : « Quels sont les besoins d'aide des parents des jeunes reçus en foyer de groupe ? ».

**Tableau 8**  
**Besoins d'aide des parents selon l'avis des jeunes et de leurs parents**

| L'avis des jeunes   | L'avis des parents  |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>– Ils ont besoin que vous les écoutiez et que vous leur donniez de l'information.</li> <li>– Ils ont besoin d'apprendre à nous faire confiance et à nous donner plus de liberté.</li> <li>– Les parents ont besoin d'apprendre à être là pour prendre mieux soin de nous. Ils ont parfois besoin d'aide pour leur alcoolisme, leur toxicomanie.</li> <li>– Ils ont besoin d'apprendre à être moins impulsifs et agressifs. Ils doivent mieux gérer leur colère.</li> <li>– Les parents devraient apprendre à nous écouter.</li> <li>– Juste me recevoir plus souvent ou venir me voir ça serait bien.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– On a besoin d'être informés du cheminement de notre enfant.</li> <li>– On a besoin d'aide et de support pour arriver à gérer les comportements de notre enfant.</li> <li>– On a besoin d'apprendre des façons de mieux intervenir.</li> <li>– On a besoin d'être respectés, rassurés et de ne pas être jugés.</li> <li>– On a besoin d'être consultés pour les décisions et d'avoir de bonnes relations avec les gens du foyer.</li> <li>– On a besoin d'aide pour reprendre notre rôle et réussir à encadrer.</li> <li>– On a besoin de votre disponibilité.</li> </ul> |

Les parents ont besoin d'être informés sur leur enfant, d'être écoutés par les intervenants, ont besoin d'apprendre d'autres façons de faire (mieux encadrer et être plus présent) et besoin d'aide et de support pour travailler leur propre problématique.

En ce qui concerne l'avis des référents et du personnel des équipes sur les besoins d'aide des jeunes reçus en foyer de groupe, nous constatons qu'ils sont sur la même longueur d'onde. Les deux groupes parlent de besoins reliés à : un milieu de vie stable, bien organisé et structuré, un besoin d'encadrement, de support et de protection, le développement de l'autonomie et du sens des responsabilités, le développement de l'estime de soi et de meilleures habiletés sociales et relationnelles, le travail sur l'amélioration des relations familiale et l'atteinte des objectifs de plan d'intervention et être « plus fonctionnel en société ». Le personnel des équipes insiste sur la nécessité d'avoir un milieu chaleureux et sur les apprentissages à faire au niveau de la gestion de l'agressivité et des frustrations.

En ce qui concerne les besoins des parents, les deux groupes (référents et équipes) indiquent les besoins de : développer leurs habiletés parentales pour assumer plus efficacement leur enfant au quotidien et recommencer à assumer leur responsabilité parentale / d'avoir des modèles / d'être informés régulièrement / de reprendre confiance en leurs capacités.

Le tableau 9 présente les réponses à la question : « Quels sont les résultats escomptés pour le jeune à la suite d'un placement en foyer de groupe ? ».

**Tableau 9**  
**Résultats escomptés pour le jeune suite au placement en foyer de groupe**  
**selon l'avis des jeunes et des parents**

| L'avis des jeunes  | L'avis des parents  |
|--|---|
| – J'aimerais avoir de meilleures relations avec mes parents et ma famille.                                 | – Il faudrait qu'il ait appris à mieux contrôler sa colère et qu'il accepte les refus sans harceler.  |
| – J'aimerais être plus en contrôle de mon agressivité et de mon impulsivité. Bref, ne pas faire de crises. | – J'aimerais qu'il ait réglé son problème de consommation et qu'il soit plus mature et débrouillard.  |
| – Je veux avoir un emploi / partir en appartement et être capable de gérer mon budget.                     | – Je souhaite qu'à sa sortie, il ait développé son autonomie et son sens des responsabilités, surtout en ce qui concerne le respect de la routine (se ramasser, respecter son horaire, etc.). |
| – J'aimerais que ça aille mieux à l'école.   | – Ça serait bien qu'il ait des projets d'avenir.  |
| – J'aimerais être plus autonome et responsable et ne plus avoir de problèmes de consommation.              |   |

Suite à leur passage en foyer de groupe, les jeunes et les parents espèrent que le jeune aura réussi à améliorer ses relations familiales, qu'il contrôlera mieux son agressivité, qu'il aura gagné en autonomie et qu'il aura diminué sa consommation de drogue.

Le tableau suivant présente les réponses à la question : « Quels sont les résultats escomptés pour les parents à la suite du placement de leur enfant en foyer de groupe ? ».

**Tableau 10**  
**Résultats escomptés pour les parents suite au placement de leur enfant en foyer de groupe,**  
**selon l'avis des jeunes et des parents**

| L'avis des jeunes   | L'avis des parents  |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>– Qu'ils aient appris à nous faire plus confiance, qu'ils soient plus permissifs.</li> <li>– Qu'ils démontrent plus d'ouverture.</li> <li>– Qu'ils soient en meilleure santé, que ça concerne la dépression ou la consommation.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– Que notre relation avec notre enfant soit améliorée.</li> <li>– Qu'on arrive à faire des choses ensemble, qu'on puisse rire un peu.</li> <li>– Juste de maintenir les contacts, de rester en relation, ça serait déjà bien.</li> </ul> |

Suite à leur passage en foyer de groupe, les jeunes espèrent que les parents auront amélioré leur relation avec eux et qu'ils leur feront davantage confiance. Les jeunes souhaitent voir leurs parents en meilleure santé psychologique et les parents souhaitent vivre plus de moments plaisants avec leur enfant.

En ce qui concerne les résultats escomptés suite à un placement en foyer de groupe, les référents et le personnel des équipes visent : En majorité, le retour dans la famille ou l'intégration dans un autre milieu de vie, que ce soit une famille d'accueil ou le départ en appartement pour les plus vieux, l'atteinte des objectifs du plan d'interventions et en général (que ce soit pour les enfants ou leurs parents) qu'ils soient plus aptes à fonctionner et à jouer leur rôle dans la société.

À ce niveau, il est à noter que les parents interrogés nous ont peu parlé du retour de leur enfant à la maison. Il semble que ce soit un objectif visé plus spécifiquement par les intervenants et le jeune lui-même. Les parents quant à eux nous parlent davantage d'objectifs à plus court terme telles une meilleure relation, plus de collaboration, moins d'agressivité et de consommation, etc.

Le tableau suivant présente les réponses à la question : « Quelles sont les interventions que les foyers devraient privilégier ? ».

**Tableau 11**  
**Les interventions à privilégier en foyer de groupe selon l'avis des jeunes et de leurs parents**

| Jeunes   | Parents  | Les jeunes envers leurs parents  |
|--|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>– En premier lieu, encourage-moi et aide-moi à retourner chez nous.</li> <li>– Donne-moi des trucs et des outils pour résoudre mes conflits et les problèmes que je rencontre.</li> <li>– Écoute-moi, supporte-moi, supervise-moi et aussi encadre-moi.</li> <li>– J'ai besoin que tu m'apprennes à gérer mon agressivité et que tu me dises ce que je fais de positif.</li> <li>– Aide-moi à me trouver un milieu de vie où je serai bien.</li> <li>– Apprends-moi à mieux communiquer avec mes parents pour que ça aille mieux dans ma famille.</li> <li>– Aide-moi à m'installer en appartement et à mieux gérer ma liberté.</li> <li>– Soit présent pour moi et faisons des choses ensemble.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– Il faut que vous développiez une relation de confiance avec mon enfant si vous voulez l'aider.</li> <li>– Il est important que vous vous assuriez que mon enfant ait le suivi psychologique nécessaire (santé mentale / N.A...)</li> <li>– Il faut que vous l'aidiez à développer son jugement, son l'autonomie et son sens des responsabilités... qu'il prenne un peu de maturité et s'engage dans des projets positifs.</li> <li>– Encouragez-le, valorisez-le et faites-lui faire des choses positives.</li> <li>– Aidez-nous à communiquer et à nous rapprocher l'un de l'autre.</li> <li>– Il faut l'encadrer et qu'il apprenne une routine de vie.</li> <li>– Quand il se drogue, il faut faire quelque chose pour qu'il diminue, arrête ou au moins qu'il en parle.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– Apprenez-leur à mieux nous encadrer et en même temps qu'ils peuvent aussi, parfois, nous laisser des chances.</li> <li>– Informez-les par rapport à nous.</li> <li>– Parlez-leur souvent, faites des rencontres avec eux et aidez-les à mieux communiquer avec moi.</li> <li>– Aidez-les à être plus impliqués, plus volontaires, donnez-leur des conseils et de l'aide pour qu'ils collaborent plus.</li> <li>– Les suivis lors des sorties les fins de semaine ça les aide !</li> <li>– Écoutez-les, ils en ont besoin ! Et si vous avez l'occasion, demandez-leur donc de se faire aider eux aussi, pour régler leurs problèmes personnels...</li> </ul> |

Le type d'interventions identifiées et souhaitées par les jeunes et leurs parents est surtout de l'ordre du soutien, de l'écoute, de l'encouragement, de la supervision et de l'enseignement. Ils souhaitent apprendre à avoir de meilleures relations, de meilleures réactions, une meilleure estime personnelle et à arriver à se prendre en main.

Lorsque nous demandons aux jeunes s'ils constatent des améliorations depuis leur arrivée au foyer, ils nous répondent qu'ils ont de meilleures relations avec leur famille, qu'ils se sont améliorés à l'école ou pour les plus âgés, qu'ils sont fiers d'avoir obtenu un emploi ou de se préparer à aller vivre en appartement. Ils disent être plus autonomes et savent mieux gérer leur agressivité et parfois aussi disent avoir réussi à régler leur problème de consommation.

Les parents, quant à eux, notent que leurs enfants sont plus actifs et collaborent mieux à la maison, qu'il y a moins de consommation, moins de crises, d'agressivité, d'opposition et une meilleure gestion des conflits. Ils disent aussi apprécier le fait que l'enfant fait plus souvent ses devoirs, fréquente moins les « mauvais amis » et fait plus d'activités positives.

Pour ce qui est des améliorations observées chez les parents depuis le début de leur collaboration avec les foyers de groupe, les jeunes nous disent que les parents passent plus de temps avec eux et sont moins sévères « sans raison ». Cette question n'a cependant pas été posée aux petits qui en majorité sont en situation d'abandon et qui en éprouvent une vive souffrance. Certains adolescents nous ont aussi confié qu'il n'y avait pas de changement parce que le parent n'était pas capable de s'améliorer ou qu'il refusait l'aide offerte. Les parents quant à eux disent qu'ils ont appris à mieux communiquer avec leur enfant et à mieux les encadrer. Ils soulignent que les contacts sont plus fréquents ainsi que « les bons moments passés ensemble », qu'ils sont plus compréhensifs et qu'eux aussi se sont améliorés dans la gestion de leur colère.

Le prochain tableau rassemble les réponses à la question : « Quels sont, d'après vous, les aspects positifs des foyers de groupe ? ».

**Tableau 12**  
**Les aspects positifs en foyer de groupe**  
**selon l'avis des jeunes, de leurs parents, des référents et du personnel foyer de groupe**

| L'avis des jeunes  | L'avis des parents   | L'avis des référents   | L'avis du personnel  |
|--|--|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Bonne relation avec les éducateurs.</li> <li>- Super bel accueil.</li> <li>- Les repas sont bons !</li> <li>- Ils nous apprennent à gérer nos conflits et à avoir une meilleure estime de nous.</li> <li>- Ils sont attentifs, nous écoutent et nous encadrent bien.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les éducateurs nous soutiennent, on est informé, ils sont disponibles, nous écoutent et sont capables de compassion.</li> <li>- Ils arrivent à développer le sens des responsabilités de mon enfant !</li> <li>- L'accueil, l'ambiance et leur approche sont vraiment positifs</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Beaucoup de possibilités vers l'extérieur, le cadre est beaucoup plus normalisant.</li> <li>- La qualité de relation avec les jeunes.</li> <li>- L'accueil, l'atmosphère, l'ambiance positive.</li> <li>- Ils nous offrent une bonne collaboration, approche non coercitive.</li> <li>- La place donnée aux parents.</li> <li>- L'encadrement, l'accompagnement et le suivi individualisé de qualité</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'approche de la <i>Thérapie de la réalité</i>.</li> <li>- L'efficacité du renforcement, de la valorisation et d'utiliser les forces du jeune et des parents comme levier.</li> <li>- On prend le jeune et sa famille là où ils sont et on avance.</li> <li>- Le cadre normalisant et toutes les opportunités offertes dans la communauté.</li> <li>- L'ambiance et l'accueil favorisent les apprentissages.</li> </ul> |

L'accueil, la qualité des relations entretenues et l'ambiance dans les foyers de groupe sont soulignés en priorité. Le tableau 13 présente les réponses à la question : « Quels sont, d'après vous, les aspects à travailler des foyers de groupe ? »

**Tableau 13**  
**Les aspects à travailler en foyer de groupe**  
**selon l'avis des jeunes, de leurs parents, des référents et du personnel foyer de groupe**

| L'avis des jeunes  | L'avis des parents   | L'avis des référents  | L'avis du personnel   |
|--|--|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>– On veut se coucher plus tard.</li> <li>– Avoir l'autorisation de pouvoir aller fumer en même temps, deux jeunes à la fois, dehors.</li> <li>– Vous devriez être encore plus sévère face à la consommation de drogue et de boisson.</li> <li>– On devrait avoir plus de temps de téléphone.</li> <li>– Soyez plus avec nous, sortez du bureau !</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– Parfois tous les intervenants ne disent pas la même chose, il faudrait être un peu plus cohérent entre vous.</li> <li>– Vous devriez organiser plus d'activités constructives lors des suspensions scolaires ou de suspension de sorties ou de fin de semaine au foyer.</li> <li>– Des fois vous êtes trop permissifs.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– Il serait profitable de développer une meilleure concertation et collaboration inter-rôle et inter-service.</li> <li>– Vos ressources humaines sont insuffisantes pour accompagner encore plus souvent le jeune dans son milieu de vie.</li> <li>– Vous auriez avantage à mieux vous faire connaître des réseaux CLSC, communautaires et autres services du CJK-IU.</li> <li>– Plus de stabilité chez les TPO serait appréciée.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– On aurait besoin d'être plus nombreux à intervenir au foyer.</li> <li>– Plus de stabilité chez les TPO.</li> <li>– On a besoin de plus de temps à accorder en présence directe avec le jeune.</li> <li>– On devrait mieux se faire connaître des réseaux CLSC, communautaires et de nos partenaires et autres services CJK.</li> <li>– La lourdeur des tâches administratives (rapports, PIJ) nous enlève du temps de présence aux enfants.</li> </ul> |

Les aspects à travailler en foyer de groupe se résument ainsi : avoir plus d'effectifs humains pour assumer la clientèle et le suivi dans la communauté et connaître et se faire connaître davantage des différents services et partenaires. Les jeunes veulent plus de liberté (heure de coucher, téléphone), mais aussi plus d'encadrement (consommation) et plus de présence directe de l'intervenant auprès d'eux. Les parents souhaitent plus de cohérence entre les intervenants et moins de permissivité face à leurs enfants.

Les résultats de l'étape d'identification des besoins des clients et des principaux acteurs reliés aux foyers de groupe démontrent que la clientèle est très soucieuse de la qualité de la relation, avec les intervenants, avec leur famille et leur entourage. Ils reconnaissent avoir des problèmes de gestion de la colère et de l'agressivité et souhaitent apprendre de nouvelles façons de faire. Il ressort que la qualité de l'accueil et de l'ambiance ainsi que l'écoute, le support, le respect, la relation de confiance et le non-jugement sont le cadre dans lequel les gens veulent être supportés et que ces façons de faire sont remarquées et identifiées comme très supportantes que ce soit de la part de la clientèle, des professionnels qui réfèrent ces jeunes ou par les équipes des foyers de groupe.

\* Pour consulter le document complet recensant toutes les réponses obtenues, voir l'annexe V.

### ➤ Résultats de l'étape 3 — Inventaire des activités de production et d'appropriation

Une panoplie impressionnante d'activités de formation a lieu pour les différents employés œuvrant dans les foyers de groupe. Ces activités de formation sont données par M. Claude Marcotte, Instructeur senior de l'institut William Glasser. Le tableau suivant en fait état.

**Tableau 14**  
**Activités de formation en *Thérapie de la réalité* et *Théorie du choix***

| Formation des équipes<br>Pie XII, Pélican, Saint-Louis<br>et du Parc  | Formation gardiens de nuit<br>et temps partiel  | Formation pour les<br>multiplicateurs de l'approche  | Formation libre de certification  |
|---|---|--|---|
| 4 jours par années<br>Depuis 2001   | De 2001 à 2004, ils ont reçu la formation en même temps et au même rythme que les équipes | 6 éducateurs sont en formation pour devenir des multiplicateurs de l'approche<br><br><b>Quatre de ces éducateurs font partie des foyers ciblés par cette recherche</b> | <b>Pour accéder à la certification du niveau avancé en TR la démarche se fait de façon personnelle en temps et en argent</b>                            |
| 30 jours de formation reçus en date de février 2008   | Depuis 2005 ils sont regroupés et ont 2 jours de formation par an                         | 5 jours de formation par an  | 8 jours de formation par an<br>Début en 2006<br><br>Les 7 éducateurs qui ont entrepris cette démarche font partie des foyers ciblés par cette recherche |
| Plus de 100 thèmes vus (référence syllabus de formation annexe VI)<br><br>Retour sur la pratique et jeux de rôles à chaque journée de formation | Formation axée plus spécifiquement sur leur rôle auprès des jeunes                        | Début des formations en 2006 / Début des activités de formateur à l'hiver 2007   | La certification a lieu au Nouveau-Brunswick à l'été 2008 (4 jours)   |

Les principes appris durant les journées de formation sont expérimentés dans les foyers de groupe. Il y a fréquemment des devoirs pratiques donnés par l'instructeur, par exemple : choisir une cible au niveau des besoins (exemple : pouvoir et sentiment de compétence) et mettre l'emphase avec les jeunes et/ou les parents sur ce thème, puis rapporter en plénière lors de la prochaine journée de formation les activités faites, le discours tenu, les stratégies utilisées et les résultats obtenus.

Les réunions d'équipe et les réunions cliniques ou d'étude de cas se font selon la *Théorie du choix* qui est la compréhension du comportement humain selon la *Thérapie de la réalité*. Les rencontres individuelles, familiales, de plan d'action et d'intervention sont menées selon les techniques d'entrevues de la *Thérapie de la réalité* (faire décrire / situer le besoin / aller chercher le vouloir / faire faire un jugement de valeur / établir un plan réaliste et réalisable visant le succès / rétroaction). La gestion de groupe se fait aussi selon les principes de la T.R. par exemple : se préoccuper de l'accueil / être préventif et installer une ambiance positive propice aux apprentissages et à la relation d'aide / utiliser l'humour, rire, jouer / préserver l'estime

personnelle en tout temps / servir de modèle / demander la collaboration plutôt que d'exiger l'obéissance / nommer et utiliser les forces de chacun / valoriser l'effort, souligner les succès.

**Nous assistons ici à une mobilisation exceptionnelle du personnel face à une approche. Le personnel assiste aux formations, expérimente les principes appris et en discute, prépare la relève pour que les enseignements se poursuivent et plusieurs s'impliquent même dans une formation parallèle qui leur demande un investissement personnel en temps et en argent.**

Note : Vous trouverez à la fin de l'annexe 2 les thèmes vus pendant les cinq années de formation des équipes en *Thérapie de la réalité* et en *Théorie du choix*.

➤ **Résultats de l'étape 4 — Concordance entre l'approche utilisée et les résultats obtenus par les sondages aux clients et acteurs principaux**

Les objectifs poursuivis par l'utilisation de l'approche de la *Thérapie de la réalité* et de la *Théorie du choix* concordent avec les objectifs atteints suite au passage dans un des services foyer de groupe T.R. de la recherche, tel que recueilli dans le sondage relié aux besoins et effets recherchés par le placement en foyer de groupe, effectués dans le cadre de cette recherche.

**Tableau 15**  
**Concordance entre les objectifs de la T.R. et les objectifs atteints en foyer de groupe**

| Objectifs poursuivis par la T.R.   | Objectifs atteints par l'utilisation du service foyer de groupe   |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>– Amélioration des relations dans les différents secteurs de vie.</li> <li>– Meilleures capacités à résoudre les difficultés et à maintenir ses engagements.</li> <li>– Développer des habiletés plus efficaces à s'affirmer sans chercher à contrôler.</li> <li>– Développer des stratégies et utiliser des comportements plus efficaces pour répondre à ses besoins sans nuire à ceux des autres.</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ Amélioration au niveau des relations familiales.</li> <li>➔ Amélioration au niveau du fonctionnement scolaire.</li> <li>➔ Obtention d'un emploi / meilleure communication.</li> <li>➔ Meilleure gestion de l'agressivité et de la résolution de conflits.</li> <li>➔ Témoigne être plus autonome et responsable, être engagé dans davantage d'activités positives et de consommer moins d'alcool et de drogues.</li> </ul> |
| Interventions enseignées par la T.R.   | Les attentes des jeunes parents et référents face au service foyer de groupe  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>– Créer une ambiance sécurisante et propice à l'apprentissage.</li> <li>– Devenir significatif / créer un lien de qualité avec le client.</li> <li>– Enseignement de la <i>Théorie du choix</i> et du comportement global / auto-évaluation/ modeling.</li> <li>– Utiliser les habitudes motivantes : supporter, valoriser, écouter, accepter, faire confiance, respecter, négocier, contribuer et éviter les habitudes malsaines : punir, critiquer, blâmer se plaindre, harceler, acheter, empêcher les conséquences logiques.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ Se voir offrir du support et de l'encadrement, être bien accueilli.</li> <li>➔ Avoir une relation de confiance avec l'intervenant, être présent, faire des choses ensemble.</li> <li>➔ Apprendre à gérer les conflits, à mieux communiquer et gérer la colère.</li> <li>➔ S.V.P. pas de jugement, écoute-moi, fais-moi confiance et aide-moi à avoir une meilleure estime de moi-même.</li> </ul>                          |

Comme nous pouvons le constater, les objectifs poursuivis par l'utilisation de l'approche de la TR concordent avec les objectifs atteints dans les foyers de groupe T.R.

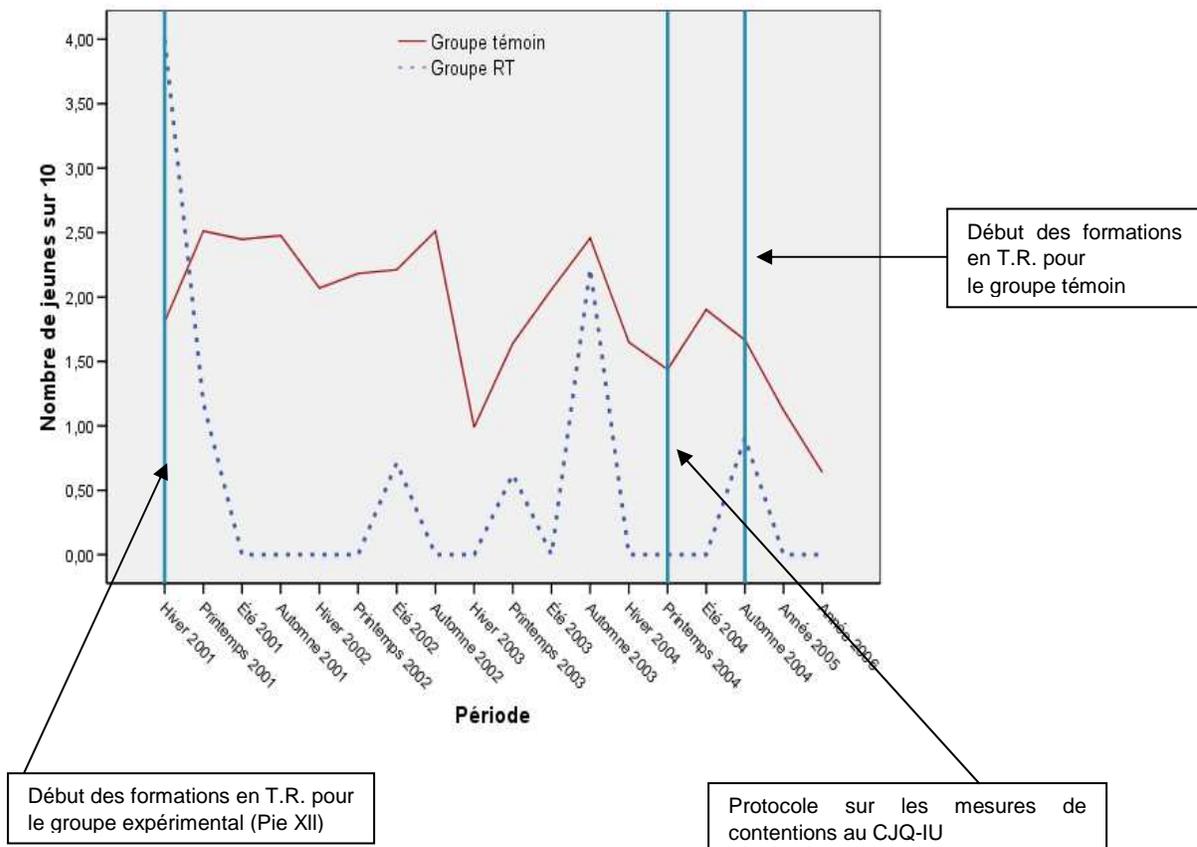
➤ **Résultats de l'étape 5 — L'impact de l'utilisation de l'approche de la *Thérapie de la réalité* et de la *Théorie du choix* sur LES CONTENTIONS dans les foyers de groupe**

Cette section de la recherche traite du nombre de fois par année où la contention physique a été utilisée dans les foyers de groupe des 9-12 ans du CJQ-IU, de l'année 2000 jusqu'en 2006-2007. L'objectif de cette démarche est d'évaluer si l'application de l'approche de la *Thérapie de la réalité* depuis cinq ans dans le foyer de groupe Pie XII (garçons 9-12 ans), amène à utiliser moins fréquemment la contention auprès des enfants et à utiliser davantage d'autres stratégies d'interventions. Bref, la démarche consiste à vérifier si la pratique de l'approche diminue le taux de contention dans les foyers petits.

La définition de la contention selon le CJQ-IU est « une *mesure de contrôle qui consiste à empêcher ou à limiter la liberté de mouvement d'une personne en utilisant la force humaine ou un moyen mécanique, sous surveillance constante et avec le soutien d'un intervenant, le temps nécessaire pour arrêter la conduite dangereuse* ».

Le foyer Pie XII a débuté les formations et la pratique de l'approche de la *Thérapie de la réalité* en 2001. Ce sont donc les courbes et les résultats de ce foyer qui nous intéressent particulièrement en lien avec l'objet de la recherche. Les foyers servant de groupes de comparaison sont les quatre autres foyers petits (9-12 ans) du CJQ-IU. Ces derniers ont débuté leur formation en *Thérapie de la réalité* en septembre 2004 à raison de deux jours de formation avant que l'année ne se termine. Nous pouvons estimer qu'ils ont commencé à mettre les principes de l'approche en place à partir de 2005. Une autre date importante dans l'analyse de ces résultats est le 1<sup>er</sup> avril 2004, date où le « Protocole sur les mesures de contrôle, l'isolement et la contention » est entré en vigueur. Le graphique suivant nous présente le taux moyen de jeunes qui ont reçu au moins une contention par période, dans les foyers de groupe CJQ-IU qui hébergent les jeunes de 9 à 12 ans.

**Tableau 16**  
**Taux moyen de jeunes ayant reçu au moins une contention par période**

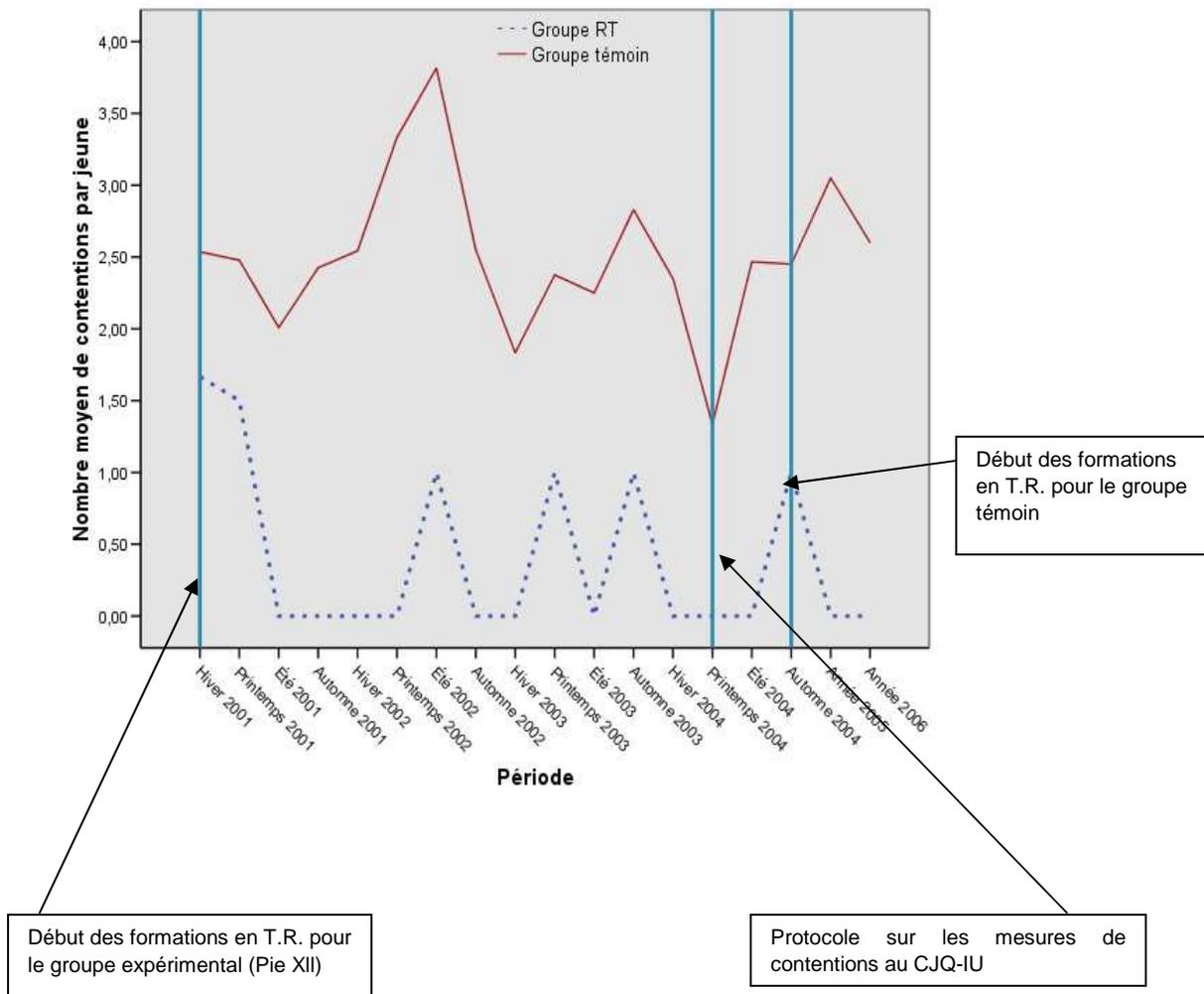


Le tracé pointillé représente les résultats du foyer Pie XII, tandis que le tracé en forme de ligne représente les résultats des quatre autres foyers hébergeant une clientèle de 9 à 12 ans au CJQ-IU.

- Le taux de jeune ayant reçu au moins une contention dans le groupe expérimental (foyer de groupe Pie XII) a diminué suite à la première formation en *Thérapie de la réalité et Théorie du choix*, pour se situer en dessous du groupe témoin (les quatre autres foyers 9-12 ans du CJQ), et ce, pour l'ensemble des périodes.
- On note une baisse du taux de jeunes ayant reçu au moins une contention, pour le groupe témoin (les quatre autres foyers 9-12 ans du CJQ) à partir de 2004 soit, suite au début de leur formation dans la même approche.
- Le tracé pointillé (Pie XII) est sous le tracé plein (groupe témoin) et cela pour l'ensemble des périodes suivant les trois premiers mois concordants dans le temps avec le début des formations T.R.. pour Pie XII.

Le graphique suivant nous présente le nombre moyen de contentions par jeune par période, dans les foyers de groupe CJQ-IU qui hébergent les jeunes de 9 à 12 ans.

**Tableau 17**  
**Nombre de contentions par jeune par période**



Le tracé pointillé représente les résultats du foyer Pie XII, tandis que le tracé en forme de ligne représente les résultats des quatre autres foyers hébergeant une clientèle de 9 à 12 ans au CJQ-IU (groupe témoin).

- Globalement, depuis le début des formations en *Thérapie de la réalité* et *Théorie du choix* en 2001, les jeunes du groupe expérimental T.R. (foyer de groupe Pie XII) ont reçu en moyenne moins de contentions que les jeunes du groupe témoin, et ce, pour l'ensemble des périodes.

➤ **Résultats de l'étape 6 — Climat organisationnel et satisfaction des jeunes dans les foyers de groupe de la recherche.**

***Climat organisationnel***

Le tableau suivant fait état des 23 questions tirées du questionnaire de l'agrément 2004 qui a été administré à 24 membres du personnel des foyers de groupe Pie XII, du Parc, Saint-Louis et Pélican à l'hiver 2007. On y trouve les moyennes obtenues par les répondants et celles des répondants de la démarche d'agrément. Dans le questionnaire de l'agrément, on demandait si le centre jeunesse encourageait, ou permettait... Pour les besoins de notre recherche, nous avons changé le terme centre jeunesse par foyer de groupe.

**Tableau 18**  
**Réponses aux questions sur le climat organisationnel**

| Questions posées au personnel des foyers   | Moyennes foyers | Moyennes Agrément | Écart   |
|--|-----------------|-------------------|---------|
| 1. Mon travail au foyer de groupe (FG) me permet d'utiliser mes compétences.   | 86,0            | 75,0              | + 11,0  |
| 2. Le FG encourage mon sens de l'initiative.   | 90,2            | 70,3              | + 19,9  |
| 3. Le FG m'encourage à donner le meilleur de moi-même.   | 89,8            | 70,8              | + 19,0  |
| 4. Les tâches que l'on me confie correspondent à mes connaissances et compétences.   | 86,7            | 75,5              | + 11,16 |
| 5. a. Tous les membres de mon équipe sont traités avec respect.  | 93,5            | 75,2              | + 18,3  |
| 5. b. Tous les membres de mon équipe sont traités avec équité.   | 86,9            | 75,2              | + 11,7  |
| 6. Je dispose de l'autonomie nécessaire pour intervenir dans les domaines dont je suis responsable.                                | 89,4            | 77,7              | + 11,7  |
| 7. Le FG me permet d'atteindre mes objectifs professionnels.   | 86,5            | 69,1              | + 17,4  |
| 8. Lors des réunions, les membres de mon équipe se sentent à l'aise pour dire ce qu'ils pensent.                                   | 86,3            | 75,1              | + 11,2  |
| 9. Les membres de mon équipe se rencontrent pour planifier et coordonner les activités.  | 85,0            | 71,6              | + 13,4  |
| 10. Les membres de mon équipe s'entraident lorsque des problèmes surviennent.  | 91,3            | 78,9              | + 12,3  |
| 11. Les membres de mon équipe travaillent efficacement en groupe.  | 89,8            | 73,9              | + 15,1  |
| 12. Les relations de travail actuelles entre les chefs des foyers et le personnel encouragent la collaboration et la concertation. | 92,7            | 69,8              | + 22,9  |
| 13. Dans mon équipe on se concerte pour innover et trouver des solutions aux problèmes.  | 90,8            | 71,5              | + 19,3  |
| 14. Au sein du foyer de groupe, les problèmes sont identifiés rapidement.  | 87,7            | 65,2              | + 22,5  |
| 15. Au sein du foyer de groupe, les problèmes sont traités rapidement.   | 84,2            | 62,0              | + 22,2  |
| 16. Le FG accorde de l'importance au développement des compétences des employés.   | 89,3            | 68,0              | + 21,3  |
| 17. Le FG aide les employés aux prises avec des difficultés personnelles ou professionnelles.                                      | 90,4            | 68,3              | + 22,1  |
| 18. Mon supérieur immédiat me fournit une rétroaction suffisant sur mon travail.   | 87,3            | 62,3              | + 25,0  |

| Questions posées au personnel des foyers  | Moyennes foyers | Moyennes Agrément | Écart                  |
|---|-----------------|-------------------|------------------------|
| 19. Au sein des foyers de groupe, les idées et les suggestions du personnel sont prises en considération.   | 88,5            | 61,3              | + 27,2                 |
| 20. Le FG a mis en place des temps et des lieux où je peux régulièrement discuter de l'évolution de mon travail.  | 80,4            | 60,6              | + 21,9                 |
| 21. Quand je rencontre une difficulté dans mon travail, je sais à qui m'adresser pour que la situation soit corrigée.   | 91,1            | 77,3              | + 13,8                 |
| 22. Le FG possède une vision claire de ce que doit être la qualité des services à livrer.   | 90,0            | 73,7              | + 16,3                 |
| 23. De façon générale, l'apprentissage et la pratique de la <i>Thérapie de la réalité</i> et de la <i>Théorie du choix</i> sur une base continue améliore : * |                 |                   | Réponses<br>A B        |
| a. ma qualité de vie au travail.  |                 |                   | Pas du tout..... 0 - 0 |
| b. la qualité de mes interventions auprès de la clientèle.  |                 |                   | Un peu..... 0 - 0      |
|   |                 |                   | Moyenement..... 3 - 3  |
|   |                 |                   | Beaucoup..... 21 - 21  |
| * Cette question a été rajoutée (ne fait pas partie des questions de l'agrément)  |                 |                   |                        |

Il est important de souligner que l'échantillon n'est pas le même pour les sondages passés dans le cadre de l'agrément (entre 624 à 662 répondants) et l'échantillon du personnel des foyers de groupe qui est composé de 24 répondants. Cependant, force est de constater que l'écart entre les moyennes des foyers et de l'agrément est très élevé, car pour chacune des questions posées, la **moyenne des foyers de groupe se situe de 11 à 27 points au-dessus des moyennes de l'agrément.**

De plus à la question 23 qui demandait « *de façon générale, l'apprentissage et la pratique de la Thérapie de la réalité et de la Théorie du choix sur une base continue améliorent ma qualité de vie au travail et la qualité de mes interventions auprès de la clientèle* », 87,5 % du personnel des foyers de groupe de la recherche ont répondu que, de façon générale, l'apprentissage et la pratique de la *Thérapie de la réalité* et de la *Théorie du choix* sur une base continue améliorent « **beaucoup** » leur qualité de vie au travail ainsi que leurs interventions auprès de la clientèle.

Selon les données de ce tableau, nous pouvons conclure que lorsque nous mettons la loupe du climat organisationnel sur les foyers de groupe formés et utilisant la *Thérapie de la réalité* et la *Théorie du choix* depuis au moins cinq ans, le climat organisationnel semble beaucoup plus satisfaisant pour le personnel des foyers utilisant la *Thérapie de la réalité* que pour la population générale du Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire.

### **Satisfaction des jeunes**

Le tableau suivant fait état des 15 questions tirées du questionnaire de l'agrément 2004 et d'une question supplémentaire qui ont été répondues par à 20 jeunes (13 filles et 7 garçons) hébergés dans les foyers de groupe du Parc, Saint-Louis et Pélican à l'hiver 2007. On y présente les réponses obtenues (moyennes) et les moyennes obtenues par les répondants de la démarche d'agrément. Les questions n'ont pas été posées aux jeunes de 9 à 12 ans hébergés à Pie XII, car il aurait été nécessaire de faire cette démarche, avec eux par le biais d'entrevues et le temps nous manquait.

**Tableau 19**  
**Réponses aux questions sur la satisfaction des jeunes**

| Questions posées au personnel des foyers  | Moyennes foyers | Moyennes Agrément | Écart  |
|---|-----------------|-------------------|--------|
| 1. Au foyer de groupe (FG), on te traite avec respect.  | 88,8            | 89,1              | - 0,3  |
| 2. Au FG on respecte les engagements pris à ton égard.  | 87,3            | 83,1              | + 4,2  |
| 3. Au FG l'intervenant rencontré comprend ta situation.   | 81,3            | 82,5              | - 1,2  |
| 4. La façon avec laquelle on t'a accueilli à ton arrivée.   | 83,4            | 80,9              | + 2,5  |
| 5. Au FG on prend le temps nécessaire pour s'occuper de toi.  | 80,3            | 80,0              | + 0,3  |
| 6. Au FG le personnel utilise son autorité de façon correcte avec toi.  | 86,6            | 78,6              | + 8,0  |
| 7. Au FG on t'encourage à prendre une part active aux décisions qui te concernent.                              | 85,8            | 78,5              | + 7,3  |
| 8. Au FG tu as pu établir une relation de confiance avec ton intervenant.                                       | 84,3            | 77,3              | + 7,0  |
| 9. Au FG on te propose des moyens et outils qui te permettent d'éviter que le problème ne se reproduise.        | 83,5            | 76,6              | + 6,9  |
| 10. La nourriture qu'on te sert.  | 84,8            | 75,9              | + 8,9  |
| 11. Au FG les procédures te permettant de porter plainte ou d'exprimer ton insatisfaction.                      | 74,4            | 74,0              | + 0,4  |
| 12. Le confort de ta chambre.   | 79,3            | 71,8              | + 7,5  |
| 13. Le fait d'avoir passé par le foyer de groupe a amélioré ta situation.                                       | 82,6            | 69,6              | + 13,0 |
| 14. Le fait d'avoir passé par le foyer de groupe a amélioré la relation que tu as avec tes parents.             | 71,6            | 65,9              | + 9,7  |
| 15. Le fait d'avoir passé par le foyer de groupe t'a fourni de nouveaux moyens pour faire face aux difficultés. | 77,5            | 71,2              | + 6,3  |
| 16. Globalement quel est ton degré de satisfaction par rapport au foyer où tu es présentement ?                 | 86,5            |                   |        |

Il est important de souligner que l'échantillon n'est pas le même pour les sondages passés dans le cadre de l'agrément, qui lui, varie entre 68 à 300 répondants pour chaque question et l'échantillon des adolescents des foyers de groupe qui est composé de 20 répondants.

Les écarts les plus significatifs entre les moyennes, à l'avantage des foyers de groupe, se situent entre 6,3 et 12,7 pour les énoncés reliés au fait que (par ordre de meilleure note) : le fait d'être au foyer de groupe a amélioré en général leur situation et la relation avec leurs parents. Les jeunes apprécient la nourriture et le confort de leur chambre et trouvent que les intervenants utilisent leur autorité de façon correcte avec eux. Ils considèrent qu'ils peuvent prendre part aux décisions qui les concernent et ont une relation de confiance avec leur intervenant. Pour finir, ils disent apprendre des moyens et découvrir des outils pour mieux faire face aux difficultés.

Pour les autres énoncés, les écarts se situent entre - 1,2 à + 4,2 avec deux énoncés légèrement sous la moyenne de l'agrément et cinq au-dessus pour un total global de 13 énoncés sur 15 au-dessus des moyennes de l'agrément en ce qui a trait au degré de satisfaction des jeunes

face aux services reçus dans les foyers de groupe qui utilisent l'approche de la *Thérapie de la réalité* et la *Théorie du choix* depuis 5 ans et plus.

En somme, les résultats obtenus suite à l'apprentissage sur une base continue et à la pratique de l'approche de la *Thérapie de la réalité* et de la *Théorie du choix* depuis plus de cinq ans dans quatre foyers de groupe du CJK-IU sont :

- \* Des équipes de travail dont la majorité du personnel est formé dans une même approche à laquelle ils adhèrent, qu'ils connaissent bien et qu'ils utilisent plusieurs fois par jour en y reconnaissant l'efficacité.
- \* Des équipes qui interviennent avec une approche qui répond aux besoins des jeunes, des parents et des référents qui témoignent de la qualité des résultats obtenus. Des membres du personnel qui témoignent de leur fierté face au travail accompli et aux résultats obtenus.
- \* Un taux de contentions qui chute de façon impressionnante. Donc des jeunes de 9 à 12 ans dont les crises sont le plus souvent gérées sans contentions, avec des interventions beaucoup plus douces et moins coercitives.
- \* Un climat organisationnel qui de l'avis même du personnel est beaucoup plus satisfaisant.

## **2.5. Transfert des connaissances / diffusion des résultats / ressources investies**

Plusieurs types d'activités ont été faits à divers niveaux pour partager les connaissances acquises et les résultats obtenus pendant le déroulement de la recherche. Les objectifs visés par ces démarches étaient de garder les différents acteurs impliqués et intéressés par le projet, de même que les gens gravitant autour du projet informés. Un objectif particulier concernait les équipes elles-mêmes, soit celui d'avoir les résultats des sondages rapidement pour pouvoir se réajuster tout aussi promptement.

Les pivots de recherche ont fait circuler l'information dans les équipes. Elles ont été les agentes de diffusion par excellence pour le personnel des quatre foyers de groupe. En travaillant directement dans les équipes et en y étant reconnues comme des personnes professionnelles, l'information qu'elles rapportaient obtenait toute l'attention. Il en était de même lorsqu'elles sollicitaient l'avis ou la collaboration du personnel dans une démarche de sondage. L'information circulait dans les équipes, en plus des discussions pouvant être faites au quotidien, par le biais de capsule d'informations intitulées : « Les Capsules : *L'impact R.T.* » Celles-ci étaient imprimées sur une feuille jaune vif et contenaient de façon très synthétisée les principales informations. Elles étaient descendues dans les équipes par les pivots environ une fois aux trois mois. Le pivot présentait l'information lors de la réunion d'équipe hebdomadaire, la complétait et répondait aux questions. L'information passait par le fait même dans le compte rendu de la réunion d'équipe et la feuille de la capsule était affichée au babillard du bureau des foyers pour s'assurer de rejoindre aussi les temps partiels.

Les rencontres d'information et de consultation entre les pivots et la responsable de recherche avaient lieu environ aux six semaines et cela en dehors des périodes de passation de sondages

ou de compilation de résultats qui demandaient des disponibilités plus grandes. Par exemple, durant le premier sondage, chaque pivot a facilement dû investir 8 à 10 heures par semaine sur trois semaines pour la passation d'entrevues aux jeunes et aux parents ainsi que pour rejoindre les divers intervenants, puis pour faire la recension des réponses.

Dans une deuxième étape, chacune a été libérée de deux à trois jours pour travailler sur des mandats précis avec la responsable de recherche (Guylaine Frenette : contentions / Annie Roberge : questionnaires et comparatifs avec l'agrément / Geneviève Robichaud : Corrections et révision de différents documents). De plus, de l'information sur le projet de recherche était diffusée à chacune des quatre journées par année de formation en *Thérapie de la réalité*. La combinaison de tels arrangements a grandement contribué à garder les équipes impliquées et connectées avec le projet de recherche.

Les chefs d'équipe étaient partis prenantes de la recherche, ceux-ci étaient rencontrés aux deux mois par la responsable de la recherche de façon à être en mesure de prendre connaissance des avancées de la recherche et pour donner leur avis sur les suites possibles. Ces personnes ont été des agents de transfert de connaissances très efficaces particulièrement aux niveaux suivants :

- Favoriser les temps d'échanges reliés au projet de recherche à l'intérieur des réunions d'équipe hebdomadaires de chacun des foyers de la recherche.
- Transmettre l'information à la directrice de *la Direction de l'hébergement dans la communauté* et lui faire part des besoins et idéaux reliés à la recherche. Ainsi, à deux reprises, la direction a alloué des heures de libération pour les pivots (en dehors du budget de libération prévu par le projet PEP) leur permettant ainsi d'être directement associé à la recherche en participant à l'élaboration et la passation des questionnaires et au déroulement de la recherche. L'argent nécessaire pour les 300 heures de libération sur deux ans a été puisé à même les surplus budgétaires de la direction qui ainsi démontrait de façon très tangible tout l'intérêt porté au projet.
- Transmettre l'information aux gestionnaires par le biais des comités de gestion.
- Aménager, de concert avec la directrice, un plateau de diffusion privilégié en consacrant 1 h 30 de la journée annuelle 2007 de l'hébergement dans la communauté à une présentation du projet de recherche.

Il est à noter que la directrice de l'hébergement dans la communauté a été rencontrée une fois par année par la responsable de recherche et qu'elle recevait régulièrement des nouvelles par le biais de ses chefs. De plus, le fait qu'elle fasse également partie du comité directeur du PEP faisait en sorte qu'elle entendait régulièrement parler de notre recherche sur ce plateau.

Les activités énumérées ci-dessous sont des activités qui ont exigé la conception de différentes présentations et d'animation de la part de la responsable de recherche :

- Journée de la recherche 2007 : Présentation d'un atelier PEP avec Gilles Mireault et Geneviève Lamonde dans lequel il a été question des impacts de l'association intervenant et chercheur dans un projet de recherche.
- Présentation des résultats des sondages jeunes, parents, équipes et référents à l'ensemble du personnel des foyers de groupe et des ressources à la journée de la Direction de l'hébergement dans la communauté 2007. Cette présentation a été réalisée de concert avec les pivots et une collègue, M<sup>me</sup> Sylvie Leblanc. Des affiches avaient été confectionnées pour l'occasion avec des commentaires recueillis chez nos jeunes pour chaque foyer par exemple :
  - *Ici on ne nous laisse pas dans la misère, on nous donne de l'attention.*
  - *Depuis que je suis ici j'ai beaucoup moins d'idées suicidaires. Ça va mieux.*
  - *Les éducateurs et les jeunes sont gentils, la maison est immense, il y a beaucoup de chambres !*
  - *On est vraiment un des foyers les plus chanceux !*
  - *Y a beaucoup de respect, je suis bien ici. »*
- Présentation des résultats des projets de recherche de la première cohorte PEP aux directeurs des différentes directions du CJQ-IU et au directeur de la protection de la jeunesse, le 11 février 2008.
- Présentation des résultats de recherche à **la journée de la recherche d'avril 2008** selon la formule « conférence de clôture » en compagnie des deux autres responsables de recherche PEP et des chercheurs responsables.
- À venir : Présentation au colloque de l'Association des centres jeunesse du Québec à l'automne 2008.

En ce qui a trait aux écrits, hormis le rapport présent, les articles suivants ont été rédigés. Le premier a été distribué à 150 personnes lors de la journée de la recherche et à 800 membres du personnel ; du CJQ-IU. Le deuxième article a paru dans une revue qui est publiée au Canada et aux États-Unis.

- Bilodeau, Sylvie (2008). *Une approche qui fait chuter le taux de contentions*. Bulletin PEP. Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire.
- Marcotte, Claude, & Bilodeau, Sylvie (2008). *Realty Therapy and Choice Theory in Group Homes : A Research Report*. *The International Journal of Choice Theory*, 2, 16-18.

Quelques autres présentations informelles ont aussi eu lieu tout au long du projet :

- 19 février 2008 : Présentation d'une heure à une centaine d'étudiants au baccalauréat en service social de l'Université Laval dans le cours de Geneviève Lamonde « Recherche appliquée à l'intervention ». Cette présentation portait sur les impacts pratiques de la recherche pour des intervenants terrain ainsi que pour

les jeunes et les parents que nous supportons, la démarche effectuée et la façon dont nous avons décidé de fonctionner pour impliquer le personnel.

- Présentation à des représentants de la France qui étaient accompagnés de M. Gilles Bégin, conseiller clinique au CJQ-IU et qui étaient intéressés à connaître le fonctionnement des foyers de groupe qui utilisaient l'approche de la *Thérapie de la réalité*.
- Présentations ponctuelles des résultats de recherche aux multiplicateurs de l'approche de la *Thérapie de la réalité* et à M. Claude Marcotte qui lui à son tour, régulièrement, transmettait de l'information reliée à cette recherche aux différents groupes dont il assume la formation (écoles / organismes privés / personnel du CJQ / personnes de l'association, etc.).
- Le « poster » PEP qui est affiché autant dans les foyers de groupe que dans les points de services a suscité de nombreux questionnements auxquels il nous a fait plaisir de répondre.

### 3. **Retombées du PEP pour les usagers, les intervenants et l'organisation**

D'après les commentaires recueillis et les observations faites, voici les principales retombées du *Projet d'évaluation des pratiques* (PEP). Nous citerons également ici (tout genre confondu) les retombées reliées au thème de la recherche :

**Tableau 20**  
**Retombées du PEP pour les usagers, les intervenants et l'organisation**

| Usagers   | Intervenants   | Organisation   |
|---|--|--|
| <p>Apprécie le fait d'avoir eu un plateau pour dire ce qu'ils veulent, pensent, évaluent et souhaitent pour eux et leurs parents. Disent s'être sentis considérés.</p> <p>Bénéfice relié à l'impact qu'a sur leur vie quotidienne en milieu d'hébergement de l'utilisation d'une approche qui soigne la relation, l'ambiance et l'accueil qui est non coercitive et qui sollicite leur capacité à faire des choix.</p> <p>Même bénéfice possible pour les jeunes des autres foyers de groupe si les équipes choisissent d'entendre ce qui est rapporté dans cette recherche.</p> <p>Parents qui se sentent considérés, entendus et non jugés.</p> <p>Les jeunes ont et auront à subir beaucoup moins de contentions.</p> <p>Bénéfice pour les familles d'avoir de meilleures relations.</p> | <p>La démarche a rapproché les intervenants du monde de la recherche, aidé à le démystifier, à y voir une utilité pratique et des avantages à y collaborer.</p> <p>La recherche est devenue un plateau pour témoigner de leur engouement pour l'approche, de leur désir de continuer et de la qualité et somme de travail effectué en foyer de groupe.</p> <p>Augmentation de l'appartenance entre les équipes et du sentiment de compétence.</p> <p>Meilleure compréhension entre les foyers face à la façon de fonctionner avec des clientèles différentes.</p> <p>Satisfaction de voir le travail reconnu par les collègues les autres services et la direction. Être mieux connus peut déboucher sur une collaboration plus efficace inter services.</p> | <p>Participe à avoir des foyers de groupe plus performants : clientèle satisfaite et bien desservie, moins de plaintes, atteinte des objectifs de plan d'intervention, moins de contentions.</p> <p>La recherche faite de cette façon dessert directement la qualité de service offert à la clientèle.</p> <p>Rapprochement du monde de la recherche de la réalité quotidienne relié au travail en foyer de groupe.</p> <p>L'organisation y gagne un document complet décrivant les services en foyer de groupe. Écrits pouvant être utiles pour la dotation.</p> <p>La recherche sera utile pour documenter en quoi il est pertinent d'obtenir les budgets nécessaires à la formation en TR.</p> <p>Pistes intéressantes à consulter pour une amélioration du climat organisationnel.</p> |

### **3.1. Avantages et contraintes d'une opération d'évaluation des pratiques**

Voici les éléments qui ont facilité la démarche de recherche :

- La libération d'une journée complète par semaine de la responsable de recherche qui, ainsi, pouvait se sortir du tourbillon de l'intervention et se centrer sur l'analyse, la démarche, les stratégies, la gestion et la rédaction du projet de recherche.
- Le fait de pouvoir utiliser un bureau et tout son équipement à l'extérieur du milieu de travail régulier.
- Le support, les enseignements et la disponibilité de l'équipe d'animation du projet PEP.
- Le fait que les chefs et la direction étaient parties prenantes du projet et le supportaient de façon concrète.
- L'utilisation des pivots de recherche qui ont fait de ce projet une démarche d'équipe, ainsi que le rapprochement avec le milieu de la recherche qui a été effectif pour beaucoup plus de monde. Ce rapprochement risque à plus long terme d'avoir l'effet d'intéresser plus de gens à la démarche de recherche comme telle ou encore à proposer des sujets de recherche qui les intéressent plus particulièrement.
- L'ajout de sommes d'argent par la direction qui a permis la libération des pivots.
- L'arrangement pris au sein du foyer de groupe de la responsable de recherche lors de ses libérations. Un éducateur prenait en charge un de ses jeunes et connaissait de façon plus particulière ses autres dossiers. De cette façon, lors des absences, l'équipe n'avait pas à payer le prix puisqu'il n'y avait pas d'interruption dans l'intervention ou de surcharge de travail. Cet arrangement a été payant pour les jeunes, pour l'équipe et pour la responsable de recherche.
- Le support des secrétaires de *la Direction de l'Hébergement dans la Communauté* et de la secrétaire *de l'équipe scientifique* dans la correction et la mise en page du rapport. Ce support est une opportunité qui n'était cependant pas prévue par PEP.
- Faire appel à divers spécialistes déjà en place : M<sup>me</sup> Marie-France Émond, psychologue pour les plus jeunes / M<sup>me</sup> Chantale Pilote pour les données de l'agrément / M. Claude Marcotte, consultant pour la *Thérapie de la réalité* et la *Théorie du choix* / M<sup>me</sup> Lucette Beaumont pour les données sur les contentions.
- Tous les projets associés qui augmentent l'expertise telle : élaborer des PowerPoint, faire des présentations orales, rédiger des articles journalistiques et un rapport final, etc.

- L'accueil chaleureux de l'équipe scientifique.
- Le support de M. Denis Lacerte, analyste de la BDO et BDI, pour tout ce qui a trait aux données informatisées.
- Le fait d'être plusieurs dans un projet de recherche implique pour la responsable qu'il faut planifier davantage le travail : qui fait quoi et quand, l'organisation des réunions et de son ordre du jour. Cela demande du temps et pourrait être considéré comme un désavantage. Cependant, c'est une contrainte payante qui ouvre une foule d'autres possibilités telles : briser l'isolement, être objectivé, bénéficier de plusieurs expertises, pouvoir effectuer des démarches de sondage ou de recherche à plus grand déploiement, vivre un rapprochement, travailler en équipe, etc. Toutes ces facettes se révèlent être finalement de grands avantages.
- Le fait d'avoir un projet de recherche impliquant quatre équipes est un défi très stimulant qui oblige à être innovateur et inventif pour garder tout son monde impliqué.

Voici maintenant quelques contraintes dans la démarche de recherche :

- L'absence d'un support de secrétariat prévu pour le projet PEP.
- L'absence d'un support possible d'étudiants dans les démarches de passation de questionnaires (par exemple lorsqu'il était difficile de rejoindre tous les parents) ou de recherche d'écrits déjà existants.
- L'absence d'un léger budget qui permettrait d'acheter des petites choses à nos jeunes qui participent aux démarches de sondages, pour les bricolages de pancartes ou pour fournir une collation lors des rencontres.
- Un des obstacles a été la difficulté à rejoindre les parents. Cela demande de la persévérance, du temps et de la patience.

## **Conclusions et recommandations**

L'aventure PEP s'est échelonnée sur deux années qui se sont révélées passionnantes et enrichissantes sur plusieurs plans. Tout d'abord, ce fut le contact direct entre le monde de la recherche et celui des foyers de groupe. Cette rencontre a contribué à faire tomber bien des mythes et préjugés, car pour les gens de la réadaptation, la tentation était forte de percevoir le monde de la recherche comme un « coûteux espace de réflexion peu connecté à la gestion du quotidien avec la clientèle ». Cependant, à mieux connaître ce que fait l'autre, on arrive à mieux découvrir en quoi la collaboration est possible et souhaitable. En effet, les deux mondes ont le même grand objectif qui est d'apporter l'aide la plus efficace possible aux jeunes en difficultés et à leur famille. Les portes d'entrée sont différentes, mais elles ouvrent sur la même maison.

Le fait de constater qu'une démarche de recherche contribuait directement à rendre compte de notre pratique et nous donnait à mesure des résultats concrets et des pistes d'améliorations

précises a favorisé la collaboration des intervenants au projet. Le fait d'obtenir rapidement des résultats stimulait les troupes. Selon le point de vue de l'intervenant, le projet PEP répondait à une image plus pratique de la recherche. Il s'agissait ici d'une recherche dans laquelle l'information redescendait rapidement, qui concernait notre clientèle assumée et l'intervention au quotidien et où en fait, CHACUN Y RETROUVAIT SON PROFIT. L'intervenant se servait de la recherche pour réajuster sa pratique en temps réel et comme outil pour que la qualité du travail effectué soit reconnue et le chercheur bénéficiait d'un portrait très à jour de la pratique et d'un bassin de population à sonder plus que volontaire. Ainsi, les gains d'une association entre les gens de la recherche et ceux de la pratique devenaient plus évidents et se transformaient rapidement en gains pour les clients puisque cela contribuait à une amélioration rapide des services dispensés.

Un élément important à souligner dans ce projet de recherche a été la particularité du travail en équipe. Le projet de recherche concernait quatre équipes dont le personnel a été sollicité et informé tout au long de la démarche. La responsable de recherche s'est associée à trois pivots de recherche, les deux chefs d'équipes et la directrice se sont directement impliqués dans le projet. L'équipe de chercheurs s'est donc vue associée directement ou indirectement à toutes ces personnes plutôt qu'à la seule responsable de recherche. Le bassin de population en contact avec la recherche était donc beaucoup plus large. Cela a créé une dynamique toute particulière et finalement ce qui semblait une double contrainte (prouver l'efficacité d'une approche et travailler avec beaucoup plus de personnes que prévu dans le projet initial) s'est révélé être un catalyseur d'énergie et un défi stimulant à relever.

Au-delà du projet PEP, il y a bien sûr les résultats de recherche comme tels. Le sujet nous intéressait tout particulièrement parce que les gens des foyers de groupe Pie XII, du Parc, Pélican et Saint-Louis étaient convaincus que l'utilisation de l'approche apportait un mieux-être à leurs clients, à leur équipe et à eux-mêmes comme intervenant. Le personnel témoignait spontanément de leur satisfaction face à l'utilisation de l'approche de la *Thérapie de la Réalité et de la Théorie du Choix*, ils racontaient des succès vécus, des réactions positives obtenues chez les enfants qu'ils supervisaient, des petites victoires du quotidien, mais ils n'étaient pas toujours en mesure de fournir des données spécifiques et comptabilisées sur les résultats concrets obtenus.

À la lumière de cette recherche, nous sommes maintenant davantage en mesure de comprendre pourquoi l'utilisation de l'approche de la *Thérapie de la réalité* fonctionne si bien dans des équipes qui l'adoptent et l'utilisent régulièrement. Elle est gage de succès, entre autres à cause des résultats suivants :

- Le climat organisationnel dans les équipes est plus satisfaisant, les gens adhèrent et utilisent l'approche. Ils sont fiers du travail accompli.
- Il y a moins de contentions à faire pour les intervenants et à subir pour les enfants.
- L'ambiance est plus agréable pour tous et l'encadrement beaucoup moins coercitif.

- L'approche, qui prône un encadrement bienveillant et de préserver l'estime de soi en tout temps, contribue à augmenter le bien-être des enfants en souffrance qui doivent être hébergés dans nos services.

Ainsi, les attitudes dures et les « jeux de pouvoir » qui pouvaient être utilisés autrefois cèdent la place à l'enseignement, l'accompagnement et les apprentissages. Les parents et les enfants témoignent qu'ils ont de meilleures relations avec les autres et sont engagés plus positivement suite à leur passage dans nos services. Les besoins des jeunes et de leurs parents concordent avec les services que nous leur offrons et ils apprécient notre façon d'intervenir et les résultats obtenus. L'approche fait appel à l'intelligence, à l'autocontrôle, aux habiletés de l'intervenant et à son expertise. Du simple exécutant qui utilise « son gros bon sens », l'intervenant devient un clinicien en contrôle de ses processus. De jeune en difficulté, l'enfant devient un jeune avec des capacités.

Cette recherche aura donc permis de témoigner de façon concrète des résultats obtenus avec l'utilisation de l'approche de la *Thérapie de la réalité et de la Théorie du choix*. Elle a également servi à articuler davantage notre pratique en nous incitant à mieux la décrire et à se rapprocher du monde de la recherche. Si cette recherche peut maintenant servir à démontrer à nos collègues et collaborateurs, la pertinence d'utiliser la *Thérapie de la réalité* dans l'ensemble de nos services, il semble qu'elle se révélera être un des meilleurs investissements fait pour les enfants présents et à venir qui passeront par nos foyers.

Pour terminer, voici quelques recommandations :

- Poursuivre cette forme de recherche qui associe le plus souvent possible le monde de l'intervention à celui de la recherche.
- Encourager l'autoévaluation des services de façon continue.
- Continuer à offrir aux intervenants l'espace nécessaire à la réflexion sur sa pratique.
- Continuer à investir pour de la formation continue sur une approche telle la *Thérapie de la réalité et de la Théorie du choix*.

## Annexe 1

### Les foyers de groupe du Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire

Le présent document donne tout d'abord une définition globale de l'ensemble des foyers de groupe du Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire, pour ensuite définir plus spécifiquement la pratique des quatre foyers ciblés par cette recherche.

Le Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire coordonne dix foyers de groupe qui hébergent des filles et des garçons dans la communauté. Ces derniers doivent se situer le plus près possible du milieu familial afin de répondre de manière optimale aux besoins de réadaptation. Un maximum de neuf jeunes en difficultés peut être hébergé dans chacun des foyers de groupe.

- 1 foyer de groupe pour les filles âgées de 9 à 13 ans.
- 4 foyers de groupe pour les garçons âgés de 9 à 13 ans.
- 3 foyers de groupe pour les adolescents âgés de 13 à 17 ans.
- 2 foyers de groupe pour les adolescentes âgées de 13 à 17 ans.

*Note : Un foyer de groupe supplémentaire, le foyer Angers, qui s'adresse aux jeunes mères en difficulté d'adaptation et à leur(s) bébé(s), n'est pas inclus dans la description suivante.*

Pour les années 2003 – 2004 : 292 jeunes ont été hébergés dans nos foyers de groupe.  
Pour les années 2004 – 2005 : 250 jeunes ont été hébergés dans nos foyers de groupe.

Rapport annuel 2004-2005 et 2005 – 2006 CJQ-IU

### Le mandat légal

Les foyers de groupe exercent leurs mandats pour des mesures de protection (LPJ) ou pour un objectif clinique d'un CLSC. Ils sont une mesure de soutien aux changements de comportements ou à la reprise du développement d'un jeune relatif au diagnostic de la prise en charge et à la prescription d'un spécialiste, d'un plan d'intervention ou de la décision d'un juge.

La majorité des jeunes (87 %) sont placés dans le cadre de la Loi sur la protection de la jeunesse (LPJ), alors que 13 % sont placés dans le cadre de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (LSSSS). Enfin, un seul jeune a été hébergé en foyer de groupe dans le cadre de la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA). Ces statistiques incluent les mères hébergées avec leur enfant.

Rapport annuel 2005 – 2006 CJQ-IU

## **La clientèle desservie par les foyers de groupe et leurs besoins en réadaptation**

Les foyers de groupe dispensent des services de réadaptation et d'intégration sociale aux jeunes garçons et filles âgés de 9 à 17 ans et à leur famille. Ils s'adressent principalement à ceux et celles qui ont vécu ou qui vivent des réalités familiales et sociales difficiles et dont les comportements révèlent des problèmes d'adaptation personnelle et sociale :

- Les jeunes abandonnés.
- Les jeunes négligés.
- Les jeunes victimes d'abus physiques.
- Les jeunes victimes d'abus sexuels.
- Les jeunes présentant des troubles de comportement, d'adaptation et de santé mentale.
- Les jeunes contrevenants.
- Les jeunes impliqués dans des conflits reliés à la garde parentale.
- Les jeunes toxicomanes.

Les enfants accueillis en foyer de groupe, par définition, partagent des caractéristiques de risque de désaffiliation, d'appauvrissement et d'exclusion. Les chercheurs sont unanimes, on remarque des problèmes de comportement à un niveau relativement sévère chez ces jeunes.

## **Les critères d'orientation en foyer de groupe**

Selon le ***Guide d'accès aux services : la bonne ressource au bon moment***, les critères suivants seront considérés afin de déterminer quel type de clientèle devrait être reçu dans les différents services d'hébergement offerts (famille d'accueil / famille d'accueil de réadaptation / foyer de groupe / interne Gouvernail – Escalé).

Critères considérés pour un placement en foyer de groupe d'un enfant âgé de 9 à 12 ans :

- Absence d'un rôle social (scolarisation).
- Consommation alcool/drogue avec conséquences dysfonctionnelles occasionnelles.
- Consommation alcool/drogue avec conséquences dysfonctionnelles régulières.
- Manifestations d'agressivité fréquentes envers les objets.
- Manifestations d'agressivité physiques envers les personnes.
- Urgence suicidaire élevée et problèmes de santé mentale.
- Fugues fréquentes et compromission.
- Besoin d'encadrement constant.
- Refus d'encadrement.
- Déplacements répétitifs reliés au comportement du jeune.

La mesure d'hébergement en foyer de groupe est la seule ressource pour cette tranche d'âge puisque la réadaptation à l'interne n'est pas une option possible pour eux.

Critères considérés pour un placement en foyer de groupe d'un adolescent âgé de 13 à 17 ans :

- Près de la majorité/orientation vers l'autonomie.
- Consommation alcool/drogue avec conséquences dysfonctionnelles occasionnelles.
- Consommation alcool/drogue avec conséquences dysfonctionnelles régulières.
- Fugue avec fréquence et/ou compromission.
- Besoin d'encadrement constant.
- Déplacements répétitifs reliés au comportement du jeune.

Également, le placement en foyer de groupe pour les adolescents peut être envisagé afin de favoriser le passage entre la réadaptation interne et le milieu naturel (famille ou famille d'accueil). Les critères considérés pour une orientation vers l'interne sont identiques à ceux nommés précédemment en y ajoutant l'absence de rôle social, l'agressivité fréquente envers les objets et les personnes, une urgence suicidaire élevée et un refus d'encadrement persistant.

### **Description des foyers de groupe**

Le foyer de groupe est situé dans la communauté (résidence unifamiliale intégrée dans l'environnement communautaire). Il est un milieu normalisant et thérapeutique qui offre un encadrement adapté aux besoins individuels du jeune. Ce qui permet de s'approprier les habiletés nécessaires afin de reprendre et poursuivre son développement dans sa famille, son école, ses loisirs et les autres ressources. C'est un lieu qui offre un hébergement transitoire, des activités de réadaptation basées sur l'intensité et le transfert des apprentissages dans les différents secteurs de vie du jeune. Pour ce faire, ce dernier utilise les ressources à l'intérieur et à l'extérieur des foyers de groupe.

Les pratiques **à l'intérieur** du foyer sont de quatre types :

- Les soins de base (le *caring*) et la mise en place d'une ambiance favorisant le développement, la sécurité et les apprentissages.
- Les pratiques de réadaptation et d'éducation spécialisée.
- Les pratiques de soins spécialisés qui peuvent inclure la réparation ou la thérapie.
- Les pratiques ritualisées qui marquent l'histoire du jeune et qui constituent son coffre à souvenirs (les fêtes, les moments spéciaux, les diplômes, etc.).

Le foyer de groupe est un milieu privilégié de résilience et de réparation des blessures chez les enfants qui ont subi des traumatismes et qui ont besoin d'un endroit où leur sécurité est assurée. C'est un lieu d'apprentissage privilégié qui favorise le développement de l'estime en soi, des normes sociales, de l'autodiscipline et du contrôle de l'agressivité.

### Les pratiques à l'extérieur du foyer de groupe :

- Le foyer de groupe est un milieu normalisant qui se caractérise par une équipe traitante. Il offre un encadrement dynamique qui se transpose dans tous les environnements du jeune (famille, école, loisirs, ressources communautaires).
- Les jeunes fréquentent diverses écoles de la ville, utilisent les milieux de loisirs du quartier et les ressources communautaires (clinique médicale, CLSC, organismes de recherche d'emploi). Ils sont en lien avec leur famille et avec les adultes significatifs pour eux (sauf s'il y a danger reconnu ou interdit légal).
- Les foyers de groupe travaillent en étroite collaboration avec les parents, la famille élargie ou les adultes significatifs dans la vie des jeunes dont ils assument la responsabilité.

La notion de « réseautage » est la base du travail pour le personnel des foyers de groupe. En effet, afin d'actualiser sa mission de milieu normalisant, il doit entretenir des liens vivants et continus avec le milieu dans lequel il s'inscrit. La famille, l'école, les voisins, les organismes du milieu, les bénévoles, sont des partenaires avec lesquels les éducateurs doivent établir des relations de qualité, significatives, constantes et dynamiques. Ce qui permettra au jeune de s'inscrire dans un environnement plus vaste, normalisant afin d'apprendre à fonctionner.

Les foyers de groupe<sup>1</sup> travaillent en collaboration et en concertation avec divers partenaires du Centre jeunesse – Institut universitaire tels les travailleurs sociaux, ARH, réviseurs, psychologues, etc. Également, les foyers de groupe collaborent avec divers services tel le centre des services externes, l'évaluation/orientation, les groupes thérapeutiques comme Ad'A'Gra ou avec les partenaires extérieurs, tels les travailleurs sociaux et les services du CLSC, la clinique des troubles sexuels « Roy-Rousseau », la consultation externe en toxicomanie/CRUV, les médecins, le centre de prévention du suicide, gestion jeunesse, les services communautaires et bien d'autres.

---

<sup>1</sup> Cette description des foyers de groupe s'inspire des documents suivants :

Foyers de groupe... Premier chantier de réflexion Theresa Sheriff/ Isabelle Simard CJQ-IU. Août 2002.

Rapport annuel 2004 — 2005 et 2005 – 2006 CJQ-IU.

Guide d'accès aux services : « La bonne ressource au bon moment » Direction du développement de la pratique professionnelle. 27 septembre 2001.

Guide de stage en réadaptation interne et foyer de groupe CJQ-IU.

Direction du développement de la pratique professionnelle Sylvie Bilodeau, Michael Burns, Rose-Marie Latkowski.

FOYER DE GROUPE on passe aux actions...

Les foyers de groupe : une ressource à multiples facettes. CJQ-IU mars 2004.

Dépliant du CJQ-IU. Règles internes relatives aux mesures éducatives et disciplinaires Centre de réadaptation et foyers de groupe.

## Description du service des foyers de groupe qui participent à la recherche

Dans cette section, il est question des foyers de groupe ciblés par la recherche de manière plus exhaustive quant à leurs programmes et leur mode de fonctionnement. Tout d'abord, voici les foyers de groupe de la recherche PEP et la clientèle desservie :

|  |                             |
|--|-----------------------------|
| Le foyer Pie XII                         | garçons âgés de 9 à 12 ans  |
| Le foyer Pélican et le foyer Saint-Louis | filles âgées de 12 à 17     |
| Le foyer Du Parc                         | garçons âgés de 12 à 17 ans |

### Un peu d'histoire...

Auparavant, ces quatre foyers de groupe étaient dirigés par la *Direction de l'Ouest Sainte-Foy–Chauveau–Portneuf* du CJQ-IU. Ils ont amorcé leur formation en *Thérapie de la réalité* en 2001. Depuis 2005, les dix foyers de groupe sont regroupés sous l'égide de la *Direction de l'hébergement dans la communauté* du CJQ-IU, en compagnie des familles d'accueil. C'est à ce moment que les autres foyers de groupe ont amorcé leur formation en *Thérapie de la réalité*.

Le foyer de groupe Pélican, Saint-Louis, Pie XII et du Parc offrent une même mesure d'hébergement, mais à des clientèles de sexe et d'âge différents. Cependant, l'histoire des foyers, leur culture et leur lieu d'origine diffèrent :

- Le foyer du Parc est issu du Centre d'accueil « Le Phare » qui a débuté et poursuivi son mandat par le biais des services de foyer de groupe créés en 1975.
- Le foyer Pélican et le foyer Saint-Louis sont issus du Centre d'accueil « l'Escale » pour les adolescentes. Ils ont entrepris leurs services d'hébergement en foyer de groupe en 1980.
- Le foyer Pie XII est originaire du « Mont d'Youville » qui hébergeait les enfants âgés de 0 à 18 ans. En 1997, afin de répondre aux besoins de la clientèle, ce service a aménagé cinq foyers de groupe (un foyer pour les filles et quatre foyers pour les garçons) pour les enfants âgés de 9 à 12 ans qui présentaient des problématiques trop importantes pour être hébergés en famille d'accueil.

La fusion des cinq centres d'accueil (Tilly, Cinquième saison, Mont d'Youville, Escale, Le Phare) et le regroupement en direction qui a suivi ont contribué aux échanges entre les quatre foyers de groupe qui, auparavant, avaient une propension à se développer de façon parallèle.

- En 2001, les formations en *Thérapie de la réalité* pour les foyers de groupe de la direction Sainte-Foy–Chauveau–Portneuf s'amorcent et rassemblent les quatre foyers de groupe ciblés dans cette recherche.
- Dès lors, des échanges et des rapprochements se créent.
- Trois cultures différentes (Le Phare/ l'Escale/le Mont d'Youville) qui hébergeaient des clientèles bien spécifiques étaient maintenant réunies par une même

approche. Les paradigmes d'intervention étaient parfois à l'opposé. D'abord, ce fut le choc des idées entraînant beaucoup de scepticisme pour ensuite se transformer graduellement en un échange dynamique quant aux modes d'intervention de chacun et une collaboration remarquable s'est observée.

- Dans le cadre de cette recherche, le sondage effectué nous indique clairement que le personnel des quatre foyers de groupe adhère à l'approche de la *thérapie de la réalité*. Ils l'utilisent quotidiennement et reconnaissent son efficacité.

De toute évidence, chaque foyer détient sa couleur et des modes d'intervention qui diffèrent selon l'âge, les besoins de sa clientèle, l'esprit créatif et les années d'expérience reliées à l'exercice de l'approche de la *Thérapie de la réalité*. Les différences les plus marquées seront identifiées.

*Note : La description suivante a été étudiée et corrigée par les chefs des foyers concernés ainsi que par une éducatrice dans chacun des foyers. Ils ont reconnu la description comme étant conforme à ce qui se vit et se pratique dans leur foyer de groupe.*

Personnes consultées : Normand Benoît / Jean-Yves Caron / Guylaine Frenette / Annie Roberge / Geneviève Robichaud

### Ressources matérielles et humaines/foyers de groupe

| Organisation physique  | Les membres des équipes de travail  | ... et leur rôle   |
|--|---|--|
| <p>Les maisons des foyers de groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Elles sont situées dans des quartiers résidentiels.</li> <li>– Elles bénéficient généralement d'un grand terrain.</li> <li>– Elles sont situées près des écoles, des parcs, des milieux de loisirs et des services.</li> <li>– Les transports en commun sont facilement accessibles.</li> <li>– Elles ne sont pas identifiées CJQ pour des raisons de normalisation.</li> <li>– Chaque jeune a une chambre individuelle pour lui assurer son intimité.</li> <li>– Les repas sont préparés et consommés sur place.</li> <li>– Des pièces communes sont disponibles pour le groupe : salons, cuisines, salles de jeux, buanderie, etc.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– 1 chef d'équipe responsable de 2 foyers de groupe.</li> <li>– 3 éducateurs à temps plein.</li> <li>– 1 auxiliaire en santé et services sociaux à temps plein et, au foyer Pie-X11, 1 auxiliaire en santé et SERVICES sociaux supplémentaire à temps partiel.</li> <li>– 1 gardien de résidence à temps plein et 1 gardien de résidence à temps partiel régulier.</li> <li>– 2 à 4 éducateurs à temps partiel régulier et des temps partiels occasionnels.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– Il coordonne et supervise les ressources humaines et matérielles du service et s'assure de l'application des plans d'intervention et de la qualité du travail clinique.</li> <li>– Ils assurent une présence qui peut se situer de 6 h 45 à 23 h 30 selon des plages horaires qui incluent des quarts de jour et de soir.</li> <li>– Ils accompagnent, guident, enseignent, organisent et supportent les jeunes au quotidien dans le vécu partagé et la réalisation de leurs objectifs de plan d'intervention.</li> <li>– Il prépare les repas dans la cuisine commune. Donc, en présence des jeunes tout en intervenant auprès d'eux. Les auxiliaires travaillent de jour en semaine. Ils font la gestion de groupe au quotidien et ils assurent une surveillance lorsque l'éducateur doit intervenir à l'extérieur.</li> <li>– Il assure la sécurité et la surveillance pour la nuit et il est responsable de faire l'entretien de la maison.</li> <li>– Ils assurent la gestion de groupe et le suivi des situations individuelles en remplacement des éducateurs à temps plein.</li> <li>– Ils effectuent les remplacements avec les mêmes tâches reliées au rôle.</li> </ul> |

### Principes de base

| Préalables nécessaires au placement<br>foyer de groupe   | La réunion d'équipe<br>Lieu de concertation   | Services offerts   |
|--|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>– Un projet de vie mobilisateur est nécessaire pour chacun des jeunes reçus.</li> <li>– Tous les jeunes des foyers doivent s'investir dans un rôle social selon leur âge et leurs capacités : étude, travail, stage, recherche d'emploi intensive, etc.</li> <li>– Les jeunes doivent détenir les habiletés minimales pour fonctionner en société puisqu'ils devront composer constamment avec l'extérieur : école, loisirs, autobus, etc.</li> <li>– En général, ils doivent être en mesure d'assurer en leur sécurité et celle des autres de façon à ne pas se mettre, ou mettre les autres en danger.</li> </ul> <p><b>Note :</b></p> <p><i>En ce qui a trait aux critères d'assurer sa sécurité et de détenir les habiletés de base nécessaires pour fonctionner en société, la réalité vécue est différente pour la clientèle âgée de 9 à 12 ans. Les enfants les plus perturbés, négligés ou abandonnés, soit ceux qui présentent une souffrance trop importante au moment du placement pour être hébergés en famille d'accueil, sont orientés vers un hébergement en foyers de groupe.</i></p> | <p>Une réunion d'équipe se déroule chaque semaine d'une durée de 2 à 3 heures.</p> <p>Elle réunit le chef d'équipe, les 3 éducateurs à temps plein, l'auxiliaire et les stagiaires (s'il y a lieu). Parfois, le conseiller clinique et des temps partiels y participent.</p> <p>Des éléments cliniques et fonctionnels sont discutés :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Évolution dans l'atteinte des objectifs des plans d'intervention.</li> <li>– Plan d'aide pour le jeune qui présente des besoins particuliers.</li> <li>– Gestion et ambiance de groupe relatif à l'ambiance d'équipe.</li> <li>– Informations reliées à la gestion et la relation avec les partenaires.</li> <li>– Évènements spéciaux, éléments de routine, achats, entretien, contrats, organisation de la maison.</li> </ul> <p><i>Un résumé de la réunion est écrit et transmet aux temps partiels de façon à pouvoir assurer une continuité dans l'intervention.</i></p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>Un encadrement/une programmation.</i></li> <li>– Une routine qui assure cohérence, encadrement et sécurité.</li> <li>– Des interventions de groupe et individuelles.</li> <li>– Des interventions et des suivis reliés au secteur personnel, familial, social, scolaire légal et des services de soutien aux parents.</li> </ul> <p>Les 4 énoncés précédents seront décrits en détail dans le texte suivant.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– L'application et le respect des règles, mesures disciplinaires décrites par le Centre jeunesse de Québec-IU (document en annexe).</li> </ul> |

## Activités reliées à la réadaptation dans les foyers de groupes Du Parc – Pie XII – Pélican – Saint-Louis

Ce texte vise à décrire de façon plus explicite comment se traduisent au quotidien les interventions et la programmation dans les foyers de groupe de la recherche. Les moyens utilisés découlent en grande partie de la philosophie d'intervention qui anime le personnel, soit l'approche de la *Thérapie de la réalité*. L'objectif est de transmettre des images au lecteur sur la façon dont cela se traduit à travers le savoir-faire, le savoir-penser et les croyances.

Les secteurs abordés sont les mêmes que ceux décrits précédemment dans la section « *Services offerts* » soit :

- La programmation et l'encadrement.
- La routine.
- L'intervention de groupe.
- L'intervention individuelle.
- Les interventions reliées au secteur : personnel, familial (relation familiale, support aux parents) social, scolaire, légal.

Les foyers de groupes ont adapté leurs modes d'intervention selon la clientèle à laquelle ils s'adressent, leur esprit créatif et les besoins.

*Par exemple : la notion de « rencontre semaine » d'une durée d'une heure est absente avec les plus jeunes puisque ces derniers apprennent davantage dans le quotidien. Il s'agit donc d'aménager plusieurs courts moments de discussion au quotidien et d'offrir un accompagnement constant.*

- Les différences significatives seront identifiées dans la section « **PARTICULARITÉS** »

Afin de valider ce document, une première lecture a été soumise au membre et au chef d'équipe dans chacun des foyers de groupe de la recherche afin de confirmer ou non si la description présentée dans ce document est conforme à la pratique utilisée dans leur foyer et de déterminer les nuances et les correctifs nécessaires. Le document corrigé a été soumis en deuxième lecture aux mêmes interlocuteurs. Chaque membre a reconnu ce document comme étant une description fidèle à leur pratique.

Personnes consultées :

Normand Benoît, Jean-Yves Caron, Guylaine Frenette, Annie Roberge, Geneviève Robichaud

## Activités reliées à la réadaptation dans les foyers de groupes Du Parc – Pie XII – Pélican – Saint-Louis

### PROGRAMMATION ET ENCADREMENT

| Façons de faire   | Exemples   | Particularités   |
|---|--|--|
| <p>La programmation de chaque jeune est individualisée et déterminée selon :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Les activités nécessaires pour l'atteinte de ses objectifs dans son plan d'intervention.</li> <li>– Le rôle social.</li> <li>– Les activités pour favoriser le développement et la réintégration sociale.</li> </ul>  | <p><i>L'horaire d'un jeune sur le marché du travail sera différent de celui qui va à l'école.</i></p> <p><i>Les heures de lever, les dîners à l'extérieur ou au foyer, les périodes d'études sont organisées aux besoins et selon les exigences du programme scolaire suivi.</i></p> <p><i>Les heures d'entrée varieront selon l'âge, l'entente avec les parents et la manière qu'aura chacun de gérer ses sorties de façon responsable.</i></p> | <p><b>Pie XII</b></p> <p><i>Tous les enfants fréquentent l'école (âge de fréquentation scolaire obligatoire) et une période d'étude au foyer est priorisée.</i></p> <p><i>Un horaire similaire est imposé pour tous. Cependant, des plans spécifiques sont utilisés selon les besoins. Nous observons qu'en général, des changements trop fréquents à leur routine les insécurisent tandis que des habitudes répétitives et routinières les rassurent.</i></p> |
| <p>Principes communs pour chaque jeune :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Rôle social obligatoire.</li> <li>– Respect des règles de base : respect de soi et des autres, respect des lois, respect du matériel, implication dans un rôle social et dans les objectifs du P.I.</li> <li>– Une rencontre avec son éducateur tuteur par semaine.</li> <li>– Présence requise aux rencontres nécessaires reliées au placement et à la réalisation des objectifs du plan d'intervention (rencontres avec les parents et le travailleur social, révision du P.I.).</li> </ul> | <p><i>Voir le document « règles et mesures disciplinaires au Centre jeunesse Québec ». Les principes qui y sont énumérés doivent être respectés dans l'ensemble des services du Centre jeunesse.</i></p>   | <p><b>Pie XII</b></p> <p><i>La rencontre formelle dans le bureau avec l'éducateur tuteur n'est pas l'option privilégiée. Plusieurs petites rencontres au quotidien sont priorisées (mise au point, enseignement, résolution de conflit).</i></p> <p><i>La présence de l'enfant aux rencontres est déterminée selon la pertinence, le degré de compréhension du jeune et ses capacités à y participer (intervalle de temps, fragilité, concentration).</i></p>  |
| <p>Priorité sur le resserrement des liens familiaux.</p>  | <p><i>Les activités familiales sont favorisées. Les intervenants travaillent en collaboration avec le jeune, ses parents ou les adultes significatifs. La prise de décision commune est priorisée.</i></p> <p><i>Lors des sorties du jeune dans son milieu, des suivis et des interventions sont effectués afin de développer des relations plus fonctionnelles et harmonieuses.</i></p>   |  |

| Façons de faire  | Exemples   | Particularités  |
|--|--|---|
| <p>Participation hebdomadaire à des activités organisées reliées aux objectifs poursuivis.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Ces activités (familiales, sportives, culturelles, sociales, thérapeutiques) visent la réinsertion sociale, l'apprentissage de nouvelles stratégies, la résolution de problèmes, le développement des intérêts ou d'un réseau social positif, le resserrement des liens familiaux et la réponse aux besoins de plaisir, liberté, pouvoir et appartenance.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>Activité avec un parent.</i></li> <li>– <i>Soccer.</i></li> <li>– <i>Groupe Adagra ou groupe.</i></li> <li>– <i>communication parents-enfants.</i></li> <li>– <i>Piscine.</i></li> <li>– <i>Maison des jeunes.</i></li> <li>– <i>Théâtre.</i></li> <li>– <i>Activités dans la famille.</i></li> </ul>  | <p><b>Pie XII</b></p> <p><i>Il existe peu de groupes de croissance pour cette catégorie d'âge. Les activités à l'extérieur sont moins réalistes en soirée puisque le temps accordé aux travaux scolaires, aux couchers, aux besoins d'accompagnement selon l'âge est considérable. De plus, dans ce contexte, la proportion du nombre de jeunes comparativement à celui des éducateurs présents est à considérer (ratio). Les activités se déroulent davantage la fin de semaine ou en semaine à l'intérieur du foyer de groupe.</i></p> <p><i>Puisque cette clientèle est plus abandonnée et négligée par leurs familles, les activités et les sorties familiales sont moins fréquentes.</i></p> |
| <p>Une rencontre de groupe une fois par mois,</p>  |  | <p><b>Pie XII</b></p> <p><i>Rencontre au besoin selon le climat, les événements spéciaux ou la participation au groupe de sexualité (Haut les voiles).</i></p> <p>Pélican :</p> <p><i>Rencontre de groupe une fois par semaine,</i></p>   |
| <p>Sorties libres relatives au degré de responsabilités à l'extérieur avec un suivi adapté.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– L'encadrement est toujours présent, mais dynamique. Il peut être établi à distance puisque les intervenants doivent savoir où sont les jeunes, être en accord avec la sortie et doit procéder aux suivis lors des sorties (téléphones ou visites)</li> </ul>  | <p><i>Les premières sorties sont effectuées dans des milieux où il y a présence d'adultes responsables. Le jeune demande une autorisation de sortie, avise à son arrivée et à son départ. L'éducateur appelle pour vérifier si le jeune est à l'endroit prévu et s'assure que tout se passe bien.</i></p> <p><i>Par la suite, plus l'adolescent démontre sa capacité à gérer sa liberté de façon responsable, plus il pourra être autonome dans la gestion de ses sorties.</i></p> | <p><b>Pie XII</b></p> <p><i>Sorties libres possibles selon l'âge et la capacité d'assurer sa propre sécurité et celle des autres.</i></p>   |

- Les programmations sont très variées.
- Cette « façon de faire » exige aux intervenants de détenir énormément de souplesse, une bonne sécurité personnelle et d'excellentes capacités d'adaptation. En effet, ils doivent adapter des programmations individualisées, qui varient selon le degré d'évolution et d'apprentissages du jeune, et doivent gérer à distance des situations, et ce, sans prendre de risques avec la sécurité des enfants.

## La routine

La routine est davantage de l'ordre des ententes à prendre pour faciliter la vie en commun. Contrairement aux règles essentielles à respecter (respect de soi-même, des autres, des lois, du matériel et implication dans son plan d'intervention et dans son rôle social), la routine de chacun peut être négociable et adaptée, et ce, de manière à ce qu'elle ne soit pas à l'encontre du bien-être commun.

| Principes  | Exemples   |
|--|--|
| <p>La routine vise à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Organiser la vie de façon harmonieuse dans un foyer qui accueille neuf jeunes et plusieurs intervenants</li> <li>- « Faire faire des apprentissages », soit de développer une bonne routine de vie et de saines habitudes (hygiène, alimentation, sommeil)</li> <li>- Développer des habiletés relationnelles, de vie de groupe, d'autonomie et de responsabilisation au quotidien pour ensuite transposer ces apprentissages dans son milieu de vie.</li> <li>- Répondre au besoin de sécurité des jeunes en détenant des habitudes de vie organisées et prévisibles (horaire, constance, cohérence, nourriture accessible, traitement équitable).</li> </ul> | <p><i>Les repas se déroulent à des heures fixes.</i></p> <p><i>Quotidiennement, chacun collabore aux tâches d'entretien (servir et desservir la table, balayeuse, laver la vaisselle)</i></p> <p><i>Une soirée spécifique est réservée pour chacun afin de faire l'entretien de sa chambre et le lavage de ses vêtements.</i></p> <p><i>Tous connaissent les critères d'une chambre propre et doivent entretenir la leur.</i></p> <p><i>Les ententes reliées à l'accès au bureau ou aux chambres et les heures d'entrées sont communiquées aux intervenants.</i></p> |
| <p>La routine de vie et les règles sont présentées aux jeunes dès la première semaine de son arrivée. Il lui est demandé s'il considère ces habitudes comme justes et équitables et s'il s'engage à y collaborer (adhésion et collaboration).</p>  |  |
| <p>L'intervention reliée à la routine est ajustée selon le degré d'autonomie (savoir-faire) et de responsabilité (vouloir-faire) des jeunes. Le degré d'accompagnement offert par l'éducateur variera en fonction de ces critères. Donc, l'intervention graduera du « faire à la place » au « faire avec » pour en arriver au « faire faire », soit jusqu'à la prise en charge personnelle complète du jeune (selon l'âge, les capacités).</p>   | <p><b>Pie XII</b></p> <p><i>Le degré d'accompagnement nécessaire pour les plus jeunes, soit « faire pour » et « faire avec », est hautement supérieur comparativement aux adolescents. À l'âge de 7-8-9-10 ou 11 ans, c'est l'adulte qui fait les lunchs pour l'enfant, le lavage des vêtements, etc.</i></p>  |

## Interventions de groupe

### *Une ambiance propice au développement...*

Le foyer de groupe implique le principe de base qu'il y a une gestion de groupe à faire, même si les plans individualisés y sont privilégiés.

L'intervention, à travers cette structure, nécessite de répondre aux besoins des individus, du groupe, à la gestion des conflits qu'engendre parfois le vécu partagé et à la nécessité de faire faire des apprentissages à travers le quotidien.

Tout cela doit se dérouler dans un climat sain, sécuritaire et propice au développement malgré le fait que la majorité des jeunes reçus éprouvent des problèmes d'agressivité, d'impulsivité et de déficit quant aux habiletés sociales.

Les croyances des 4 foyers de la recherche :

- Plus le climat sera harmonieux, plus les individus seront en mesure de faire des apprentissages.
- **Prendre soin de l'ambiance** permet d'éviter de nombreux conflits et de travailler en prévention plutôt que récupérer des situations conflictuelles.
- La qualité des liens entretenus, la bonne entente des membres de l'équipe, une ambiance de groupe et un climat positif sont à la base de toutes nos interventions.

***Ils sont le terreau fertile nécessaire à l'éclosion des apprentissages.***

| Principes  | Exemples   |
|--|--|
| <p>La relation est primordiale : on se laisse rarement influencer dans la vie par des gens qui ne sont pas significatifs pour nous.</p> <p>Si nous voulons exercer une influence positive sur les jeunes reçus, nous devons créer des liens de qualité et de confiance. Établir une relation avant toute chose pour créer de l'impact. Cette relation se construit à travers le quotidien et la vie de groupe.</p> | <p><i>Accompagnement</i></p> <p><i>Présence au groupe</i></p> <p><i>Vivre des moments agréables ensemble</i></p> <p><i>Animation, humour, discussions, demander l'avis, prendre soin, faire plaisir, rendre service, accompagner, etc.</i></p> |

| Principes  | Exemples  |
|--|---|
| En tout temps, il est nécessaire de renforcer et de préserver l'estime de soi.   | <i>Généralement, les interventions disciplinaires se déroulent en privé. Les efforts observés et les succès vécus sont fréquemment nommés au groupe par le biais de plusieurs moyens : tableau des coups de chapeau affiché, donner des responsabilités selon les capacités, faire appel à l'expertise de chacun, croire en leurs chances de réussites, etc.</i>  |
| Un climat, chargé de blâme, de colère, de rapport de forces et de conflits, prédispose davantage à se protéger qu'à apprendre.   | <p><i>Ainsi, les intervenants adoptent un ton, une attitude et des mots respectueux, peu importe le contexte. Ils accompagnent et enseignent de nouvelles stratégies aux jeunes afin de s'exercer en ce sens.</i></p> <p><i>Les jeunes sont invités à régler leurs conflits à l'écart du groupe de façon à ne pas contaminer l'ambiance</i></p> <p><i>Le respect des autres est une valeur importante. On pratique des relations « gagnant-gagnant ».</i></p> <p><i>L'intervenant pose des questions et amène le jeune à faire des choix plutôt que faire des affirmations.</i></p> <p><i>Amener le jeune à évaluer son comportement plutôt que transmettre sa propre évaluation.</i></p> <p><i>On demande la collaboration plutôt que d'exiger l'obéissance.</i></p> <p><i>On évite de punir, critiquer, blâmer, se plaindre, harceler de demandes et on utilise des stratégies de support, d'encouragement, de faire confiance, de négocier, de contribuer, etc.</i></p>                |
| Afin d'obtenir une bonne ambiance, il faut accepter le principe que nous servons de modèle.<br><br>« On trouve ce que l'on cherche ». « Cherche la confrontation et tu la trouveras ». « Cherche la collaboration et tu l'obtiendras. » « Ne demande pas à un enfant de ne pas crier si tu hausses le ton ». | <p><i>Afin de servir de modèles, les intervenants sont présents le plus possible au groupe. Par le fait même, ils facilitent les apprentissages en démontrant concrètement « comment faire », en accompagnant puis en « laissant faire » seul</i></p> <p><i>Les intervenants adhèrent au principe que ce n'est pas lorsque nous sommes en colère que nous sommes les plus intelligents et efficaces. Ils utilisent des stratégies afin de diminuer leurs propres émotions avant d'intervenir (prendre un recul, se recadrer par la pensée, proposer de prendre un temps de délai, désamorcer par l'humour, anticiper et visualiser la situation afin de réfléchir préalablement aux outils et stratégies d'intervention à prioriser, etc.)</i></p>  |
| Détenir la préoccupation première de prendre soin des gens et de se préoccuper de leur état de la même façon dont il faut prendre soin de nous comme « individu en situation d'intervention » et comme équipe.   | <p><i>Pour ce faire, les intervenants prendront le temps de s'accueillir, d'accueillir les jeunes et de se préoccuper des besoins des autres. C'est une façon de prendre soin du climat en priorité avant d'intervenir sur quoi que ce soit d'autre.</i></p> <p><i>Par le fait même, les membres de l'équipe prennent soin d'eux-mêmes et de leurs collègues. En effet, on constate que dès qu'il y a un climat de stress ou de conflits non réglés, ou de l'incohérence au sein de l'équipe, cela se répercute rapidement sur l'ambiance de groupe. Les conflits dans les équipes sont rapidement exposés et réglés.</i></p>   |
| Il est nécessaire pour le développement des jeunes en situation de placement de ne pas être constamment l'objet d'interventions directes. Il faut prendre le temps de relaxer, de rire et de discuter.   | <p><i>L'humour est utilisé aussi souvent que possible</i></p> <p><i>Les jeux de société, les discussions sur des sujets d'actualité sont favorisés tandis que les discussions de type vantardise sur les mauvais coups, la consommation, la délinquance, la violence sont rapidement réorientées.</i></p> <p><i>Préparer les repas ensemble, travailler sur le terrain, vivre des moments au quotidien simples et tranquilles est des moyens de normalisation privilégiés.</i></p> <p><i>À noter : avant de pouvoir rire et relaxer, il est nécessaire pour tous de se sentir en sécurité. L'intervenant doit développer la sécurité affective du jeune. Pour les petits, cela revêt d'une importance particulière qui se traduit par les rituels (surtout à l'heure du coucher), la routine, les petits gestes : retrouver son toutou à l'endroit où il a l'habitude de le laisser, connaître l'horaire des intervenants, se faire raconter des histoires, se faire border, etc.</i></p> |

| Principes   | Exemples  |
|---|---|
| <p>La rencontre de groupe :</p> <p>Un élément efficace dans une gestion de groupe</p>   | <p><i>En général, elle se déroule une fois par mois ou plus souvent si la situation l'exige. Habituellement, cette rencontre est utile pour discuter de l'ambiance dans le groupe, des éléments de routine, des demandes, des situations particulières relatives au groupe (mouvement de consommation, ambiance conflictuelle, vols) ou pour la préparation de projets spéciaux (Noël, Halloween, activité d'appoint). L'avis de chaque jeune sur la situation est sollicité afin de l'amener à faire « une auto-évaluation » à l'égard de la situation et de trouver ses pistes de solutions, pour ensuite prendre un engagement personnel pour améliorer la situation.</i></p> <p><i>La réunion de groupe est aussi utilisée pour souligner les bons coups de chacun, les réussites particulières, pour officialiser les départs et les arrivées des jeunes, valoriser, faire appel à leur expertise, apprendre une nouvelle habileté sociale. Il est constaté que plus les rencontres vont dans ce sens, moins il est nécessaire de faire des rencontres à caractère disciplinaire.</i></p> <p><i>Périodiquement, ces temps de rencontre sont réservés pour faire de l'enseignement à l'égard de la sexualité, la consommation, les habiletés sociales, etc.</i></p> <p>Pour le foyer de groupe Pélican, il y a une rencontre de groupe hebdomadaire</p> <p>Pour le foyer Pie XII, le quotidien c'est le groupe.</p> |
| <p>L'obligation d'adapter l'environnement aux besoins du groupe et des individus de façon à ce que chacun détienne l'espace physique et psychologique nécessaire.</p> | <p><i>Les chambres doubles ont été abolies afin de préserver l'intimité de chacun et permettre de se retirer dans son territoire au besoin.</i></p> <p><i>Les lumières se tamisent à mesure que l'heure du coucher approche. Le calme est favorisé au niveau du mouvement et du son (activité calme, intensité du son, heure des repas sans télévision ou musique pour favoriser les discussions.)</i></p> <p><i>Les chambres à l'étage (selon le foyer) sont allouées aux jeunes plus responsables de façon à transmettre un signal clair quant à l'évolution du jeune.</i></p> <p><i>Les intervenants ne répondent pas au téléphone à l'heure des repas pour se concentrer sur le temps de groupe</i></p> <p><i>Les maisons sont décorées de façon chaleureuse et sont gardées très propres de façon à ce que chacun s'y sente bien. Cela favorise le respect du matériel et diminue le nombre de bris.</i></p> <p><b>Pie XII</b></p> <p>Afin de développer le sentiment d'appartenance, la maison doit être à leur image et elle représente ce qu'ils sont et ce qu'ils font de bien. Il y a donc beaucoup d'expositions de leurs dessins, de leurs réalisations, et de belles photos d'eux et de valoriser les efforts sur le « mur de la fierté ».</p>   |

## L'intervention individuelle

Le foyer de groupe offre une intervention individualisée pour chaque jeune reçu. Une partie des interventions est assumée par les membres de l'équipe et l'autre par l'éducateur tuteur.

L'intervention individualisée se définit par tous les plans spécifiques instaurés au foyer afin de répondre à la situation vécue par le jeune, à sa problématique particulière, à sa réalité, à ses besoins et aux objectifs de son plan d'intervention.

L'intervention en foyer de groupe est particulièrement intensive. Le jeune vit son quotidien en présence et sous l'observation d'éducateurs spécialisés. De plus, il fait l'objet de suivi de la part de ces derniers lorsqu'il est à l'extérieur du foyer, et ce, dans les différents secteurs de sa vie.

| Interventions individualisées appliquées par l'équipe  | Interventions individualisées appliquées par l'éducateur tuteur  |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>– Gestion du quotidien en ce qui a trait à l'hygiène corporelle, l'hygiène de sa chambre et des lieux utilisés, l'alimentation, etc. (selon les besoins, le degré d'autonomie et de responsabilité).</li> <li>– Donner la médication et les soins particuliers (chute mineure, indigestion) et référence aux établissements de santé au besoin.</li> <li>– Faire respecter l'horaire et la programmation.</li> <li>– Gérer de manière ponctuelle les situations (conflits avec un pair, suspension scolaire, besoin d'un transport, peine d'amour, état de consommation, altercation)</li> <li>– Assumer l'encadrement prévu, nécessaire aux jeunes (autoriser les sorties et assurer les suivis, faire respecter l'accompagnement)</li> <li>– Faire respecter les plans spéciaux du jeune déjà établis.</li> <li>– Lors des sorties et coucher dans le milieu naturel, effectuer les suivis demandés, apporter aide et support si nécessaire.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– Rencontre de tutorat une fois par semaine : Il s'agit d'établir de petits plans afin de favoriser le succès et l'évolution quant à l'atteinte des objectifs du P.I. Amener le jeune à verbaliser et ventiler ses émotions et ses préoccupations. Enseignement dans diverses sphères associées aux besoins : gestion du stress, gestion de la colère, gestion des conflits, apprendre à établir de bonnes relations, apprendre à répondre à ses besoins, sexualité, apprentissage quant à la consommation, etc. Instauration de petits défis : découvrir et reconnaître comment se servir de ses forces et qualités*. Passation de tests : JESSNESS, Dep Ado et les références d'aide, développer l'auto-évaluation, découvrir sur le vouloir du jeune, développer la capacité, faire des jeux de rôle et des exercices, évaluation du risque et de l'urgence suicidaire, etc.</li> <li>– Plan pour favoriser la reprise de contact avec les gens et les milieux qui sont bénéfiques aux jeunes : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparation et organisation des sorties dans le milieu, établissement d'un plan de fin de semaine qui spécifie les ententes sur lesquelles le jeune et ses parents sont en accord, les aspects à vérifier lors des suivis, le support à apporter et les mesures à prendre lors de conflits ou lors d'une désorganisation. Un plan réaliste et réalisable.</li> </ul> </li> <li>– Gestion des secteurs qui nécessitent, par exemple, l'inscription et le suivi scolaire qui peut se refléter par l'établissement d'un P.I scolaire, inscription et suivi aux activités de loisirs, prise de rendez-vous médicaux, organisation pour la recherche d'emploi, stage, etc.</li> <li>– Orientation et inscription aux groupes de soutien ou thérapeutique nécessaire : suivi en toxicomanie, rencontres au centre de prévention du suicide, groupe pour les adolescents qui éprouvent des problèmes d'agressivité, groupe de communication parents-enfants, référence à la clinique de sexualité, etc.</li> <li>– Établissement d'un plan d'encadrement à respecter, au foyer et à l'extérieur, selon les besoins du jeune relatif au P.I et au type de placement (sécurité, niveau de responsabilité et de capacité, besoin de se développer et d'être en contact socialement, problématique/ordonnance, gestion responsable du parent)</li> <li>– Établir les plans spécifiques en concertation avec le jeune (période d'étude, attitudes reliées au respect des autres, plan d'hygiène, plan relié aux habiletés sociales)</li> <li>– Discussions des succès vécus et les efforts fournis durant la semaine* et des problèmes rencontrés et des stratégies choisies pour les affronter.</li> </ul> |

L'éducateur accompagnateur est l'intervenant responsable au dossier du jeune au foyer de groupe. Ce dernier détient la responsabilité d'effectuer le suivi en individuel. Il est connu sous l'appellation d'éducateur parrain ou éducateur responsable.

L'éducateur accompagnateur détient la responsabilité de compléter tous les rapports nécessaires au cheminement du jeune tels les fiches d'inscription ou d'accès, les rapports, les réflexions, les plans et stratégies spéciaux, etc.

**L'équipe et l'éducateur tuteur travaillent en étroite collaboration avec le travailleur social ou la personne autorisée présente au dossier du jeune.**

## Interventions par secteur

### Secteur personnel

Le secteur personnel inclut tout ce qui touche les traits de personnalité spécifiques : la santé mentale et physique, l'estime de soi, le « savoir-être », les croyances et valeurs et les problématiques spécifiques telles : la toxicomanie, la sexualité l'agressivité, etc.

| Interventions offertes  | Exemples   |
|---|--|
| Rencontre de tutorat.   | <i>Rencontre individuelle avec l'éducateur accompagnateur : Discussions des succès vécus et les efforts perpétrés durant la semaine, sur les problèmes rencontrés et la stratégie choisie pour y faire face, enseignement et ventilation des émotions, application de stratégies reliées à l'atteinte des objectifs personnels du plan d'intervention.</i>   |
| Évaluation de la situation et inscription au suivi ou thérapie nécessaire et coordination avec les intervenants offrant le service de façon à s'assurer que l'intervention va dans le même sens et que nous travaillons en collaboration. | <i>Suivis en pédopsychiatrie, suivis pour la toxicomanie, suivi à la clinique des troubles sexuels, suivis psychologiques, suivis au groupe Adagra pour les adolescents qui ont des problèmes d'agressivité.</i>   |
| Encadrement et support au quotidien selon la problématique vécue.   | <p><i>Jeune qui éprouve des problèmes de toxicomanie, agressivité, hyperactivité, problèmes de santé ou troubles alimentaires.</i></p> <p>Pour Pie XII</p> <p>Les plus jeunes demandent beaucoup d'accompagnement pour les intervenants tant pour le support que l'encadrement. Plus ils sont jeunes, plus il faut faire pour eux : peler les pommes, laver les draps, faire le lit, préparer les vêtements du lendemain, assurer le transport, préparer le lunch et le sac d'écoles.</p>  |
| Mise en place des activités favorisant les apprentissages à faire selon la problématique.   | <p><i>Le développement de l'estime de soi est favorisé : participation à des activités qui favorisent le succès, la fierté et la découverte des forces et des capacités.</i></p> <p><i>Sexualité problématique : activité reliée à l'enseignement afin de faciliter la compréhension, la surveillance adaptée et le travail sur la façon d'entrer en relation.</i></p> <p><i>Aggressivité : Élaboration de nouvelles stratégies de comportements à utiliser et d'un plan d'encadrement et de support lors de gestes et attitudes agressives.</i></p> <p><i>Inscription au groupe : Action/verbalisation et identification des émotions, concertation avec le milieu familial pour la continuité des plans.</i></p> |

## Interventions par secteur

### Secteur familial : *Gérer en collaboration avec la personne autorisée*

Le secteur familial inclut tout ce qui touche les relations avec les parents ou les adultes en responsabilité auprès de l'enfant, la fratrie et la famille élargie. Il inclut la reprise de contact, l'intégration dans un nouveau milieu de vie et les suivis.

Tout est mis en œuvre afin que les parents se sentent concernés et habiles afin de reprendre graduellement l'exercice de leurs responsabilités parentales.

| Interventions offertes / Principes  | Exemples  |
|---|---|
| <p>Respecter le rythme du parent. Augmenter graduellement son degré d'implication Enseigner l'approche de la <i>thérapie de la réalité</i> aux parents.</p>   | <p><i>Un parent absent de la vie de son enfant recevra régulièrement des nouvelles sur l'évolution positive de celui-ci. Le parent négligent sera de plus en plus associé aux décisions et sollicité à participer aux rendez-vous. Le parent découragé sera mis en situation de vivre des moments agréables avec son enfant et de redécouvrir ses aspects positifs.</i></p> <p><i>Le rôle des parents et leur importance dans la vie de leur adolescent sont constamment soulignés et valorisés.</i></p> <p><b>Pie XII</b></p> <p><i>Pour les plus jeunes qui sont fréquemment dans une situation d'abandon ou avec un/des parents ayant d'importants problèmes de toxicomanie ou de santé mentale, l'intervention familiale se traduit et doit parfois se limiter à la recherche et l'intégration dans un nouveau milieu de vie : soit en famille d'accueil.</i></p> |
| <p>Création de lien et d'une alliance avec les parents/reconnaissance de leurs capacités et du fait qu'ils sont les premiers responsables de leur enfant.</p>   | <p><i>Ententes prises relativement aux secteurs dont les parents continueront à gérer et avec ceux dont ils seront associés. Travailler avec la reconnaissance de leurs besoins, leur comportement global, leur perception de la réalité et celle du jeune.</i></p>   |
| <p>Prises de décisions concernant l'enfant faites en concertation avec les parents à plusieurs niveaux.</p>   | <p><i>Inscription aux activités, références aux spécialistes, achat du laissez-passer d'autobus, consignes à respecter les fins de semaine, autorisation spéciale.</i></p>  |
| <p>Suivis de sortie :</p> <p>Lorsqu'il y a des visites, des couchers, des séjours dans leur milieu, le travail se poursuit pour le transfert des acquis afin de permettre aux parents et aux jeunes d'expérimenter leurs nouvelles stratégies. Favoriser les moyens qui fonctionnent (axer sur le positif).</p> | <p><i>La famille bénéficie du support des éducateurs qui assurent un suivi selon les ententes préalablement prises.</i></p> <p><i>Les plans de fin de semaine et le type de suivi nécessaire (intensité, téléphones, visites) sont établis en concertation avec le jeune et son (ses) parent et selon leurs capacités, le type de problématique, les exigences de l'ordonnance et les recommandations de la personne autorisée.</i></p>   |

| Interventions offertes/Principes   | Exemples  |
|--|---|
| Rencontre avec la fratrie si nécessaire pour la compréhension de la situation où gérer un conflit qui se perpétue.   |   |
| Lorsque l'enfant est en situation d'abandon ou de négligence = recherche dans la famille élargie d'adultes ou de milieux dont la fréquentation pourrait être bénéfique pour le jeune en collaboration avec la personne autorisée et le secteur des ressources.   |   |
| Activités familiales faites au foyer pour la famille.  | <i>Fête de Noël, les « soupers affreux » à l'Halloween, activités extérieures après ou avant le début des classes. Reconnaître les valeurs des jeunes, soit leur monde de qualité.</i>  |
| Le parent est invité à se présenter lui-même aux rencontres médicales, scolaires, aux inscriptions d'activités, soit d'accompagner son enfant le plus souvent possible.  |   |
| Pour les jeunes qui approchent la majorité ou qui sont sans projet de vie relié à un retour dans leur famille ou à une intégration en famille d'accueil, nous offrons le support nécessaire à l'intégration à la vie autonome (appartement ou chambre). Les interventions suivantes peuvent être mises en place selon les besoins. | <p><i>Implication avec les programmes d'autonomie CJK et communautaires.</i></p> <p><i>Recherche du moyen pécuniaire de subsistance (travail, bourses d'études, support des parents, programme d'aide sociale reliée à l'étude).</i></p> <p><i>Apprentissage fait au foyer relié à faire l'épicerie, se faire à manger, entretien du milieu, etc.</i></p> <p><i>Supervision et accompagnement relatifs au budget.</i></p> <p><i>Aide à la recherche d'appartement et à l'installation matérielle.</i></p> <p><i>Aide et support pour transférer les mesures d'aide encore nécessaires dans le secteur adultes (CLSC, organismes communautaires).</i></p> <p><i>Demande de collaboration aux parents pour l'installation en appartement.</i></p> |

## Interventions par secteur

### Secteur social

Le secteur social inclut tout ce qui touche aux relations avec les autres, aux habiletés sociales, aux comportements sociaux ou antisociaux et aux développements des intérêts et du réseau social.

| Interventions offertes/Principes   | Exemples   |
|--|--|
| L'ensemble des interventions associées à la vie de groupe au foyer, décrit précédemment, aux comportements à adopter en groupe et au respect de l'autre.                         | <i>Respect des autres. Composer avec les différents pairs et adultes.<br/>Participer et collaborer avec les autres.<br/>Participer correctement à une conversation.<br/>Gestion de conflits et recherche de solutions.<br/>Rencontre de résolution de conflit.</i> |
| Atelier d'habiletés sociales et jeux de rôles en groupe ou en individuel selon les besoins   | <i>Jeux de rôle et pratique d'habiletés :<br/>Écouter, entreprendre et maintenir une conversation, s'introduire dans un groupe, composé avec l'humour.</i>   |
| Recherche d'intérêts nouveaux par des contacts étroits avec des milieux et des activités variées.<br>Inscription à des activités (expérimentation).                              | <i>Maisons de jeunes.<br/>Activités spécifiques : leçons de guitare, de dessins, karaté, théâtre, tir à l'arc, cadets.<br/>Travail à temps partiel.</i>  |
| Participation à la recherche de solutions en rencontre de groupe afin de favoriser une bonne ambiance et un climat respectueux.  | <i>Défis de semaine, individuels et de groupe concernant des façons d'être avec les autres. Valorisation des comportements sociaux sains et positifs.</i>  |
| S'ouvrir sur l'actualité et développer ses champs d'intérêts.  | <i>Commentaires sur les événements qui font l'actualité lors des repas.</i>  |
| Support pour apprendre à s'exprimer sans être menaçant pour l'autre (S'affirmer sans contrôler)  | <i>Reformulation, recadrage, enseignement, rencontres, gestion du stress et de la colère, détenir au foyer un modèle d'adulte en contrôle de ses émotions et sécurisant.</i>   |
| Suivi et encadrement de sorties selon le degré de responsabilité et d'autonomie.   |  |
| Aide et support pour qu'il y ait des adultes et des organismes significatifs encore en lien et en support pour les jeunes qui quittent le foyer pour aller vivre en appartement. | <i>Mise en lien avec des organismes et des gens.<br/>Accompagnement en ce sens.</i>  |
| Encadrement relatif aux comportements acceptables pour être en groupe et à ceux qui entraînent un retrait du groupe.   | <i>Retrait et réflexion pour réfléchir à la proposition d'un plan pour faire mieux, pour revenir au groupe et pour se maintenir au groupe. Reconnaître le vouloir du jeune et travailler en ce sens.</i>   |
| Transfert des apprentissages dans les secteurs sociaux, scolaires, professionnels, familiaux, etc.   | <i>Discussions, suivis, collecte de données sur les attitudes adoptées et des plans.</i>   |

## Interventions par secteur

### Secteur scolaire

Le secteur scolaire inclut tout ce qui touche la fonctionnalité (comportement et rendement), aux relations, aux projets d'avenir, au développement des intérêts en ce qui a trait à la scolarisation et au rôle social (travail, recherches d'emploi, stages, ateliers).

| Interventions offertes / Principes  | Exemples  |
|---|---|
| Obligation pour tous d'être impliqué dans un rôle social, que ce soit la scolarisation obligatoire pour les 16 ans et moins, le stage, le travail ou la recherche d'emploi intensive. |   |
| Inscription scolaire si nécessaire.   | <i>Idéalement, on sollicite le parent pour qu'il s'occupe de l'inscription ou qu'il s'implique avec nous.</i>   |
| Participation au plan d'intervention scolaire s'il y a lieu.  | <i>Idéalement, on sollicite le parent pour qu'il s'occupe de l'inscription ou qu'il s'implique avec nous.</i>   |
| Organisation de rencontres avec les intervenants scolaires si nécessaire (orienteur, professeur, directeur, éducateur scolaire).  |   |
| Suivis scolaires.   | <p><i>Selon le contexte, évaluer et organiser la période d'étude.</i></p> <p><i>Aide ponctuelle aux devoirs.</i></p> <p><i>Suivi de l'agenda scolaire, des feuilles de route scolaires ou de la feuille de cotation.</i></p> <p><i>Avis lors des absences ou maladie.</i></p> <p><i>Gestion des suspensions scolaires.</i></p> <p><i>Négociations et mises en place d'un plan pour la réintégration scolaire, participation aux rencontres.</i></p> <p><b>Pour Pie XII</b></p> <p>La notion d'accompagnement est importante. Elle se traduit par l'accompagnement aux devoirs à faire, par la présence du « parent bénévole » pour une activité scolaire, à la fabrication de petits gâteaux si nécessaire.</p> |
| S'impliquer avec les organismes de recherche d'emploi et collaboration avec leurs intervenants et programmes.   |   |
| Aide, support et développement de l'autonomie concernant les habiletés de base.   | <p><i>Se lever et arriver à l'heure, détenir le matériel nécessaire, assurer une constance.</i></p> <p><i>Support et encadrement relatif à la gestion du budget</i></p>   |

## Interventions par secteur

### Secteur légal

Le secteur légal inclut tout ce qui touche à la loi encadrant le placement ou aux mesures spécifiques lors de mesure LSJPA. Il touche aussi aux événements vécus par le jeune lors de son placement au foyer de groupe qui sont relatifs à toute forme d'illégalité ou d'évènements où le jeune aurait été victime d'actes criminels.

| Interventions offertes et Principes  | Exemples  |
|--|---|
| Respect des conditions d'ordonnance ou des conditions de la loi encadrant le placement.  | <p>LSSSS</p> <p><i>LPJ volontaire</i></p> <p><i>LPJ judiciairisé</i></p> <p>LSJPA</p> |
| Fouille sommaire lorsqu'il y a des doutes de consommation ou de possession d'objets dangereux ou de substances illégales (selon les politiques de fouille du CJQ).   | <i>Remise des substances ou objets illicites aux policiers.</i>                       |
| Dénonciations policières si le jeune commet un acte illégal ou un bris de respect de conditions. En ce qui a trait à la dénonciation policière, concernant les vols, l'intervention se fera au cas par cas en concertation avec le chef d'équipe et le travailleur social relatif à la gravité de la situation (vol de cigarettes entre pairs, vol d'argent aux parents, vols dans les magasins, vol de voiture, vol relié à une carence ou la délinquance). |   |
| Gestion des situations lors de dévoilement d'abus en collaboration avec le personnel clinique du CJQ.  |   |
| Acheminer l'information associée au respect de conditions de probations au responsable LSJPA.  |   |
| Acheminer systématiquement l'information reliée aux aspects légaux aux parents et à la personne autorisée.   |   |
| Rédaction des rapports requis par les tribunaux.   |   |
| Assumer notre mandat de protection.  | <i>Assurer la sécurité et le développement.</i>                                       |

## Annexe 2

### L'approche de la « *Thérapie de la réalité* » et la « *Théorie du choix* »

#### **La *Thérapie de la réalité***

L'approche de la *Thérapie de la réalité* est la méthode de consultation enseignée par le Dr Glasser depuis 1965. Elle est l'art de créer un lien significatif avec nos clients. Dans ce processus, on utilise des procédures qui mènent aux changements (tel l'autoévaluation) pour les aider à faire des choix qui leur permettront d'être davantage en équilibre et en contrôle effectif de leur vie. Les liens non satisfaisants ou l'absence de liens significatifs avec les gens dont nous avons besoin sont à la source de presque tous les problèmes humains. Le but de la *Thérapie de la réalité* est d'aider les gens à renouer des liens.

Ces connaissances en relation d'aide peuvent être utilisées en consultation individuelle, dans le vécu quotidien avec un groupe et dans notre vécu professionnel. Il en découlera une attention toute particulière accordée au savoir-être puisque le lien établi entre le thérapeute (conseiller / éducateur / professeur) et le client servira de modèle pour démontrer comment la personne isolée peut commencer à nouer des liens plus satisfaisants avec les gens dont elle a besoin.

Deux composantes essentielles sont reliées à l'application des processus de l'approche de la T.R. :

1. Créer l'ambiance et la relation qui conduit au changement.
2. Utiliser les procédures, à l'intérieur de cette ambiance, qui amènera la personne à changer ses comportements.

#### **La *Théorie du choix***

C'est la base de tous les programmes enseignés par l'Institut Glasser. La *Théorie du choix* révèle que tout ce que nous faisons c'est se comporter, que presque tous nos comportements sont choisis et que nous sommes poussés par nos gènes à satisfaire cinq besoins fondamentaux : *La survie / l'amour et l'appartenance / le pouvoir / la liberté / le plaisir*. L'amour et appartenance étant le besoin le plus important étant donné que la proximité et le sentiment d'être relié aux gens que nous chérissons sont des conditions préalables à la réponse de tous nos besoins.

Cette théorie nous enseigne la compréhension du comportement humain. *Le pourquoi et le comment nous nous comportons*. Elle offre de remplacer la « psychologie du contrôle externe » qui est souvent coercitive et punitive et qui peut détruire la relation par la « psychologie du contrôle interne », qui affirme que notre comportement est toujours choisi et qu'il est la meilleure tentative du moment pour satisfaire un ou plusieurs de nos besoins fondamentaux. « *Nous choisissons toujours ce que nous faisons y compris notre propre malheur* ». *La Théorie du choix*

explique donc que ce que nous faisons, de façon constante, c'est de se comporter pour répondre à ses besoins et demeurer en contrôle effectif de notre vie.

*Ces définitions sont tirées de la charte du fonctionnement du cerveau produit par l'institut William Glasser*

### À qui s'adresse la *Thérapie de la réalité* et la *Théorie du choix* ?

À tous les êtres humains. Puisque la *Théorie du choix* nous enseigne la compréhension du comportement humain, les connaissances apprises s'adaptent à toutes les problématiques rencontrées en plus de favoriser le maintien d'une bonne santé mentale en général.

### Les impacts psychosociaux et personnels

- Une amélioration des relations dans les différents secteurs de vie.
- Des stratégies supplémentaires afin de répondre à ses besoins plus adéquatement, et ce, en composant avec les besoins des autres.
- Des habiletés plus efficaces à s'affirmer sans chercher à contrôler.
- Une meilleure capacité à résoudre les problèmes et à maintenir des engagements envers soi et les autres.
- De meilleures capacités à s'évaluer et à prendre des décisions plus efficaces afin de rester en contrôle effectif de sa vie.

### Les besoins

Sur le plan génétique, nous cherchons toujours à répondre aux cinq besoins suivants. Ce n'est pas un choix, c'est une nécessité.

| La survie                                       | L'appartenance   | Le pouvoir  | La liberté  | Le plaisir   |
|---|--|---|---|--|
| <b>Besoin physiologique</b>                     | <b>Besoin psychologique</b>  | <b>Besoin psychologique</b>   | <b>Besoin psychologique</b>   | <b>Besoin psychologique</b>  |
| Boire, manger, dormir, respirer, se reproduire. | Acquérir et maintenir la conviction que les gens que nous aimons se préoccupent de nous. D'accepter de donner et de recevoir l'affection, l'attention et l'amitié que nous désirons. | Acquérir et maintenir la conviction que nous sommes reconnus par quelques personnes, avoir quelque chose à dire ou à faire qui soit d'une importance commune. | Acquérir et maintenir la conviction que nous pouvons agir et penser sans être restreints par les autres, et ce, aussi longtemps que nous n'entravons pas l'accès à la liberté d'autrui. | Acquérir et maintenir la conviction que nous avons du plaisir, que nous pouvons rire. Apprendre et ressentir du bien-être. |

| La survie   | L'appartenance   | Le pouvoir   | La liberté   | Le plaisir   |
|---|--|--|--|--|
| Besoin physiologique  | Besoin psychologique   | Besoin psychologique   | Besoin psychologique   | Besoin psychologique   |
| Exemples  | Exemples   | Exemples   | Exemples   | Exemples   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>– Nourriture accessible.</li> <li>– Être en sécurité physique et psychologique.</li> <li>– « Avoir un toit sur la tête ». Se sentir protégé des intempéries.</li> <li>– Accessibilité des soins.</li> <li>– Être sécurisé lors de peurs et de craintes.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– J'aime et je suis aimé.</li> <li>– On apprécie ma compagnie. Je me sens accepté.</li> <li>– On aime faire des choses avec moi et j'aime faire des choses avec d'autres personnes.</li> <li>– J'ai des amis.</li> <li>– On accepte que je peux faire des erreurs parfois.</li> <li>– Je me sens accueilli et à ma place</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– Je reconnais mes forces et mes capacités et les autres m'en reconnaissent également.</li> <li>– On me demande mon avis, je me sens respecté et reconnu.</li> <li>– J'ai des choses à dire et je suis écouté.</li> <li>– On reconnaît mes efforts.</li> <li>– Mon estime est préservée.</li> <li>– J'ai parfois de l'impact sur les autres.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– J'ai la possibilité de faire des choix.</li> <li>– On me traite généralement comme une personne capable et responsable.</li> <li>– Donne-moi de l'espace, fais-moi confiance.</li> <li>– Avoir la possibilité d'apprendre.</li> <li>– Avoir accès à l'information.</li> <li>– Dire ce que je pense sans me sentir.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– J'ai du plaisir à jouer au tennis, aux échecs, à faire de la couture, etc.</li> <li>– Je ris, souris et il m'arrive de faire rire.</li> <li>– J'ai du plaisir à discuter et à faire des choses avec des amis, avec la famille, avec mon conjoint, etc.</li> <li>– J'aime la crème glacée au chocolat</li> <li>– Apprendre, m'apporte de la satisfaction.</li> </ul> |

Les principes suivants expliquent les fondements de l'approche. Il est nécessaire d'en saisir l'essence afin de comprendre que la perception du monde est différente pour chaque être humain et que la façon de se comporter de chacun est constamment motivée par les tentatives de répondre aux besoins fondamentaux. Les méthodes, les techniques de penser, d'agir, d'interagir et d'intervenir en relation d'aide selon la *Thérapie de la réalité* et la *Théorie du choix* découlent des paradigmes du comportement humain qui s'y rattachent.

Toutes les informations reçues, qui nous proviennent du MONDE RÉEL, passent tout d'abord par le filtre de nos sens. C'est la porte d'entrée vers le cerveau. Par la suite, l'information passe par le filtre de la connaissance totale (tout ce que nous connaissons) avec trois résultats possibles : l'information reconnue et significative, l'information non reconnue qui peut devenir significative et l'information non reconnue et non significative.

Ensuite, l'information se dirige vers le filtre évaluatif dont ce dernier compare l'information reçue à ce que je veux, pour subséquemment prendre une valeur :

- Positive : l'information se compare favorablement à ce que je veux
- Négative : l'information se compare défavorablement à ce que je veux
- Neutre : l'information ne se compare ni favorablement, ni défavorablement à ce que je veux.

Le cumul de toutes les expériences vécues (perçues, ressenties, reconnues, évaluées) est emmagasiné dans le MONDE PERÇU qui devient mon interprétation du monde réel.

***Ce que je perçois et la façon dont je le perçois sont pour moi le MONDE RÉEL.  
Il n'y a aucun MONDE PERÇU identique.***

À partir du monde perçu, l'individu puise les images de son MONDE DE QUALITÉ, qui semble répondre à ses besoins de manière optimale dans un contexte précis (Survie, Appartenance, Pouvoir, Liberté, Plaisir). Le monde de qualité inclut ce que l'individu veut, ce qu'il désire obtenir, ses idéaux, ses croyances, ses rêves, ses aspirations, etc.

Par exemple : Les images du monde de qualité peuvent changer. Par exemple : le conjoint qui fait partie du monde de qualité d'une personne dans la réponse à ses besoins va fort probablement, suite à une séparation, être retiré du monde de qualité de cette personne et remplacé par d'autres images plus satisfaisantes (les anxiétés, un nouveau conjoint, les enfants, etc.).

L'être humain cherche constamment à satisfaire ses besoins et obtenir un contrôle effectif sur sa vie. Pour ce faire, il se comporte pour obtenir ce qu'il veut (comportement global). Parfois, ce qui est accessible dans le monde réel ne correspond pas à ce que l'individu veut pour répondre à ses besoins. Dans ce contexte, un signal de frustration est envoyé par le cerveau. Il est ressenti comme une urgence à se comporter de façon à réduire l'écart et à reprendre un contrôle effectif sur sa vie. Sa propre construction du rapport plaisir / souffrance permet à l'individu de détenir et de développer un répertoire de moyens qui lui permettent de combler ses besoins. Pour l'individu, le comportement adopté est le meilleur moyen, selon le contexte, pour satisfaire son ou ses besoins et tenter d'agir sur le monde réel.

### **Le comportement global**

- Tous les comportements sont le résultat de notre motivation interne. Ils sont flexibles, créatifs et répondent toujours à un besoin.
- Dans notre effort constant d'obtenir un contrôle plus effectif sur notre vie, on se comporte au même titre qu'un système de contrôle afin de satisfaire l'image que nous voulons voir apparaître à ce moment précis.
- Même lorsqu'il peut sembler douloureux ou dévastateur, chaque comportement global vise toujours à combler un besoin et tenter d'atteindre ce que nous voulons.
- Les gens en santé choisissent habituellement des comportements non destructeurs pour eux et les autres. Généralement, ils sont en contrôle effectif sur leur vie.

Tiré du diagramme du cerveau : William Glasser

Afin de faciliter la compréhension, le comportement se prescrit selon quatre composantes. Cependant, il est important de se rappeler que les comportements sont toujours globaux et chaque comportement inclut systématiquement les quatre composantes.

Composante physiologique : Je ressens une sensation dans mon corps. Ex. : bouche asséchée.

Composante du sentiment : J'ai un sentiment désagréable et d'inconfort.

→  
**Ces deux composantes envoient les signaux de bien-être ou de malaise.**

Composante de la pensée : Je pense « j'ai soif et il y a de l'eau dans le réfrigérateur ».

Composante de l'action : Je me dirige vers le réfrigérateur, je prends une bouteille et je bois l'eau.

→  
**Principalement, l'approche de la Thérapie de la réalité oriente son intervention sur ces deux composantes puisque c'est sur ces dernières que nous avons le plus de contrôle.**

Mon besoin est satisfait et j'ai obtenu ce que je voulais (de l'eau). Je suis en contrôle, je cesse de me préoccuper de ce besoin pour l'instant.

Lorsqu'un client adopte des comportements destructeurs envers lui et les autres, un des principaux objectifs de l'intervention est de lui enseigner de nouveaux comportements (faire faire des apprentissages) afin de répondre à ses besoins plus efficacement et de façon durable pour lui et pour les autres.

### **Exemple d'une démarche d'entrevue selon la *Thérapie de la réalité* et la *Théorie du choix***

Demander au client ce qui se passe. Comment il se comporte, ce qu'il veut maintenant.

- Soyez spécifique, ne restez pas aux généralités.
- Reliez ce qu'il fait en ce moment à la direction qu'il voudrait emprunter pour sa vie.
- S'il affirme qu'il ne sait pas ce qu'il veut, se centrer sur ce qu'il fait maintenant (comportements globaux) pour vous assurer qu'il choisit la direction présente de sa vie.

Demander au client si le comportement adopté comporte des chances raisonnables de l'aider à obtenir ce qu'il veut et si ses comportements l'aident à se diriger dans la direction où il souhaite aller.

Habituellement il y a trois types de réponses :

- L'objectif est réaliste, mais les comportements sont inadéquats. Dans ce cas, nous devons questionner le client afin de nous centrer sur de nouveaux comportements.
- L'objectif n'est pas réaliste. Dans ce contexte, la stratégie d'intervention s'oriente davantage à changer la direction plutôt que le comportement.
- La personne ne voit rien d'inefficace ou d'irraisonnable à l'égard de son objectif. Dans ce contexte, poser des questions en se centrant sur les comportements présents, et ce, jusqu'à l'éclaircissement du problème.

Faire un plan qui favorise le succès.

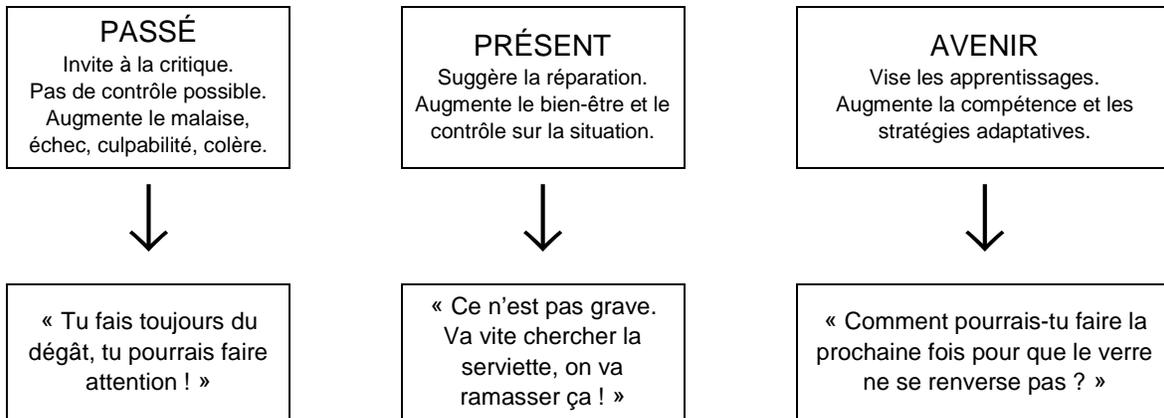
- Accepter le plan seulement lorsque votre client et vous êtes convaincus qu'il y a de bonnes chances de vivre du succès. Adhérer au principe qu'un succès en entraîne un autre.
- Faire prendre un engagement.

Évaluation du plan (rétroaction).

- Si la personne déroge du plan, ne pas la blâmer ni la critiquer mais n'acceptez pas d'excuses. L'aider à comprendre et à accepter les conséquences naturelles reliées à son choix de comportements.
- Remettre le plan en question et non pas les compétences.
- Ne jamais abandonner. Faire un nouveau plan réaliste et qui favorise le succès.
- Si la personne réussit son plan, axer sur les conséquences positives de ses choix : souligner les compétences, les qualités utilisées, le bien-être que procure sa réussite, valoriser l'effort fait).

| L'entrevue en bref  | Le plan   |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Faire décrire « <i>Qu'est-ce qui se passe ?</i></li> <li>2. Situer le besoin. <i>Qu'est-ce que tu veux ?</i></li> <li>3. Amener le client à faire le jugement de valeur. <i>Ce que tu dis, tu fais ou tu penses, est-ce que ça t'aide à obtenir ce que tu veux ?</i></li> <li>4. Faire le plan avec le client.</li> </ol> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– Vise une solution.</li> <li>– Vise le succès.</li> <li>– Prends en compte les suggestions et moyens proposés par le client.</li> <li>– Fais appel aux compétences.</li> <li>– Situe le support nécessaire.</li> <li>– Spécifique (ciblé/détaillé).</li> <li>– Mesurable et évaluable.</li> <li>– Axi sur l'action d'agir ou de penser.</li> <li>– Réaliste et réalisable.</li> <li>– Prévois un échéancier.</li> <li>– Vise à augmenter le bien-être.</li> </ul> |

**Pourquoi la *Thérapie de la réalité* suggère de se concentrer davantage sur le présent et l'avenir que sur le passé ?**



Exemple : Un jeune agité renverse son verre de lait sur la nappe

**L'intervenant qui applique la *Thérapie de la réalité* et la *Théorie du choix* :**

L'intervenant développe des habiletés de **savoir être** : Capacité d'être en relation rassurante, sécurisante et mobilisante tout en respectant le rythme du client et en donnant la direction. Capacité de répondre aux comportements du client en restant en contrôle émotif et en gardant en tête ses processus. Utilisation des attitudes d'empathie et la compassion et évitement le plus possible du contrôle et de la coercition.

L'intervenant développe des habiletés de **savoir penser** en fonction de la relation d'aide et garde comme fil conducteur les principes de l'approche. Par exemple, il décode les comportements comme une tentative de répondre à un besoin plutôt que comme un désir de provoquer ou de faire réagir. Il pose des questions. Il fait baisser l'émotion et encourage la réflexion, l'auto-évaluation et les comportements non destructeurs.

L'intervenant développe le **savoir agir** selon les différentes situations / les différents clients / les différentes problématiques.

L'intervenant démontre une ouverture aux autres approches globales (orientée vers les solutions / thérapie brève / systémique) et aux formations spécifiques (suicide / trouble de l'attachement / résilience)

La pratique de l'approche recommande une relation respectueuse et de qualité même en situation de crise ou d'autorité, mais **ce n'est jamais du laisser-faire**. L'intervenant doit offrir l'encadrement et le support nécessaire tout en préservant l'estime et la sécurité.

### **Les principes T.R. pour favoriser une ambiance propice à l'apprentissage (ambiance de groupe et en rencontre individuelle)**

- Prendre le temps d'accueillir.
- L'intervention axée sur le positif, dire ce qu'on apprécie chez l'autre, nommer les capacités, les qualités, les façons d'être.
- Féliciter les usagers collectivement et individuellement.
- Se soucier des besoins de chacun, dire un petit mot ou se comporter dans ce sens.
- Créer une ambiance agréable. Se permettre de rire, de jouer, de relaxer, de proposer des sujets de conversation et des activités enrichissantes.
- Garder un bon sens de l'humour. Être généreux.
- Adopter un ton, une attitude et des mots respectueux.
- Ne pas intervenir sur tous les comportements. Déterminez ce qui est essentiel, important, souhaitable, négligeable et canalisez l'énergie nécessaire selon la catégorie.
- Nommer les comportements que nous voulons voir apparaître plutôt que ceux que nous voulons voir disparaître. Donner du délai et une chance de se reprendre.
- Porter une attention particulière aux comportements adéquats et ne pas donner toute l'attention aux comportements inadéquats.
- Ne pas prendre la mauvaise conduite d'un usager de façon personnelle, rester calme, en contrôle et préserver l'estime.
- Aller chercher l'adhésion (comprendre et accepter) et demander la collaboration plutôt que d'exiger l'obéissance. Viser l'autodiscipline.
- Offrir d'aider et de « faire avec ».
- Procéder par questionnements plutôt de faire des affirmations. Donner des choix.
- Démontrer de l'écoute, de l'empathie, de la pertinence, de l'énergie et de la sécurité.
- Servir de modèle positif.
- Être pro actif selon le principe qu'il vaut mieux prévenir que guérir.

*Note : L'abréviation T.R. signifie Thérapie de la réalité*

### **Les principes T.R. pour créer une relation de qualité**

**En premier lieu, l'intervenant doit devenir significatif et doit créer une relation. En effet, s'il désire obtenir une ouverture à entendre, avoir un impact et la possibilité d'influencer l'autre de façon à ce qu'il accepte de considérer la nouvelle information que nous lui fournissons.**

- Établir une relation personnalisée. S'intéresser à son état, à ce qu'il fait, pense et ressent. Investir dans la relation.
- Dégager de l'assurance en étant soi même et en équilibre (bonne santé mentale, capacité d'entretenir des relations saines).
- Être attentif et positif. Écouter le récit de la personne.
- Démontrer une ouverture à entendre.
- Faire en sorte que l'intervention soit motivante pour le client. Être cohérent, rester calme et en contrôle.
- Comme point de départ, prendre les points forts du client et participer à la construction de plan à succès.

- Être rassurant et connaître ses processus pour sécuriser le client. Exprimer votre confiance et votre capacité d'aider cette personne à trouver des moyens plus efficaces à satisfaire ses besoins.
- Éviter les habitudes malsaines : La punition, la critique, le blâme, la plainte, le harcèlement, récompenser pour mieux contrôler (les pots de vin), punir en donnant des conséquences.
- Utiliser les habitudes motivantes : Supporter, valoriser, écouter, accepter, faire confiance, respecter, négocier et contribuer.
- En tout temps, préserver l'estime.
- Prendre soin des besoins de l'autre au quotidien et en entrevue. Prendre le temps d'établir une démarche « gagnant-gagnant ».
- Maintenir une ambiance à la relation d'aide en aidant le client à éviter les excuses et à accepter leurs responsabilités, stimulant les forces psychologiques du client et en offrant au client l'opportunité d'apprendre et d'essayer de nouveaux choix de comportements plus efficaces.
- Faire partie du monde de qualité de son client en étant reconnu comme étant compétant, capable d'aider et comme satisfaisant dans la réponse aux besoins.
- Aller dans le même sens que le client. Ne pas nier, invalider ses perceptions et sentiments. Développer l'habilité à voir le monde du point de vue du client.
- Être empathique mais garder une distance émotive : Ce n'est pas ma souffrance, c'est la sienne.
- Garder en tête que 90 % de notre message est passé par l'attitude et le ton. Rester apaisant.
- Démontrer de l'énergie et voir le positif (l'envers de la médaille).

### **Historique reliée à l'approche de la *Thérapie de la réalité***

- L'auteur de l'approche de la *Thérapie de la réalité* est le Docteur William Glasser conférencier, auteur et psychiatre.
- Né en 1925 aux États-Unis, le Docteur Glasser a complété des études en chimie, psychologie et médecine pour ensuite se spécialiser en psychiatrie.
- En 1967, à la demande d'intervenants qui désiraient se familiariser avec l'approche, le Docteur Glasser fonde une organisation sans but lucratif sous l'appellation d'*Institute for Reality Therapy*.
- En 1994, pour s'adapter aux nombreuses évolutions qu'a connu l'approche et pour mieux véhiculer les principes de base enseignés, l'institut devient l'*Institut for Control Theory, Reality Therapy and quality management*.
- En 1996, la raison sociale de l'institut se transforme pour : *The William Glasser Institut*, alors que l'approche est connue sous le vocable *CHOICE THEORY* ou *THÉORIE DU CHOIX*.
- Bien que l'approche de la *Thérapie de la réalité* et de la *Théorie du choix* ait vu le jour aux États-Unis, elle est maintenant connue et utilisée à travers le monde. Les nombreux livres du Docteur Glasser ont été traduits en sept langues et des formations ont lieu dans une quinzaine de pays.

### Les centres jeunesse de Québec et l'approche de la *Thérapie de la Réalité* et de la *Théorie du Choix*

|                        |   |
|------------------------|---|
| <b>1979<br/>à 1981</b> | Les cadres du centre d'accueil Le Phare sont formés et certifiés en <i>Thérapie de la réalité</i>   |
| <b>1980</b>            | Les formations en <i>Thérapie de la réalité</i> pour les intervenants des foyers de groupe du centre d'accueil Le Phare débute (formation continue une semaine par année, un jour animé par des intervenants du Phare et quatre jours animés par des instructeurs de l'institut de William Glasser)   |
| <b>1991</b>            | Fusion des cinq centres : Tilly, Cinquième saison, Mont d'Youville, l'Escale et Le Phare qui obtiennent l'appellation Centre jeunesse de Québec. Abandon des formations en <i>Thérapie de la réalité</i> .  |
| <b>2001</b>            | Reprise des formations en <i>Thérapie de la réalité</i> pour les foyers de groupe de la sous-région Ste-Foy / Chauveau, Portneuf regroupant un ancien foyer du Phare (Du Parc), un foyer du Mont d'Youville (Pie XII) et deux foyers de l'Escale (Pélican et Saint-Louis).  |
| <b>2005</b>            | L'ensemble des foyers de groupe reçoit des formations en <i>Thérapie de la réalité</i> à raison de quatre jours non consécutifs par année. Les quatre foyers précédemment mentionnés poursuivent la formation, tandis que les six autres foyers de la direction de l'hébergement dans la communauté du Centre jeunesse de Québec amorcent la formation. |

Réf : **Un peu d'histoire** — Claude Marcotte

**La reality therapy, nouvelle approche thérapeutique par le réel** — William Glasser

### Les enseignements reliés à la *Thérapie de la réalité* et la *Théorie du choix* reçus par les quatre équipes de la recherche : Syllabus de cours

Les présents syllabus résument les enseignements dispensés depuis cinq ans par l'instructeur senior de l'*institut William Glasser*, M. Claude Marcotte, aux foyers de groupe ciblés par la recherche. Ils sont énumérés afin de situer le lecteur sur le type de formation reçue. Il est à noter que les sujets énumérés ont tous été enseignés et pratiqués, mais par souci du respect et des préoccupations des participants, l'ordre des sujets de formation n'a pas nécessairement été respecté.

#### Année 2001

| Jour 1  | Jour 2  |
|---|---|
| Synthèse de la philosophie de la <i>Théorie du choix</i> et de la <i>Thérapie de la réalité</i> . | Retour sur le jour 1.                           |
| Une approche non coercitive.  | Le monde de qualité, le siège de la motivation. |
| Présentation de l'auteur, le Docteur William Glasser.   | Le comportement global.                         |
| L'évolution de l'intervention. (de l'école de réforme au Centre jeunesse).                        | Les habitudes protectrices de l'estime de soi.  |
| Les besoins humains selon la <i>Théorie du Choix</i> .  | Les habitudes destructrices de l'estime de soi. |
| Le modèle d'entrevue selon la <i>Thérapie de la réalité</i> .                                     | Mises en situation.                             |
| Pratique de l'entrevue par des mises en situation.  |   |

**Année 2002**

| <b>Jour 1</b>                                      | <b>Jour 2</b>  | <b>Jour 3</b>  | <b>Jour 4</b>  |
|--|--|--|--|
| Retour sur le vécu et utilisation de la T.R et T.C | Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C.  | Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C.  | Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C.  |
| Interventions préventives pour la vie de groupe.   | Ma dynamique affective et mon choix de comportement.   | Le système de perception.  | Les besoins des usagers versus les besoins des intervenants. Nos forces et nos vulnérabilités. |
| Les trois véhicules du message.                    | L'intention positive du message émotif de l'utilisateur.   | Exercice du poing fermé.   | Exercice : le besoin derrière l'énoncé de la phrase.   |
| Savoir penser.                                     | L'entrevue pour les situations où l'intervenant vit l'inconfort. Ex. le retard lors de retour de sortie. | Le système de comparaison entre les perceptions du réel et ce que nous voulons.  | Les niveaux logiques du changement.  |
| Retour sur les besoins humains et leurs messages.  | Quelques stratégies : le recadrage, le oui si, faire comme si...   | Le signal de frustration.  | La métaphore en entrevue.  |
| Mises en situation.                                | Mises en situation.  | Quelques stratégies : aller dans le même sens, les exceptions positives, l'intervention axée sur le passé, le présent ou le futur. | Mises en situation.  |
|  |  | Mises en situation.  |  |

**Année 2003**

| <b>Jour 1</b>   | <b>Jour 2</b>  | <b>Jour 3</b>  | <b>Jour 4</b>  |
|---|--|--|--|
| Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C. | Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C.                        | Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C.                    | Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C.  |
| La logique mathématique versus la logique humaine.    | Le monde de qualité, mes vœux.   | Questionner plutôt qu'affirmer.  | Stratégies de création du lien.  |
| La motivation est-elle interne ou externe.            | Exercice sur 7 vœux.   | Le comportement global et l'analogie avec l'auto.                        | Retour sur les habitudes constructrices ou destructrices de l'estime de soi.                             |
| La relation comparée au guichet automatique.          | Le cerveau reptilien, limbique et le cortex.                                 | Trois styles de client et des stratégies en lien avec chacun des styles. | Échange d'équipe sur les forces développer dans la pratique depuis le début de la formation T.R. et T.C. |
| Message sécurisant, d'abandon ou d'envahissement.     | Stratégies pour aider l'utilisateur à diminuer ses tensions ou ses émotions. | Mises en situation.  | Mises en situation.  |
| Mises en situation.                                   | L'auto évaluation. / Six façons de faire auto évaluer.                       |  |  |
|   | Mises en situation.  |  |  |

**Année 2004**

| <b>Jour 1</b>  | <b>Jour 2</b>  | <b>Jour 3</b>  | <b>Jour 4</b>  |
|--|--|--|--|
| Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C   | Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C.    | Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C.          | Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C.    |
| Le monde de qualité de l'utilisateur et : est-ce que comme intervenant je fais partie du monde de qualité du client. | Être éducateur : une vision positive des problématiques. | Deux représentations du modèle du monde.                       | Les problèmes les plus dommageables pour les humains.    |
| L'échelle subjective de la satisfaction des besoins.   | Dix points clés de la communication.                     | Vingt questions pour aider à définir le problème.              | Neuf zones d'explorations du vouloir du client.          |
| Mettre l'accent sur les plus ou les moins.   | Dix erreurs en matière de communication.                 | Vingt questions dans la recherche du vouloir de l'utilisateur. | Vingt questions pour la recherche d'une auto évaluation. |
| Stratégies du changement en utilisant le modèle de la roulette des composantes du comportement.                      | Les ressources personnelles de l'utilisateur.            | Présentation du power point ZOOM.                              | Vingt questions pour la recherche d'une solution.        |
| Mises en situation.  | Exercice : la roulette des besoins..                     | Mises en situation.  | Mises en situation.                                      |
|  | Quelques stratégies : le délai / Est-ce si important ?   |  |  |
|  | Mises en situation.                                      |  |  |

**Année 2005**

| <b>Jour 1</b>  | <b>Jour 2</b>   | <b>Jour 3</b>   | <b>Jour 4</b>   |
|--|---|---|---|
| Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C.              | Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C. | Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C. | Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C.   |
| Stratégies d'intervention pour le vécu en groupe.                  | Je n'ai de contrôle que sur moi !                     | Règles qui régissent le comportement en groupe.       | Cinq choix possible de contrôle et leurs effets.        |
| Le fonctionnement du cerveau comme un détecteur de fumée.          | Comment conserver son calme en situation difficile.   | Le cadre/ le contrôle/ la relation selon l'âge.       | Quatre choix de mesures disciplinaires et leurs effets. |
| Construire le profil de l'utilisateur selon les 4 roues de l'auto. | Éducateur boss ou leader.                             | Les huit fonctions d'un système.                      | Activité bilan de notre cheminement en T.R. et T.C.     |
| Construire un mobile de ses propres besoins.                       | Le processus leader et ses 3 composantes.             | Mises en situation.                                   | Mises en situation.                                     |
| Histoire : L'enfant voleur./ Le pâté à la viande écrasé.           | Mises en situation.                                   |   |   |
| Mises en situation.  |   |   |   |

**Année 2006**

| <b>Jour 1</b>   | <b>Jour 2</b>  | <b>Jour 3</b>  | <b>Jour 4</b>  |
|---|--|--|--|
| Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C.                               | Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C.                    | Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C.                  | Retour sur le vécu et l'utilisation de la T.R et T.C.        |
| La <i>Théorie du choix</i> et son diagramme format géant.                           | Faire partie du monde de qualité de l'usager et de ses parents.          | D'où viennent nos émotions.  | Les vilains petits canard de Boris Cyrulnik. (La résilience) |
| Les procédures d'entrevue / L'entrevue disciplinaire / Interventions dans le groupe | Stratégies préventives.  | Trois sortes de pensées et leurs effets.                               | Feedback de fin de session.                                  |
| Mises en situation.   | Retour sur les engagements d'équipe animé par les chefs de réadaptation. | Discussion d'équipe : nos forces, nos succès.                          |  |
|   | La non-coercition, j'en suis l'outil.                                    | Des stratégies qui donnent habituellement de bons résultats en groupe. |  |
|   | Stratégies pour contrer l'opposition.                                    | Mises en situation.  |  |
|   | Mises en situation.  |  |  |

Régulièrement, un retour est dirigé par les chefs d'équipe et les intervenants des équipes respectives quant au contenu appris dans les formations de la *Thérapie de la réalité* et la *Théorie du choix*. La situation des clients, l'analyse de leurs comportements, l'élaboration des plans d'aide et d'atteinte des objectifs des plans d'interventions s'analysent et s'élaborent selon les principes de l'approche et avec le support des concepts appris.

Les intervenants témoignent que d'appliquer les paradigmes de la *Thérapie de la réalité* quotidiennement dans l'intervention favorise la maîtrise et la compréhension en intervention, le développement des habiletés de savoir être, l'utilisation de processus pragmatiques pour une intervention optimale et l'évaluation des résultats effectués.

**Merci à M. Claude Marcotte qui a aimablement consenti à nous fournir son syllabus de cours.**





## Annexe 3

### Questionnaire aux équipes « Impact R.T. »

*Ce questionnaire s'adresse à tout le personnel des foyers de groupe qui participe au projet « Impact R.T. » du Projet d'évaluation des pratiques (PEP). Il vise à récolter l'information suivante : Par qui est composé exactement les équipes et quel est le degré de formation en réalité thérapie de chacun des membres qui les compose.*

1. À partir de quel foyer remplissez-vous ce questionnaire ?
 

|                                  |                                  |                                  |                                      |
|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Du Parc | <input type="checkbox"/> Pélican | <input type="checkbox"/> Pie XII | <input type="checkbox"/> Saint-Louis |
|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|--------------------------------------|
  
2. Connaissez-vous l'approche de la réalité thérapie qui est utilisée dans ce foyer de groupe ?
 

|                              |                              |  |
|------------------------------|------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non | <input type="checkbox"/> Partiellement |
|------------------------------|------------------------------|--|
  
3. Êtes-vous d'accord avec l'utilisation de l'approche de la réalité thérapie dans les foyers de groupe ?
 

|                              |                              |  |
|------------------------------|------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non | <input type="checkbox"/> Partiellement |
|------------------------------|------------------------------|--|
  
4. Avez-vous reçu une formation reliée à la réalité thérapie ?
 

|                              |                              |
|------------------------------|------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
|------------------------------|------------------------------|

Si vous avez répondu « oui » à la question 4, veuillez répondre aux questions 5 et 6. Si vous avez répondu « non », passez à la question 7.
  
5. Depuis combien de temps recevez-vous votre formation en réalité thérapie ?
 

|  |                                |                                |  |   |
|--|--------------------------------|--------------------------------|--|---|
| <input type="checkbox"/> Moins de 6 mois | <input type="checkbox"/> 2 ans | <input type="checkbox"/> 4 ans | <input type="checkbox"/> Plus de 5 ans     | <input type="checkbox"/> Entre 11 et 20 ans |
| <input type="checkbox"/> 1 an            | <input type="checkbox"/> 3 ans | <input type="checkbox"/> 5 ans | <input type="checkbox"/> Entre 6 et 10 ans |   |
  
6. À quel rythme recevez-vous cette formation (à l'intérieur des 5 dernières années) ?
 

|   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> 4 journées par année | <input type="checkbox"/> 2 journées par année      |
| <input type="checkbox"/> 1 journée par année  | <input type="checkbox"/> Quelques heures par année |
  
7. À quelle fréquence utilisez-vous cette approche dans l'exercice de vos fonctions ?
 

|  |   |  |
|--|---|--|
| <input type="checkbox"/> Plusieurs fois par jour | <input type="checkbox"/> Plusieurs fois par semaine | <input type="checkbox"/> Une fois par mois |
| <input type="checkbox"/> Une fois par jour       | <input type="checkbox"/> Une fois par semaine       | <input type="checkbox"/> Jamais            |

—————▶ *Autres questions au verso* —————▶



## Annexe 4 a

### Questionnaire relié aux besoins et aux effets recherchés par un placement en foyer de groupe

#### Pour les adolescents et adolescentes

1. D'après toi, **en général**, les jeunes qui doivent aller en foyer de groupe ont quel genre de problèmes ?

... quels sont leurs points à améliorer les plus importants ?

---

---

2. Et toi, **en particulier**, tu considères que tu es en foyer de groupe pour régler quoi ?

... quels sont tes points à travailler les plus importants ?

Au scolaire (ou à l'emploi) :

---

---

Au social (occupation / loisirs / type d'activités / fréquentations) :

---

---

À la maison (familial) :

---

---

Au niveau de la personnalité (attitude / comportements / réactions / etc.)

---

---

3. D'après toi, en général, quels sont les points à travailler les plus importants pour **les parents** des jeunes qui sont en foyer de groupe ?

... quels sont leurs points à améliorer les plus importants ?

---

---

4. Et quels sont les points à travailler les plus importants pour **tes parents** à toi ?

...quels sont les points que tes parents ont à améliorer ?

---

---

5. Qu'est-ce que tu penses qui doit être fait...

...qu'est-ce que tu t'attends que le foyer fasse pour t'aider ?  
 ...à quels services précis t'attends-tu du foyer ?

Pour que **tu** règles tes problèmes :

---



---

Pour que **tu** puisses continuer à évoluer :

*...que tu puisses continuer à évoluer dans le bon sens*  
*...que tu continue à te développer positivement*

---



---

6. Qu'est-ce que tu penses qui doit être fait...

...qu'est-ce que tu t'attends que le foyer fasse pour aider ?  
 ...quels services précis t'attends-tu du foyer ?

Pour que **les parents** des jeunes au foyer, **en général**, règlent leurs problèmes ?

---



---

Pour que **tes parents à toi** règlent leurs problèmes ?

---



---

7. As-tu remarqué des améliorations faites par **ton ou tes parents** depuis ton arrivée au foyer de groupe ? Et si oui, lesquels ?

---



---

8. **Et toi...** As-tu effectué des changements (améliorations) depuis que tu es placé au foyer ? Et si oui, lesquels ?

... As-tu changé des façons de faire ?  
 ... As-tu appliqué des conseils qui t'ont été donnés par le foyer ? Et si oui, lesquels ?

Au scolaire (ou à l'emploi) :

---



---

Au social (occupation / loisirs / type d'activités / fréquentations) :

---



---

À la maison (familial) :

---



---

Au niveau de la personnalité (attitude / comportements / réactions / etc. )

---

---

9. Nomme 3 choses qui, si elles s'étaient améliorées, feraient que tu pourrais terminer ton placement au foyer ?

...Quels résultats espères-tu avoir atteints suite à ton passage en foyer de groupe ?

*Par rapport à toi :*

---

---

*Par rapport à ton ou tes parents :*

---

---

10. Nomme 3 choses que tu trouves que le foyer fait de bien pour aider les jeunes ?

... nomme 3 choses que tu apprécies au foyer de groupe ?

... nomme 3 choses que tu trouves positives au foyer ?

---

---

11. Nomme 3 choses qui devraient être travaillées par le foyer de groupe ?

... nomme 3 choses qui auraient avantage à être améliorées au foyer ?

... nomme 3 aspects qui auraient avantage à être changées au foyer?

---

---

12. Si tu avais à évaluer les services au foyer de groupe, tu donnerais quelle note et pourquoi ?

Excellent     Très bien     Correct     Passable     Non acceptable

Pourquoi :

---

---

---

---

Commentaires ou suggestions :

---

---

---

---

---

***Merci de ta collaboration !***



## Annexe 4 b

### Questionnaire relié aux besoins et aux effets recherchés par un placement en foyer de groupe

Pour les 7 à 12 ans

1. D'après toi, en général, qu'est-ce qui fait qu'un enfant doit venir dans un foyer de groupe ?  
*...pourquoi les jeunes viennent-il dans un foyer de groupe ?*

---

---

2. En général qu'est-ce que les éducateurs devraient faire pour que les problèmes des jeunes se règlent ?

*... si tu étais éducateur, que ferais-tu pour aider les jeunes ?*

*... qu'est-ce que les éducateurs pourraient faire pour que les jeunes soient plus heureux ?*

---

---

3. Nommes 3 choses qui feraient que **toi**, tu serais plus heureux ?

*... si tu avais une baguette magique, que changerais-tu pour être plus heureux ou mieux dans la vie?*

---

---

4. Qu'est ce que tu penses que les éducateurs devraient demander **aux parents** de faire pour que ça aille mieux ?

---

---

5. Est-ce que tu aimerais que les éducateurs demandent **à tes parents** de faire des choses ou de changer des choses en particulier ? Et si oui, quoi ?

---

---

6. Qu'est-ce qui a changé chez toi depuis que tu es placé au foyer de groupe ?

*... est-ce que tu as fait des améliorations depuis que tu es au foyer, si oui lesquels ?*

*... as-tu fait des changements positifs depuis que tu es au foyer, si oui lesquels ?*

À l'école :

---

---

Dans tes activités ou tes loisirs :

---

---

Au foyer :

---

---

7. Du côté de ta personnalité :

... dans ta façon de réagir

... dans ta façon de te comporter

---

---

8. Qu'est-ce qui te restes à changer pour que tu partes du foyer ?

... qu'est-ce qu'il te reste à améliorer ?

... quand j'aurai fait les changements suivants... je serai prêt à partir du foyer

---

---

9. Nomme 3 choses que tu trouves positives au foyer ?

...que tu trouves qui sont bonnes pour toi et les autres jeunes ?

...que tu trouves que c'est une bonne idée que ça se passe comme ça ?

---

---

10. Et nomme 3 choses que tu trouves que le foyer devrait améliorer ?

...devrait changer

...devrait modifier

---

---

11. Si tu avais à donner une note à ton foyer de groupe, tu donnerais quelle note et pourquoi ?

Excellent

Très bien

Correct

Passable

Non acceptable

Pourquoi :

---

---

Commentaires ou suggestions :

---

---

**Merci de ta collaboration !**

## Annexe 4 c

### Questionnaire relié aux besoins et aux effets recherchés par un placement en foyer de groupe

#### Pour les parents ou adultes responsables de l'enfant

1. D'après vous, en général, les jeunes qui doivent aller en foyer de groupe ont quel genre de problème ?

---

---

2. D'après vous, quels sont les points les plus importants qui devrait être travaillés avec **votre enfant** au foyer de groupe ?

*... quels sont les aspects les plus importants à améliorer avec votre enfant ?*  
*... quels sont ses besoins les plus importants ?*

Au scolaire (ou à l'emploi) :

---

---

Au social (occupation / loisirs / type d'activités / fréquentations) :

---

---

À la maison (familial) :

---

---

Au niveau de la personnalité (attitude / comportements / réactions / etc.) :

---

---

3. D'après vous, qu'est-ce qui doit être fait pour que **votre enfant** ...

Règle ses problèmes :

---

---

Poursuive son évolution :

*... évolue comme un enfant de son âge*  
*... continue de bien grandir*  
*... continue de se développer*

---

---

4. **En général**, qu'attendez-vous que le foyer donne comme support **aux parents** ?

*... qu'attendez-vous que le foyer fasse avec ou pour les parents ?*

---

---

5. Et... y a-t-il des choses que vous souhaiteriez que le foyer de groupe fasse par rapport à **vous en particulier** ?

*... y a-t-il des attentes ou des besoins particuliers vous concernant, auxquels vous espérez que le foyer de groupe réponde ?*

---

---

6. Avez-vous remarqué des améliorations chez **votre enfant** depuis son arrivée au foyer de groupe ?

Au scolaire (ou à l'emploi) :

---

---

Au social (occupation / loisirs / type d'activités / fréquentations) :

---

---

À la maison (familial) :

---

---

Au niveau de la personnalité (attitudes / comportements / réactions / etc.) :

---

---

7. **Et vous...** Avez-vous effectué des changements depuis que votre enfant est placé au foyer ? Et si oui, lesquels ?

*... Avez-vous changé des façons de faire depuis que votre enfant est placé au foyer ?*

*... Avez-vous appliqué des conseils qui ont été donnés par le foyer ? Et si oui, lesquels ?*

---

---

8. Quels résultats espérez-vous avoir atteints suite au passage de votre enfant en foyer de groupe ?

*... Nommez 3 choses qui, si elles s'étaient améliorées, feraient que votre enfant pourrait terminer son placement au foyer ?*

*... Comment souhaiteriez-vous que la situation soit à la fin du placement ?*

---

---

Par rapport à votre enfant :

---

---

Par rapport à vous-même :

---

---

9. Nommez trois choses que le foyer de groupe fait qui vous semblent particulièrement positives ou efficaces.

---

---

10. Nommez trois choses qui, d'après vous, auraient avantage à être améliorées au foyer de groupe.

---

---

11. Si vous aviez à évaluer les services au foyer de groupe (hébergement et réadaptation), vous donneriez quel qualificatif et pourquoi ?

Excellent     Très bien     Correct     Passable     Non acceptable

Pourquoi :

---

---

---

Commentaires ou suggestions :

---

---

---

---

---

***Merci de ta collaboration !***



## Annexe 4 d

### Questionnaire relié aux besoins et aux effets recherchés par un placement en foyer de groupe

#### Pour les intervenants et les référents

Nom de la personne sondée : .....

Identification du rôle : .....

Note : Si la personne qui répond au questionnaire est un **membre d'une des équipes des foyers faisant partie de la recherche**, il n'a pas à répondre aux prochaines questions. Cependant il doit identifier à partir de quel foyer il répond, et **remplir le questionnaire par écrit**.

Foyer de groupe : .....

Si l'intervenant est extérieur au foyer mais actif au dossier d'un jeune...  
avec quel foyer fait-il affaire ? .....  
et depuis combien de temps ? .....

#### La personne sondée préfère...

- Répondre par le biais d'une conversation téléphonique
- Répondre par écrit au questionnaire
- Que le questionnaire lui soit envoyé par lotus notes
- Participer à une entrevue en vis-à-vis :
  - ( ) au point de service CJQ suivant .....
  - ( ) au foyer de groupe de son jeune .....
  - ( ) dans son milieu de travail .....

La personne sondée préfère être rejointe aux heures et aux jours suivants :

- Lundi     Mardi     Mercredi     Jeudi     Vendredi     Samedi     Dimanche
- De jour
- En soirée entre 18 h 00 et 19 h 30

Aux numéros de téléphones ou à l'adresse e-mail suivantes :

Tel : .....

Courriel : .....

Consignes particulières (s'il y a lieu) à celui qui effectuera le sondage :

---



---



---

**Merci de ta collaboration !**

## Questionnaire relié aux besoins et aux effets recherchés par un placement en foyer de groupe

### Pour les parents ou adultes responsables de l'enfant

1. D'après vous, quelle clientèle devrait être reçue dans les foyers de groupe du CJQ-IU ?

---



---

2. À quels besoins reliés directement aux jeunes devraient répondre les foyers de groupe du CJQ-IU ?

---



---

3. À quels besoins reliés aux parents (ou adultes responsables) devraient répondre les foyers de groupe du CJQ-IU ?

*En général, qu'attendez-vous que les foyers donnent comme support aux parents ?*

---



---

4. D'après vous, quelles sont les interventions qui devraient être privilégiées par les foyers de groupe concernant le jeune et ses parents ?

---



---

5. Quels résultats (effets escomptés) attendez-vous relativement à un placement en foyer de groupe ?

Pour le jeune :

---



---

Pour sa famille :

---



---

**Note :** À partir d'ici, les questions doivent être répondues en ayant en tête en particulier les 4 foyers de groupe faisant partie de la recherche (Pie XII / Du Parc / Pélican / Saint-Louis).

6. **Si vous êtes (ou avez été dans les 5 dernières années) en lien avec un foyer de groupe**, pour un dossier de jeune en particulier, êtes-vous en mesure d'identifier s'il y a des améliorations constatées depuis le début du placement à ce foyer ?

---

---

7. **Si vous travaillez dans un des foyers ciblés par la recherche** = Identifiez, d'après vous, quels sont les améliorations constatés en général, le plus fréquemment, chez les jeunes reçus et leurs parents.

---

---

Par rapport au jeune :

---

---

Par rapport aux parents :

---

---

8. Nommez 3 aspects qui vous semblent particulièrement positifs ou efficaces pour la réadaptation concernant les foyers de groupe.

---

---

9. Nommez 3 aspects qui, d'après vous, auraient avantage à être améliorés par les foyers de groupe.

---

---

10. Si vous aviez à évaluer les services en général (service d'hébergement et de réadaptation) des foyers de groupe, quel qualificatif donneriez-vous et pourquoi ?

Excellent     Très bien     Correct     Passable     Non acceptable

Pourquoi :

---

---

Commentaires ou suggestions :

---

---

---

---

**Merci de ta collaboration !**



## Annexe 5

## Tableau synthèse des besoins et effets recherchés en foyer de groupe

## La clientèle qui devrait être reçue en foyer de groupe, d'après les...

| Jeunes   | Parents  | Référents   | Équipes   |
|--|--|---|---|
| <p>C'est des jeunes qui ont des problèmes avec leur famille. Soit c'est la chicane qui est pognée, soit les parents ne veulent plus ou ne sont pas capable de s'occuper de leurs jeunes. Parfois c'est aussi les jeunes qui réagissent aux parents.</p> <p>Souvent c'est des jeunes qui ont des troubles de comportement, ou qui peuvent être agressifs ou se droguer.</p> <p>Des fois, c'est quand les parents te font mal et qu'on a besoin de protection, et des fois aussi il y a des jeunes qui veulent se suicider.</p> <p>Un conseil : Évitez d'accepter des jeunes trop drogués ou trop violents parce que c'est trop dur pour le reste du groupe.</p> | <p>En général, ce sont des jeunes qui vivent des problèmes familiaux. Soit ils sont en manque d'un des parents, soit la famille a éclaté, soit il y a trop de conflits et la relation est mauvaise.</p> <p>Beaucoup de ces jeunes consomment et ont des problèmes de comportement.</p> <p>Parfois ce sont des jeunes qui ont mauvais caractère et qui s'opposent. Ils sont souvent agressifs ou violents et font des crises.</p> <p>Ce sont aussi des jeunes qui ont des problèmes à l'école, parfois même ils sont dépressifs.</p> <p>Souvent ce sont les parents qui sont la cause des problèmes soit ils sont dépressifs, drogués / alcooliques et parfois même le parent n'est même plus là parce qu'il s'est suicidé.</p> | <p>Les jeunes que nous référons ont en général des troubles de comportement et des problèmes familiaux. Soit ils sont victimes de négligence ou sont sans ressources, soit ils sont en réaction ou en conflit avec la famille.</p> <p>Pour que ça réussisse bien en foyer de groupe, ces jeunes doivent avoir un minimum de capacités pour fonctionner dans la société sans se mettre en danger ou mettre les autres en danger.</p> <p>En fait, tous les types de problématiques CJQ peuvent être référées en foyer de groupe, il suffit d'éviter d'y envoyer ceux qui sont trop en <i>acting out</i> (dangereux, hautement suicidaire, toxicomanes ou problème de santé mentale non stabilisé).</p> <p>C'est une clientèle en difficulté d'adaptation sociale. Ils sont en transition avant de retourner vers l'extérieur.</p> | <p>On reçoit des jeunes qui doivent continuer à se développer au niveau de l'autonomie et de la responsabilité.</p> <p>Ils peuvent avoir n'importe quelle des problématiques CJQ en autant qu'ils ne soient pas en gros <i>acting out</i> au niveau de la fugue, du suicide, de la violence ou de la santé mentale.</p> <p>Ils doivent avoir un minimum de capacités à fonctionner en société et aussi un minimum de volonté à collaborer.</p> <p>Souvent ce sont des jeunes qui vivent des problèmes familiaux et qui ont besoin de travailler leurs relations ou d'être mobilisés vers un projet de vie réaliste.</p> |

**Quels sont les besoins d'aide des jeunes reçus en foyer de groupe ?**

| Jeunes   | Parents   | Référénts   | Équipes  |
|--|---|---|--|
| <p>Je « pète ma coche », je fais des crises, je me chicane. Des fois je dis des mots méchants. J'ai besoin qu'on m'aide à être moins impulsif en général... mais aussi à l'école... et puis aussi chez nous.</p> <p>J'ai vraiment besoin qu'on m'aide dans mes relations avec mes parents... on se chicane, je ne les écoute pas, on ne se parle plus ou parfois ce sont eux qui m'ignorent ou qui me blessent.</p> <p>Parfois je consomme de la drogue et de l'alcool, j'ai besoin qu'on m'aide à arrêter.</p> <p>J'ai un réseau d'ami(e)s défectueux...</p> <p>Il m'arrive d'être anxieux, stressé, suicidaire.</p> <p>J'ai pas d'endroit où aller rester. J'ai besoin de trouver un endroit ou je pourrais être bien.</p> | <p>Les jeunes ont besoin d'apprendre à se contrôler.</p> <p>Ils sont violents, agressifs, ils font des crises !</p> <p>Ils ont besoin d'apprendre à s'intégrer dans un groupe parce que souvent ils se chicanent avec les autres ou sont « rejet ».</p> <p>En fait, soit ils ont de mauvaises fréquentations, soit ils ne sortent jamais et manquent d'intérêt.</p> <p>Ils auraient besoin de mieux fonctionner à l'école, d'être plus motivés.</p> <p>Les jeunes ont besoin d'aide pour moins s'opposer à leurs parents et avoir une meilleure relation avec eux.</p> <p>Ils doivent apprendre à mieux dire leur choses et à être plus responsables.</p> <p>Ils ont aussi parfois besoin qu'on les aide à faire le deuil d'un parent vraiment décédé ou d'un autre qui ne veut plus ou ne peut plus être là.</p> | <p>Les jeunes ont besoin d'un milieu bien organisé pour être encadrés et stabilisés.</p> <p>Ils ont vraiment besoin de développer leurs habiletés sociales et de développer aussi leur autonomie et leur responsabilité.</p> <p>Ils ont également besoin d'être supportés, guidés, accompagnés et qu'on assure leur protection.</p> <p>Les jeunes ont besoin d'aide pour devenir fonctionnels en société, pour mieux apprendre à communiquer et à exprimer leurs émotions.</p> <p>Ils ont aussi besoin qu'on les aide à rétablir leurs relations familiales et à s'enligner vers des projets positifs.</p> <p>Et bien sur... ils ont besoin de développer leur estime et leur confiance en eux.</p> | <p>Au départ, les jeunes ont besoin d'être accueillis dans un milieu chaleureux, bien organisé, normalisant, offrant : stabilité, encadrement, sécurité et protection.</p> <p>Ensuite, ils ont besoin de développer leurs habiletés sociales pour avoir de meilleures relations.</p> <p>Ils ont besoin qu'on prenne soin d'eux et qu'on les aide à développer leur estime. L'approche de la T.R. répond bien à ça.</p> <p>Ce sont des jeunes qui ont besoin d'apprendre à être plus responsables et autonomes. Ils doivent être supportés pour atteindre leurs objectifs de P.I.</p> <p>Bien sur, ils ont souvent besoin d'aide pour apprendre à mieux gérer leur agressivité et frustrations.</p> |

**Quels sont les besoins d'aide des parents des jeunes reçus en foyer de groupe ?**

| Jeunes   | Parents   | Référents   | Équipes   |
|--|---|---|---|
| <p>Ils ont besoin que vous les écoutiez et que vous leurs donniez de l'information.</p> <p>Ils ont besoins d'apprendre à nous faire confiance et à nous donner plus de liberté.</p> <p>Les parents ont besoins d'apprendre à être là pour prendre mieux soin de nous.</p> <p>Ils ont parfois besoin d'aide pour leur alcoolisme, leur toxicomanie.</p> <p>Ils ont besoin d'apprendre à être moins impulsifs et agressifs. Ils doivent mieux gérer leur colère.</p> <p>Les parents devraient apprendre à nous écouter.</p> <p>Juste me recevoir plus souvent ou venir me voir ça serait bien.</p> | <p>On a besoin d'être informés du cheminement de notre enfant.</p> <p>On a besoin d'aide et de support pour arriver à gérer les comportements de notre enfant.</p> <p>On a besoin d'apprendre des façons de mieux intervenir.</p> <p>On a besoin d'être respectés, rassurés et de ne pas être jugés.</p> <p>On a besoin d'être consultés pour les décisions, et d'avoir de bonnes relations avec les gens du foyer.</p> <p>On a besoin d'aide pour reprendre notre rôle et réussir à encadrer.</p> <p>On a besoin de votre disponibilité.</p> | <p>Les parents ont besoin de travailler au niveau du rôle de parent.</p> <p>Ils ont besoin d'outils pour devenir plus habiles à jouer leur rôle de parents.</p> <p>Ils ont besoin d'aide, de conseils et d'enseignements.</p> <p>Ils doivent apprendre à gérer le quotidien à encadrer leur enfant.</p> <p>Ils ont besoin d'avoir des modèles.</p> <p>Les parents ont besoin d'être informés régulièrement du cheminement de leur enfant et d'être mis en lien avec lui.</p> <p>Ils ont besoin de travailler sur les forces de la famille et de redécouvrir leur enfant.</p> <p>Ils ont besoin d'un avis clinique quant aux comportements de leur enfant.</p> | <p>Les parents ont besoin d'outils pour développer leurs habiletés parentales.</p> <p>Ils ont surtout besoin de support et d'accompagnement.</p> <p>Ils doivent reprendre confiance en eux et prendre en compte leurs capacités.</p> <p>Les parents ont besoin d'écoute, d'encouragement, de compassion et d'enseignement pour apprendre des stratégies d'intervention efficaces.</p> <p>Ils ont besoin d'aide, de conseils et d'être impliqués dans les différentes sphères de la vie de leur enfant.</p> <p>Ils ont besoin parfois de prendre du recul, d'avoir des modèles et de clarifier leur rôle de parents.</p> <p>Ils ont toujours besoin d'être informés.</p> |

**Quelles sont les interventions que les foyers de groupe devraient privilégier ?**

| <b>Jeunes</b>   | <b>Parents</b>   | <b>Référents</b>   | <b>Équipes</b>  |
|---|--|--|---|
| <p>En premier lieu, encourage moi et aide moi à retourner chez nous.</p> <p>Donne moi des trucs et des outils pour résoudre mes conflits et les problèmes que je rencontre.</p> <p>Écoute moi, supporte moi, supervise moi et aussi encadre moi.</p> <p>J'ai besoin que tu m'apprennes à gérer mon agressivité et que tu me dises ce que je fais de positif.</p> <p>Aide moi à me trouver un milieu de vie ou je serai bien.</p> <p>Apprend moi à mieux communiquer avec mes parents pour que ça aille mieux dans ma famille.</p> <p>Aide moi à m'installer en appartement et à mieux gérer ma liberté.</p> <p>Soit présent pour moi et faisons des choses ensemble.<br/>* voir le travail pour les parents...</p> <p>Apprenez leurs à mieux nous encadrer et en même temps qu'ils peuvent nous laisser des chances.</p> <p>Informez-les par rapport à nous.</p> <p>Parlez-leur souvent, faites des rencontres avec eux et aidez-les à mieux communiquer avec moi.</p> <p>Aidez-les à être plus impliqués, plus volontaires, donnez-leur des conseils et de l'aide pour qu'ils collaborent plus.</p> <p>Les suivis lors des sorties les fin de semaine ça les aide !</p> <p>Écoutez-les, ils en ont besoin ! Et si vous en avez l'occasion, demandez-leur donc de se faire aider eux aussi, pour régler leurs problèmes personnels...</p> | <p>Il faut que vous développiez une relation de confiance avec mon enfant si vous voulez l'aider.</p> <p>Il est important que vous vous assuriez que mon enfant ait le suivi psychologique nécessaire (santé mentale / N.A...)</p> <p>Il faut que vous l'aidiez à développer du jugement de l'autonomie et son sens des responsabilités... qu'il prenne un peu de maturité et s'engage dans des projets positifs.</p> <p>Encouragez-le, valorisez-le et mettez-le en situation de se développer positivement.</p> <p>Aidez-nous à rétablir la communication à se rapprocher l'un de l'autre.</p> <p>Il faut l'encadrer et qu'il apprenne une routine de vie.</p> <p>S'il se drogue, il faut faire quelque chose pour qu'il diminue, arrête ou qu'au moins il en parle.</p> | <p>Les interventions que nous nous attendons à vous voir privilégier sont :</p> <p>De maintenir et développer l'implication et la responsabilité des parents.</p> <p>De faire des suivis lors de sorties sur place ou par téléphone que ce soit pour informer, désamorcer une crise, ou donner des trucs et des outils. C'est une démarche très efficace.</p> <p>D'aider le jeune à développer de meilleures relations familiales et sociales.</p> <p>D'aider les parents à rétablir les rôles dans la famille et de les aider à reprendre confiance en leurs capacités.</p> <p>De développer l'implication sociale du jeune et de lui apprendre des stratégies de résolution de conflits.</p> <p>Valorisez-les ! encouragez-les ! Faites leur vivre des succès et accompagnez-les dans leur vécu quotidien.</p> | <p>Ce qui est fait en priorité comme intervention :</p> <p>Tout d'abord préserver et renforcer l'estime et la confiance en soi. Valoriser, soutenir, encourager, motiver, faire vivre des succès, utiliser et développer leurs forces.</p> <p>Ensuite... maintenir l'implication et les responsabilités des parents. Les aider à s'outiller pour mieux répondre aux besoins de leur enfant.</p> <p>Il faut aussi développer leur autonomie à faire les choses et leur sens des responsabilités et... leur servir de modèle positif.</p> <p>Enseigner, informer, faire faire des choix et travailler la relation autant avec les jeunes qu'avec les parents.</p> <p>Accueillir, accompagner, sécuriser, protéger, encadrer... bref prendre soin et faire faire des apprentissages.</p> |

**Quels sont les résultats escomptés (effets recherchés) pour le jeune  
à la suite d'un placement en foyer de groupe ?**

| <b>Jeunes</b>   | <b>Parents</b>   | <b>Référénts</b>   | <b>Équipes</b>  |
|---|--|--|---|
| <p>J'aimerais avoir de meilleures relations avec mes parents et ma famille.</p> <p>Je veux avoir un emploi.</p> <p>Je veux partir en appartement et être capable de gérer mon budget.</p> <p>J'aimerais que ça aille mieux à l'école.</p> <p>J'aimerais être plus en contrôle de mon agressivité et de mon impulsivité. Bref, pas faire de crises.</p> <p>J'aimerais être plus autonome et responsable et ne plus avoir de problèmes de consommation.</p> | <p>Je souhaite qu'à sa sortie, il ait développé son autonomie et son sens des responsabilités, surtout en ce qui concerne le respect de la routine (se ramasser, respecter son horaire).</p> <p>J'aimerais qu'il ait réglé son problème de consommation et qu'il soit plus mature et débrouillard.</p> <p>Il faudrait qu'il ait appris à mieux contrôler sa colère et qu'il accepte les refus sans harceler.</p> <p>Ça serait bien qu'il ait des projets d'avenir.</p> | <p>Bien sûr on vise le retour dans la famille et pour les plus vieux l'installation en appartement.</p> <p>En général que chacun soit devenu plus apte à fonctionner dans la société pour ne plus avoir besoin du C.J.Q.</p> <p>Bref, qu'ils soient plus autonomes et responsables. Qu'ils aient atteints leurs objectifs de P.I.</p> <p>Pour réussir, il faut également qu'ils aient renforcés leur estime et amélioré leurs relations avec la famille.</p> | <p>En priorité, on vise un retour dans la famille ou l'intégration en F.A. ou en appartement.</p> <p>Il faut que le jeune ait développé des habiletés nécessaires pour un retour et un maintien dans la communauté.</p> <p>Qu'il soit plus responsable et autonome.</p> <p>Pour avoir des résultats, il est nécessaire que l'estime et la confiance en soi soient renforcés.</p> <p>Le jeune doit être plus équipé pour faire face aux difficultés.</p> <p>Bref, un jeune qui a atteint des objectifs de P.I. qui est enclenché dans un projet de vie et qui est plus outillé pour faire face à la réalité.</p> |

**Quels sont les résultats escomptés (effets recherchés) pour les parents  
à la suite du placement de leur enfant en foyer de groupe ?**

| <b>Jeunes</b>   | <b>Parents</b>   | <b>Référénts</b>  | <b>Équipes</b>   |
|---|--|---|--|
| <p>Qu'ils aient appris à nous faire plus confiance, qu'ils soient permissifs.</p> <p>Qu'ils démontrent plus d'ouverture.</p> <p>Qu'ils soient en meilleure santé, que ça concerne la dépression ou la consommation.</p> | <p>Que notre relation avec notre enfant soit améliorée.</p> <p>Qu'on arrive à faire des choses ensemble, qu'on puisse rire un peu.</p> <p>Juste de maintenir les contacts, de rester en relation, ça serait déjà bien.</p> | <p>Que les parents reprennent leur rôle de parents et l'exercent mieux.</p> <p>Qu'ils soient plus responsables face aux problèmes et besoins de leur enfant.</p> <p>Qu'ils soient plus outillés et aient appris de nouveaux moyens pour faire face aux difficultés.</p> <p>Qu'ils reprennent un projet de vie commun avec leur enfant et augmentent leur sentiment de compétence comme parents.</p> | <p>Que les parents aient repris leur rôle de parent et qu'ils l'exercent mieux. Qu'ils assument la garde de leur enfant.</p> <p>Qu'ils aient appris de nouveaux moyens pour faire face aux difficultés et qu'ils soient plus sensibles aux problèmes et besoins de leurs enfants.</p> <p>Qu'ils soient mieux outillés comme parents. Que la communication et la relation avec leur enfant soient rétablies.</p> <p>Qu'ils reprennent un projet de vie commun et que la vie de famille soit pour eux plus confortable, plus agréable.</p> |

**Quelles sont les améliorations constatées chez le jeune depuis son arrivée au foyer ?**

| <b>Jeunes</b>  | <b>Parents</b>   | <b>Référents</b>   | <b>Équipes</b>   |
|--|--|--|--|
| <p>J'ai des meilleures relations avec mon père, ma mère et ma famille.</p> <p>J'ai réussi à avoir un emploi !</p> <p>Je me prépare pour aller en appartement. J'apprend à gérer mon budget.</p> <p>Je me suis amélioré à l'école.</p> <p>Je suis plus autonome, plus responsable et je gère mieux mon agressivité.</p> <p>J'ai réglé mon problème de consommation.</p> | <p>Il est plus actif et collabore mieux à la maison.</p> <p>Il a diminué sa consommation.</p> <p>Mon enfant est moins agressif. Il gère mieux ses crises.</p> <p>Il respecte plus les règles à la maison. Il s'oppose moins tout le temps.</p> <p>On arrive mieux à gérer nos conflits.</p> <p>Il fait plus ses devoirs et son étude.</p> <p>Il a plus d'activités positives. Il fréquente moins ses mauvais amis.</p> | <p>Vraiment, ils deviennent plus autonomes et responsables.</p> <p>La gestion de leur colère, l'expression de leurs frustrations ou de leur souffrance s'améliore beaucoup.</p> <p>Ils s'intègrent plus dans la communauté.</p> <p>Ils actualisent davantage leurs forces et leur estime d'eux-mêmes est renforcie.</p> <p>On trouve aussi qu'ils améliorent la relation avec leurs parents et développent de meilleures habiletés sociales.</p> | <p>En général, on observe qu'ils s'améliorent beaucoup dans la gestion de la colère et dans comment ils expriment leurs frustrations.</p> <p>Ils développent un plus grand répertoire de moyens pour faire face aux difficultés.</p> <p>Ils deviennent plus habiles socialement et plus aptes à s'auto-évaluer.</p> <p>Ils deviennent plus responsables et développent une meilleure estime de soi (se redécouvrent).</p> <p>Ils font davantage confiance aux adultes et développent plus d'autonomie dans leur routine de vie.</p> <p>La relation avec la famille s'améliore graduellement.</p> |

**Quelles sont les améliorations constatées chez les parents depuis le début de leur collaboration avec les foyers de groupe ?**

| <b>Jeunes</b>   | <b>Parents</b>  | <b>Référents</b>   | <b>Équipes</b>  |
|---|---|--|---|
| <p>Mon père commence à me donner un petit plus de liberté.</p> <p>Mes parents sont moins sévères sur les conséquences.</p> <p>Ils passent plus de temps avec moi.</p> <p>Mon parent ne s'améliore pas parce qu'il refuse de se faire aider.</p> <p>Note : Cette question n'a pas été posée aux plus petits qui sont, en général, en situation d'abandon et ils éprouvent beaucoup de malaise.</p> | <p>J'ai appris à mieux communiquer avec mon enfant et je l'encadre mieux.</p> <p>On a maintenant des contacts plus réguliers et on arrive à avoir des bons moments ensemble.</p> <p>Je gère mieux mes colères et je suis plus compréhensif envers mon enfant.</p> | <p>L'implication des parents augmente au fur et à mesure du placement.</p> <p>Les parents développent une relation de confiance avec les intervenants du foyer de groupe.</p> <p>Ils deviennent davantage capable de voir les forces et les bons côtés de leur enfant.</p> <p>Ils apprennent à mieux encadrer et sont plus motivés à améliorer la situation.</p> | <p>On arrive à impliquer de plus en plus les parents au fur et à mesure que le placement avance.</p> <p>Les parents développent une meilleure perception de leurs capacités parentales.</p> <p>Ils sont constamment impliqués et sollicités en ce qui concerne leur enfant.</p> <p>Ils développent une meilleure perception de leur enfant et une meilleure relation.</p> <p>Ils deviennent plus à l'aise de jouer leur rôle de parent et sont plus motivés à améliorer la situation.</p> <p>Ils développent une relation de confiance avec nous.</p> |

**Quels sont les aspects qui auraient avantage à être travaillés (améliorés) par les foyers de groupe ?**

| Jeunes   | Parents  | Référents   | Équipes   |
|--|--|---|---|
| <p>On veut des couchers plus tard !</p> <p>Vous pourriez nous autoriser à fumer à deux dehors.</p> <p>Vous devriez être plus sévères face à la consommation de drogue et de boisson.</p> <p>On devrait avoir plus de temps au téléphone.</p> <p>Soyez plus avec nous, sortez du bureau !</p> | <p>Parfois vous ne dites pas tous la même chose, il faudrait être un peu plus cohérents entre vous.</p> <p>Vous devriez organiser plus d'activités constructives lors de suspension de sorties ou de fin de semaine au foyer.</p> <p>Des fois, vous être un peu trop permissifs...</p> | <p>Il serait profitable de développer une meilleure concertation et collaboration inter-rôle et inter-service.</p> <p>Vos ressources humaines sont insuffisantes pour accompagner plus souvent le jeune dans son milieu de vie.</p> <p>Vous auriez davantage à mieux vous faire connaître des réseaux C.L.S.C., communautaires et des autres services C.J.Q.</p> <p>Plus de stabilité chez les T.P.O. serait appréciée.</p> | <p>On aurait besoin d'être plus nombreux à intervenir au foyer.</p> <p>Une stabilité T.P.O. serait un avantage.</p> <p>On a besoin de plus de temps à accorder à chaque jeune.</p> <p>On aurait davantage à mieux se faire connaître des réseaux CLSC, communautaires, de nos parte-naires et des autres services C.J.Q</p> <p>La lourdeur administrative (rapport PIJ, etc.) nous vole du temps de présence aux enfants.</p> |

**Quels sont les aspects particulièrement positifs du service offert par les foyers de groupe ?**

| Jeunes   | Parents  | Référents   | Équipes  |
|--|--|---|--|
| <p>Vraiment, en premier, c'est la bonne relation qu'on a avec les éducateurs du foyer.</p> <p>Ils nous disent toujours bonjour, c'est un bon accueil.</p> <p>Les repas sont bons !</p> <p>Ils nous apprennent à gérer nos conflits et ça nous aide à avoir une meilleure estime de nous.</p> <p>Ils sont attentifs, ils nous écoutent, nous encadrent bien et ils y a une bonne programmation des activités à faire.</p> | <p>Les intervenants nous offrent un bon soutien.</p> <p>On est bien informés et ils communiquent souvent avec nous.</p> <p>Ils sont disponibles, nous écoutent et ils sont capables de compassion.</p> <p>Ils arrivent à développer le sens des responsabilités et de l'autonomie chez les enfants.</p> <p>L'accueil, l'ambiance, l'atmosphère et leur approche est vraiment positive.</p> | <p>Le service offre beaucoup de possibilités vers l'extérieur.</p> <p>Ils offrent aux jeunes un cadre beaucoup plus normalisant.</p> <p>La qualité de relation développée entre les intervenants du foyer et les jeunes est à souligner.</p> <p>On est très bien accueillis, l'atmosphère et l'ambiance sont positives.</p> <p>Il y a une bonne collaboration avec nous, leur approche est non-coercitive et la place donnée aux parents est à souligner.</p> <p>L'encadrement, l'accompagnement et le suivi individualisé sont de bonne qualité.</p> | <p>On trouve que ce qui est particulièrement de positif, c'est d'utiliser l'approche de la T.R.</p> <p>On trouve positif et efficace le renforcement, la valorisation, le travail avec les forces du jeune parce que l'on constate des résultats concrets sur l'estime de soi.</p> <p>On prend le jeune et sa famille là où ils sont et on avance.</p> <p>Le cadre normalisant, c'est positif pour les jeunes de même que toutes les possibilités offertes dans la communauté.</p> <p>L'ambiance et l'accueil sont vraiment positifs et favorisent les apprentissages.</p> |



## Annexe 6

## Tableaux sur le nombre de contentions par année / région

| Année 2001   |  |   |   |   |                          |   |   |   |
|--|--|---|---|---|--------------------------|---|---|---|
| Régions  | Hiver<br>(1 <sup>er</sup> janv./<br>31 mars) | Printemps<br>(1 <sup>er</sup> avril./<br>30 juin) | Été<br>(1 <sup>er</sup> juillet/<br>30 sept.) | Automne<br>(1 <sup>er</sup> oct./<br>31 déc.) | Total des<br>contentions | Total des<br>jeunes reçus<br>dans le<br>service | Nombre de<br>jeunes ayant<br>reçus des<br>contentions | Particularités  |
|  | Périodes<br>11-12-13                         | Périodes<br>1-2-3                                 | Périodes<br>4-5-6                             | Périodes<br>7-8-9-10                          |                          |   |   |   |
| <b>Québec –<br/>Centre</b><br>Foyer Deschênes<br>Foyer<br>Limoilou<br>(incluant 2 foyers)        | 18<br>sur 7<br>jeunes                        | 32<br>sur 9<br>jeunes                             | 20<br>sur 11<br>jeunes                        | 7<br>sur 4<br>jeunes                          | 77<br>sur 31 jeunes      |   | 31  |   |
| <b>Orléans –<br/>Charlevoix</b><br>Foyer<br>Wilbrod<br>Foyer Charlesbourg<br>(incluant 2 foyers) | 10<br>sur 4<br>jeunes                        | 7<br>sur 5<br>jeunes                              | 11<br>sur 5 jeunes                            | 31<br>sur 10<br>jeunes                        | 59<br>sur 24 jeunes      |   | 24  | On note une<br>augmentation<br>versus l'an dernier  |
| <b>Sainte-Foy –<br/>Chauveau</b><br>Foyer Pie XII<br>(incluant 1 foyer)                          | 10<br>sur 6<br>jeunes                        | 3<br>sur 2<br>jeunes                              | 0   | 0   | 13<br>sur 8 jeunes       |   | 8   | Impressionnante<br>diminution<br>attribuable à<br>l'approche RT<br>(de 89 à 13)<br>Réf. : document<br>2001 p. 9 |
| <b>TOTAL</b>   | <b>38/17</b>                                 | <b>42/16</b>                                      | <b>31/16</b>                                  | <b>38/14</b>                                  | <b>149/63</b>            |   | <b>63</b>   |   |

\* *Thérapie de la réalité* (Sainte-Foy, Chauveau).

\* Approche centrée sur les solutions (Québec Centre et Orléans Charlevoix).

\* Approche sécuritaire en formation.

| Année 2002   |  |   |   |   |                          |   |  |   |
|--|--|---|---|---|--------------------------|---|--|---|
| Régions  | Hiver<br>(1 <sup>er</sup> janv./<br>31 mars) | Printemps<br>(1 <sup>er</sup> avril./<br>30 juin) | Été<br>(1 <sup>er</sup> juillet/<br>30 sept.) | Automne<br>(1 <sup>er</sup> oct./<br>31 déc.) | Total des<br>contentions | Totaldes<br>jeunes<br>reçus<br>dans le<br>service | Nombre<br>de jeunes<br>ayant reçus<br>des<br>contentions | Particularités  |
|  | Périodes<br>11-12-13                         | Périodes<br>1-2-3                                 | Périodes<br>4-5-6                             | Périodes<br>7-8-9-10                          |                          |   |  |   |
| <b>Québec –<br/>Centre</b><br>Foyer Deschênes<br>Foyer<br>Limoilou<br>(incluant 2 foyers)        | 2<br>sur<br>5 jeunes                         | 9<br>sur<br>6 jeunes                              | 16<br>sur 6 jeunes                            | 10<br>sur<br>7 jeunes                         | 37<br>sur 24 jeunes      |   | 24   | Augmentation<br>versus 2001<br>1 jeune(déficient)<br>seul totalise 43 %<br>de l'ensemble des<br>contentions<br>moyenne rétablie |
| <b>Orléans –<br/>Charlevoix</b><br>Foyer<br>Wilbrod<br>Foyer Charlesbourg<br>(incluant 2 foyers) | 15<br>sur<br>7 jeunes                        | 16<br>sur<br>6 jeunes                             | 11<br>sur 5 jeunes                            | 9<br>sur<br>6 jeunes                          | 51<br>sur 24 jeunes      |   | 24   | Augmentation<br>versus 2001<br>1 jeune seul<br>totalise 37,8 % de<br>l'ensemble des<br>contentions<br>moyenne rétablie          |
| <b>Sainte-Foy –<br/>Chauveau</b><br><br>Foyer Pie XII<br>(incluant 1 foyer)                      | 0  | 0   | 1<br>sur 1 jeune                              | 0   | 1<br>sur 1 jeune         |   | 1  | Diminution se<br>poursuit versus<br>2001<br>(de 13 à 1)<br>Réf : document<br>2002, p. 11  |
| <b>TOTAL</b>   | 17/12  | 25/12   | 28/12   | 19/13   | 89/49                    |   | 49   |   |

\* 85 jeunes sur 160 (53 %) n'ont qu'une seule contention à leur actif.

\* Hausse globale sauf à Sainte-Foy.

| Année 2003   |  |   |   |   |                          |   |  |  |
|--|--|---|---|---|--------------------------|---|--|--|
| Régions  | Hiver<br>(1 <sup>er</sup> janv./<br>31 mars) | Printemps<br>(1 <sup>er</sup> avril./<br>30 juin) | Été<br>(1 <sup>er</sup> juillet/<br>30 sept.) | Automne<br>(1 <sup>er</sup> oct./<br>31 déc.) | Total des<br>contentions | Totaldes<br>jeunes<br>reçus<br>dans le<br>service | Nombre<br>de jeunes<br>ayant reçus<br>des<br>contentions | Particularités   |
|  | Périodes<br>11-12-13                         | Périodes<br>1-2-3                                 | Périodes<br>4-5-6                             | Périodes<br>7-8-9-10                          |                          |   |  |  |
| <b>Québec –<br/>Centre</b><br>Foyer Deschênes<br>Foyer<br>Limoilou<br>(incluant 2 foyers)        | 10<br>sur<br>4 jeunes                        | 11<br>sur<br>5 jeunes                             | 10<br>sur 7 jeunes                            | 11<br>sur<br>5 jeunes                         | 42<br>sur 21 jeunes      |   | 21   | 1 jeune (déficient)<br>seul totalise<br>79,9 % de<br>l'ensemble des<br>contentions<br>moyenne rétablie |
| <b>Orléans –<br/>Charlevoix</b><br>Foyer<br>Wilbrod<br>Foyer Charlesbourg<br>(incluant 2 foyers) | 1<br>sur 1<br>jeune                          | 4<br>sur<br>4 jeunes                              | 4<br>sur 3 jeunes                             | 27<br>sur<br>7 jeunes                         | 36<br>sur 15 jeunes      |   | 15   |  |
| <b>Sainte-Foy –<br/>Chauveau</b><br><br>Foyer Pie XII<br>(incluant 1 foyer)                      | 0  | 1<br>sur 1 jeune                                  | 0   | 2<br>sur<br>2 jeunes                          | 3<br>sur 3 jeunes        |   | 3  | Chacune des<br>3 contentions a<br>duré entre<br>0 et 5 minutes.  |
| <b>TOTAL</b>   | 11/5   | 16/10   | 14/10   | 40/14   | 81/39                    |   | 39   |  |

\* 87 jeunes sur 131 (66,4 %) n'ont qu'une seule contention à leur actif

\* Sainte-Foy se maintient à un nombre bas.

| <b>Année 2004</b>  |  |  |  |   |                          |   |  |   |
|--|--|--|--|---|--------------------------|---|--|---|
| Régions  | Hiver<br>(1 <sup>er</sup> janv./<br>31 mars)<br>Périodes<br>11-12-13 | Printemps<br>(1 <sup>er</sup> avril./<br>30 juin)<br>Périodes<br>1-2-3 | Été<br>(1 <sup>er</sup> juillet/<br>30 sept.)<br>Périodes<br>4-5-6 | Automne<br>(1 <sup>er</sup> oct./<br>31 déc.)<br>Périodes<br>7-8-9-10 | Total des<br>contentions | Totaldes<br>jeunes<br>reçus<br>dans le<br>service | Nombre<br>de jeunes<br>ayant reçus<br>des<br>contentions | Particularités  |
| <b>Québec –<br/>Centre</b><br>Foyer Deschênes<br>Foyer<br>Limoilou<br>(incluant 2 foyers)        | 6<br>sur<br>5 jeunes   | 1<br>sur 1 jeune   | 4<br>sur 3 jeunes  | 5<br>sur<br>2 jeunes  | 16<br>sur 11 jeunes      |   | 11   | Baisse de<br>l'utilisation de la<br>contention<br>Le jeune qui avait<br>79,9 % des<br>contentions à son<br>actif a été déplacé<br>au Gouvernail |
| <b>Orléans –<br/>Charlevoix</b><br>Foyer<br>Wilbrod<br>Foyer Charlesbourg<br>(incluant 2 foyers) | 7<br>sur<br>2 jeunes   | 10<br>sur<br>6 jeunes  | 18<br>sur 5 jeunes   | 12<br>sur<br>5 jeunes   | 47<br>sur 18 jeunes      |   | 18   | Hausse<br>de 36 à 47  |
| <b>Sainte-Foy –<br/>Chauveau</b><br><br>Foyer Pie XII<br>(incluant 1 foyer)                      | 0  | 0  | 0  | 1<br>sur 1<br>jeune   | 1<br>sur 1 jeune         |   | 1  | Se maintient bas<br>(de 3 à 1)  |
| <b>TOTAL</b>   | 13/7   | 11/7   | 22/8   | 18/8  | 64/30                    |   | 30   |   |

\* Nouvelle direction de l'hébergement dans la communauté (10 foyers regroupés) \*baisse de contentions en général \*1<sup>er</sup> avril 2004 Protocole sur les mesures de contrôle

| <b>Année 2005–2006</b>   |  |  |  |   |                          |   |  |                |
|--|--|--|--|---|--------------------------|---|--|----------------|
| Régions  | Hiver<br>(1 <sup>er</sup> janv./<br>31 mars)<br>Périodes<br>11-12-13 | Printemps<br>(1 <sup>er</sup> avril./<br>30 juin)<br>Périodes<br>1-2-3 | Été<br>(1 <sup>er</sup> juillet/<br>30 sept.)<br>Périodes<br>4-5-6 | Automne<br>(1 <sup>er</sup> oct./<br>31 déc.)<br>Périodes<br>7-8-9-10 | Total des<br>contentions | Totaldes<br>jeunes<br>reçus<br>dans le<br>service | Nombre<br>de jeunes<br>ayant reçus<br>des<br>contentions | Particularités |
| <b>Québec –<br/>Centre</b><br>Foyer Deschênes<br>Foyer<br>Limoilou<br>(incluant 2 foyers)        | 10   | 3  | 3  | 7   | 23                       |   |  |                |
| <b>Orléans –<br/>Charlevoix</b><br>Foyer<br>Wilbrod<br>Foyer Charlesbourg<br>(incluant 2 foyers) | 4  | 15   | 8  | 8   | 35                       |   |  |                |
| <b>Sainte-Foy –<br/>Chauveau</b><br><br>Foyer Pie XII<br>(incluant 1 foyer)                      | 0  | 0  | 0  | 0   | 0                        |   |  |                |
| <b>TOTAL</b>   | 14/  | 18/  | 11/  | 15/   | 58/                      |   |  |                |

\* Légère diminution du nombre de contentions en foyers de groupe.

| <b>Année 2006-2007</b>   |  |  |  |   |                          |   |  |   |
|--|--|--|--|---|--------------------------|---|--|---|
| Régions  | Hiver<br>(1 <sup>er</sup> janv./<br>31 mars)<br>Périodes<br>11-12-13 | Printemps<br>(1 <sup>er</sup> avril./<br>30 juin)<br>Périodes<br>1-2-3 | Été<br>(1 <sup>er</sup> juillet/<br>30 sept.)<br>Périodes<br>4-5-6 | Automne<br>(1 <sup>er</sup> oct./<br>31 déc.)<br>Périodes<br>7-8-9-10 | Total des<br>contentions | Totaldes<br>jeunes<br>reçus<br>dans le<br>service | Nombre<br>de jeunes<br>ayant reçus<br>des<br>contentions | Particularités  |
| <b>Québec –<br/>Centre</b><br>Foyer Deschênes<br>Foyer<br>Limoilou<br>(incluant 2 foyers)        | 3  | 4  | 2  | 4   | 13                       |   |  |   |
| <b>Orléans –<br/>Charlevoix</b><br>Foyer<br>Wilbrod<br>Foyer Charlesbourg<br>(incluant 2 foyers) | 3  | 1  | 4  | 5   | 13                       |   |  | Foyer<br>Charlesbourg<br>aucune contention<br>donc le calcul<br>s'effectue<br>seulement pour<br>Foyer Wilbrod |
| <b>Sainte-Foy –<br/>Chauveau</b><br><br>Foyer Pie XII<br>(incluant 1 foyer)                      | 0  | 0  | 0  | 0   | 0                        |   |  |   |
| <b>TOTAL</b>   | <b>6/</b>  | <b>5/</b>  | <b>6/</b>  | <b>9/</b>   | <b>26/</b>               |   |  |   |

\* Baisse marquée du nombre de contentions en foyers de groupe (de 58 à 26).

| <b>Année 2000</b>  |  |  |  |   |                          |   |  |                |
|--|--|--|--|---|--------------------------|---|--|----------------|
| Régions  | Hiver<br>(1 <sup>er</sup> janv./<br>31 mars)<br>Périodes<br>11-12-13 | Printemps<br>(1 <sup>er</sup> avril./<br>30 juin)<br>Périodes<br>1-2-3 | Été<br>(1 <sup>er</sup> juillet/<br>30 sept.)<br>Périodes<br>4-5-6 | Automne<br>(1 <sup>er</sup> oct./<br>31 déc.)<br>Périodes<br>7-8-9-10 | Total des<br>contentions | Totaldes<br>jeunes<br>reçus<br>dans le<br>service | Nombre<br>de jeunes<br>ayant reçus<br>des<br>contentions | Particularités |
| <b>Québec –<br/>Centre</b><br>Foyer Deschênes<br>Foyer<br>Limoilou<br>(incluant 2 foyers)        |  |  |  |   |                          | 68  |  |                |
| <b>Orléans –<br/>Charlevoix</b><br>Foyer<br>Wilbrod<br>Foyer Charlesbourg<br>(incluant 2 foyers) |  |  |  |   |                          | 29  |  |                |
| <b>Sainte-Foy –<br/>Chauveau</b><br><br>Foyer Pie XII<br>(incluant 1 foyer)                      |  |  |  |   |                          | 89  |  |                |
| <b>TOTAL</b>   |  |  |  |   |                          | 186   |  |                |

